

L'ŒUVRE

DE

JULES JACQUEMART

PAR

LOUIS GONSE



PARIS

*GAZETTE DES BEAUX-ARTS*

3, RUE LAFFITTE, 3

—  
1876

2082. **Jacquemart.** L'Œuvre de Jules Jacquemart, par L.  
pier vergé de Hollande, titre rouge et noir, accompagné  
*mart*, br.

Tiré à 50 exemplaires, non mis dans le commerce, et

1. in-4, pa-  
TE. *Jacque-*  
172 24.

JULES JACQUEMART

Pl-v

*Tiré à soixante exemplaires sur papier de Hollande  
dont dix avec les gravures avant la lettre.*

*N.º 52.*



M. Maquet 1874  
à Menton

à Édouard Lièvre  
Souriant bien cordial

L'ŒUVRE

DE

JULES JACQUEMART

PAR

LOUIS GONSE



PARIS

GAZETTE DES BEAUX-ARTS

3, RUE LAFFITTE, 3

—  
1876

*Res. 13864*





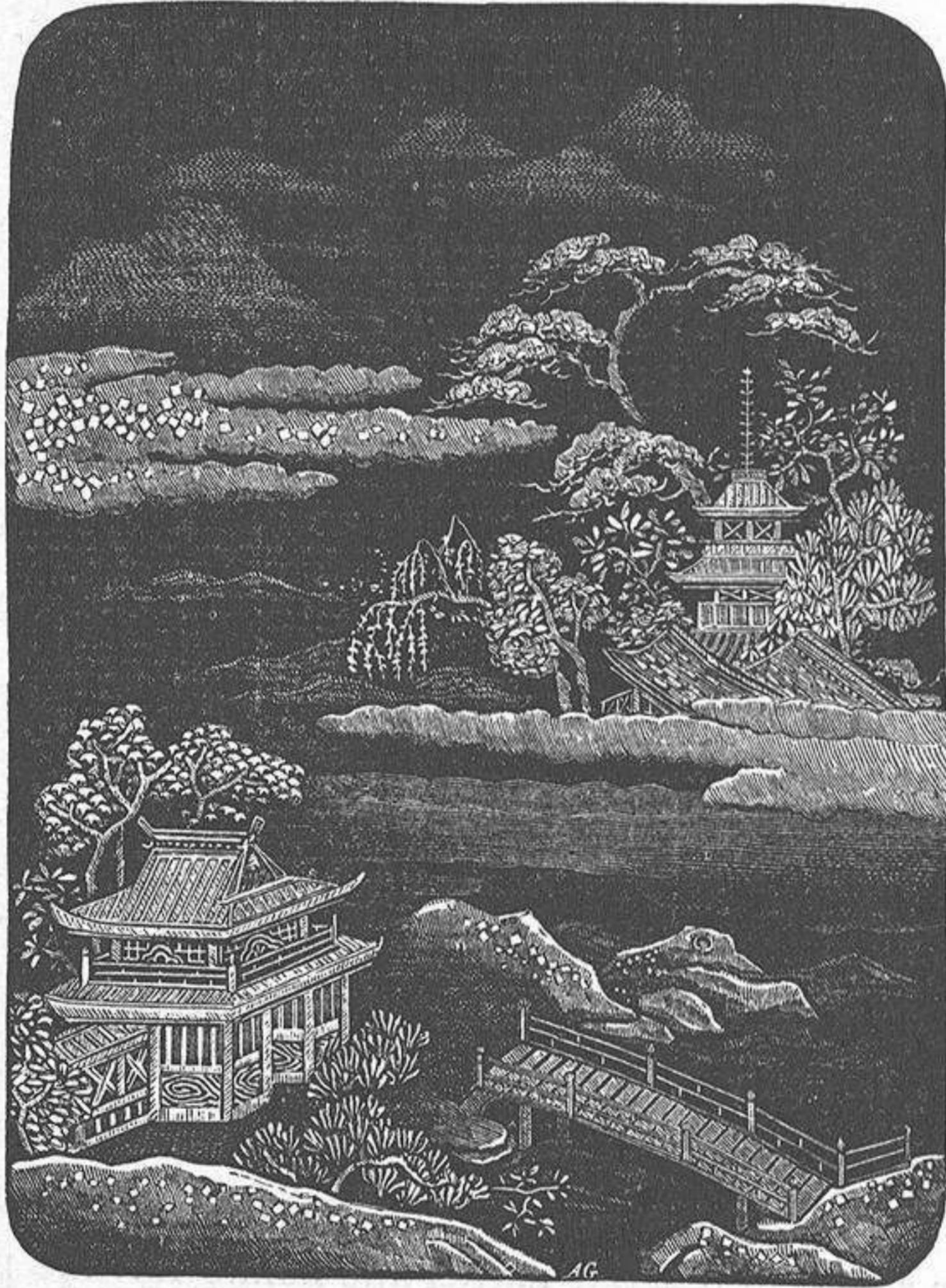
## LES GRAVEURS CONTEMPORAINS

### JULES JACQUEMART

Ce n'est pas une biographie de M. Jules Jacquemart que nous entreprenons ici. L'histoire de l'artiste et de l'homme demanderait une étude multiple qui nous entraînerait bien au-delà du cadre que nous nous sommes tracé. Il faudrait prendre et fouiller tour à tour les faces si diverses de cette nature originale et passionnée : le peintre réaliste et primesautier, l'ornemaniste élégant et érudit, le chercheur exercé, le collectionneur ardent. Ce serait certes une bonne fortune pour nous que d'exprimer ici comme nous les sentons, c'est-à-dire avec notre cœur, nos sympathies personnelles pour l'homme, aux dehors plutôt froids qu'expansifs, droit et indépendant, incisif et mordant parfois, mais profondément sincère; nous serions heureux de peindre au vif le caractère infiniment personnel de son talent, les aspects si variés de sa manière, et, en nous élevant jusqu'à une expression plus générale, d'apprécier le rôle qu'il a déjà joué dans l'histoire de la gravure à l'eau-forte et de préciser l'influence qu'il a exercée sur le développement énorme, peut-être même exagéré, de cet art dans ces derniers temps; nous voudrions parler aussi des aquarelles exquises, si pleines de couleur et d'éclat, qu'il enlève comme en se jouant et dont il vient de rapporter une ample moisson des côtes de Provence; mais le temps et l'espace nous feraient défaut.

L'artiste est encore en pleine sève et en pleine force, Dieu merci, et un travail de ce genre serait en quelque sorte prématuré.

M. Jacquemart, comme graveur, est exclusivement, essentiellement et par tous les dons naturels, un aqua-fortiste, à notre avis le premier de son temps et entre les premiers de tous les temps, le plus personnel, le plus neuf, le plus original, de même que M. Gaillard en est le buriniste le plus incisif et le plus véritablement individuel à tous égards. Même



LAQUE NOIR A DESSINS D'OR EN RELIEF.

dans les rares et délicates séries de dessins sur bois qu'il a faits pour la *Gazette des Beaux-Arts*, comme les objets chinois et japonais de la collection du duc de Morny, dont nous remettons quelques spécimens sous les yeux de nos lecteurs, ou les chaussures de la dernière exposition de l'Union centrale, il demeure un merveilleux aqua-fortiste. Il a la main la plus prompte, la plus souple, la plus habile, l'œil le plus exercé et le mieux doué, la pointe la plus fine et la plus colorée qui se soit peut-être jamais rencontrée depuis le maître des maîtres, depuis Rembrandt. Nos lecteurs savent aussi bien que nous tout ce que nous voudrions leur apprendre à ce sujet. Car si M. Jacquemart a une organisa-

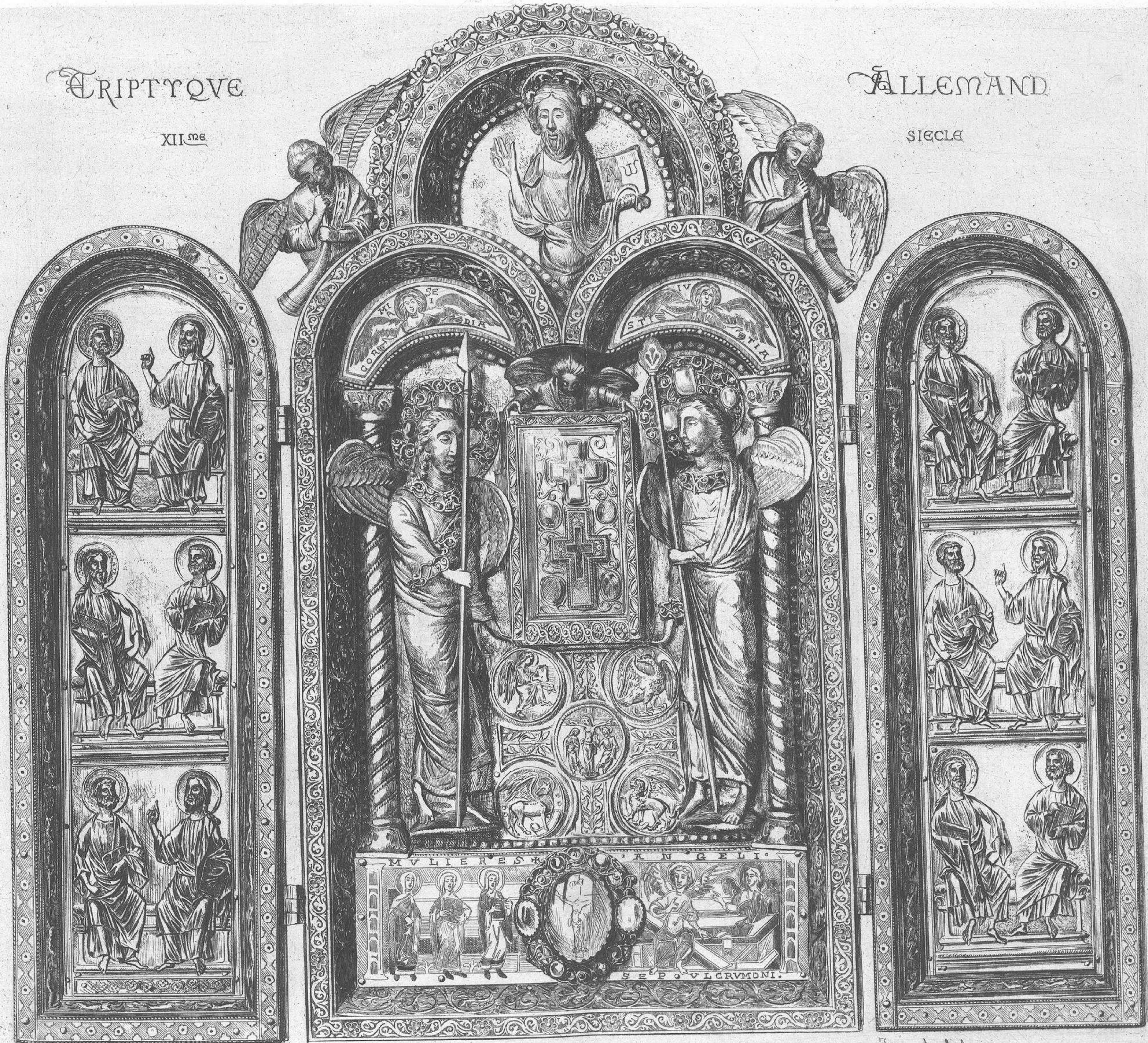


TRIPTYQUE

XII<sup>ME</sup>

ALLEMAND

SIECLE



Gazelle des Beaux arts

Jules Jacquemart

Emil. A. Salmon Paris

tion d'artiste merveilleuse, il est juste de dire que c'est la *Gazette des Beaux-Arts* qui l'a soutenue, dirigée et produite, du moins dans ses débuts, ainsi qu'elle l'a fait pour M. Flameng, pour M. Gaillard et pour tant d'autres graveurs contemporains, et si la *Gazette* a l'honneur de posséder les principales œuvres, du moins les plus fines et les plus délicates, de M. Jacquemart, l'artiste, de son côté, a eu l'honneur et la bonne chance d'y publier sa première eau-forte, presque son premier bégaiement. Nous avons le droit et le devoir de rappeler que la *Gazette des Beaux-Arts*, c'est-à-dire son éminent et regrettable directeur, M. Galichon, si passionné, si prévoyant pour tout ce qui touchait aux intérêts de la gravure, a relevé peu à peu, par ses efforts persévérants et par ses sacrifices, cet art si noble et si bien français, et l'a ressuscité à une vie nouvelle. Elle peut être fière, à juste titre, d'avoir révélé et mis à leur rang des talents de l'ordre de ceux de MM. Gaillard, Jacquemart et Flameng, et son ancien directeur, que nous nous efforcerons de suivre dans la voie qu'il a tracée, aura mérité, n'eût-il rendu que ce service, de vivre dans la mémoire des artistes et des gens de goût.



Nous nous bornerons donc, sous forme d'essai de catalogue raisonné et descriptif, à étudier l'œuvre gravé de M. Jacquemart, qui est fort considérable et imparfaitement connu des amateurs, nous en avons eu la preuve lors de la formation du salon d'étude à l'exposition de l'Union centrale. Entre les révélations nombreuses que cette exposition nous réservait, celle-ci ne fut pas la moins piquante. C'est à la demande de M. Louvrier de Lajolais, l'un des organisateurs les plus zélés et les plus dévoués des fêtes de l'Union, l'un des soutiens les plus actifs de cette si utile institution, que M. Jules Jacquemart avait mis quatorze cadres d'épreuves qui, pour la plupart des visiteurs, étaient toutes nouvelles, à la disposition du comité.

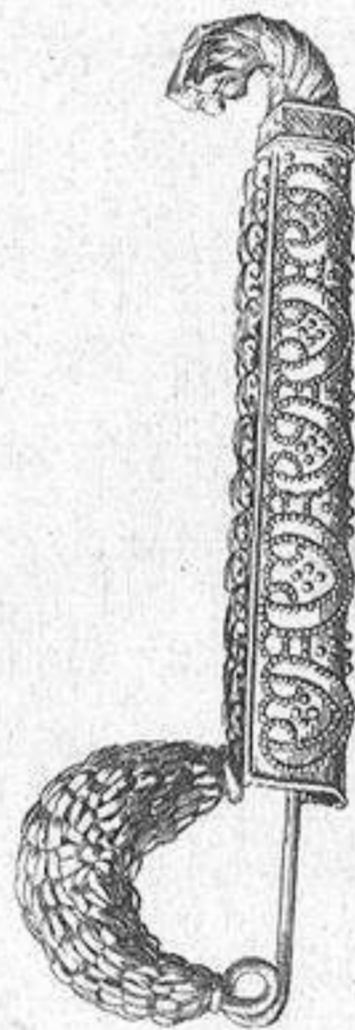
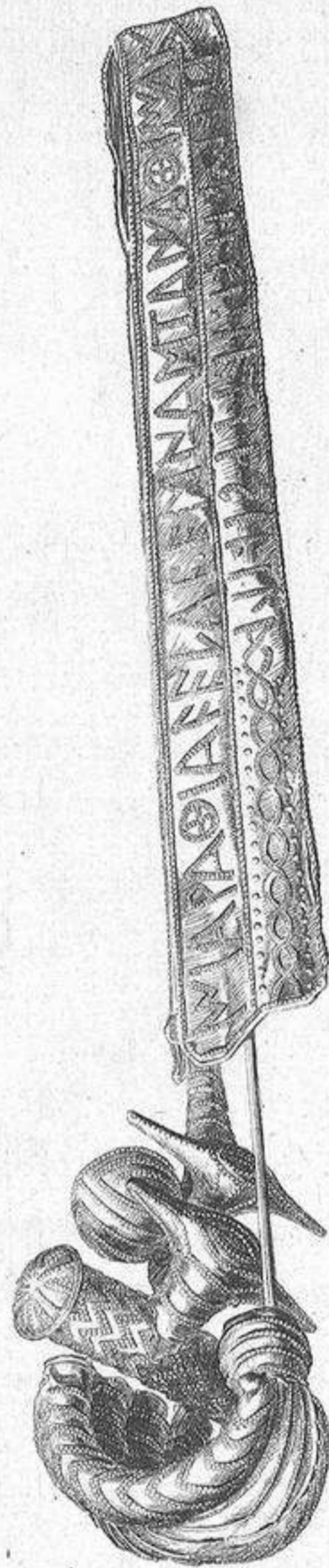
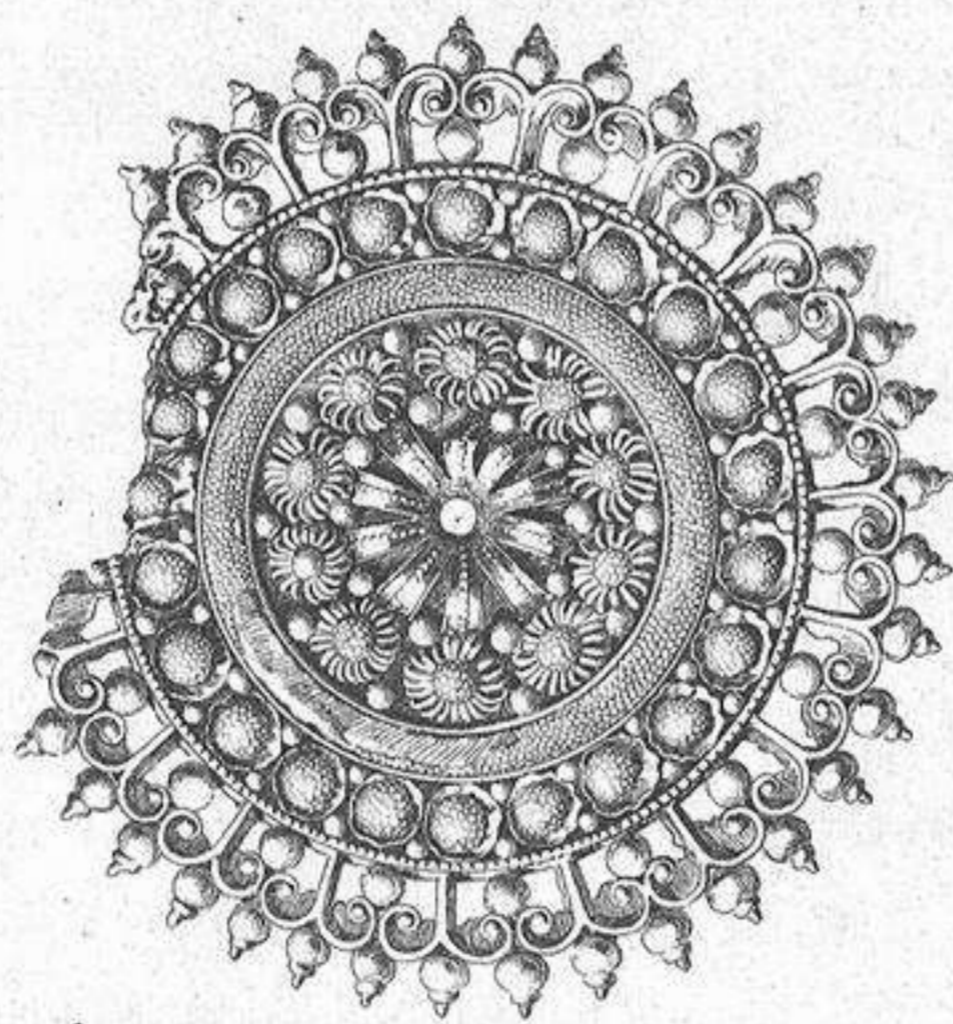
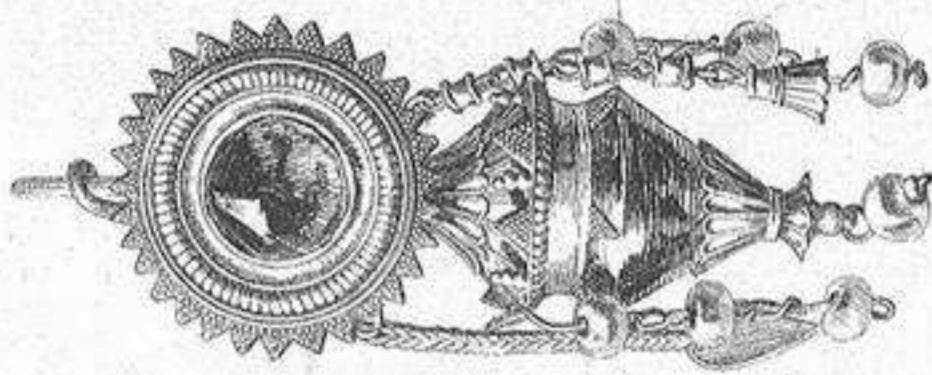
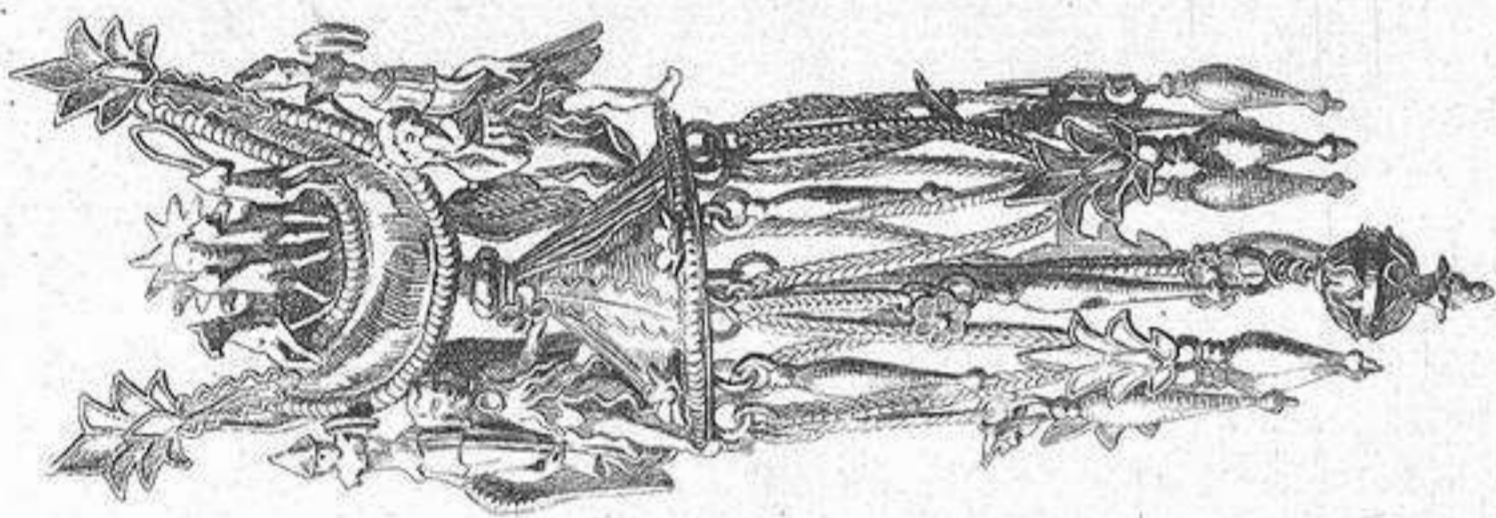
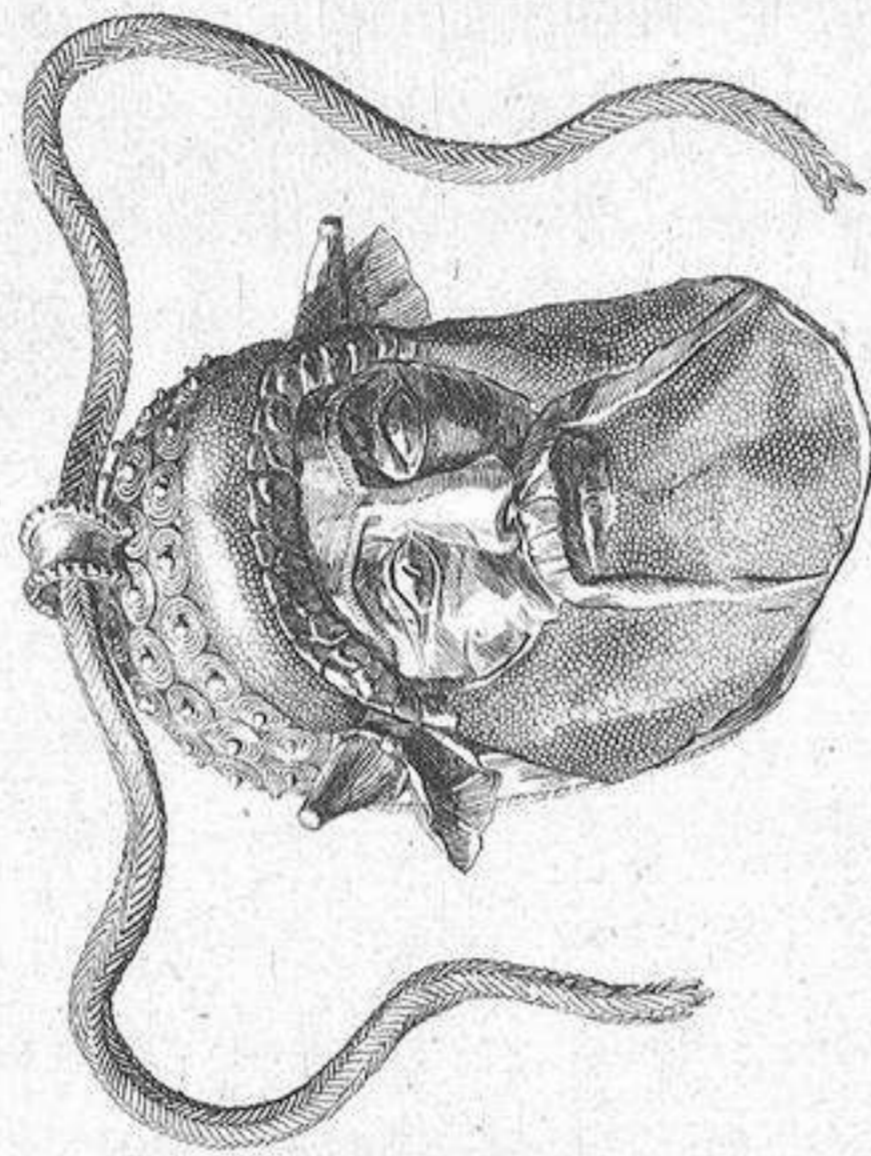
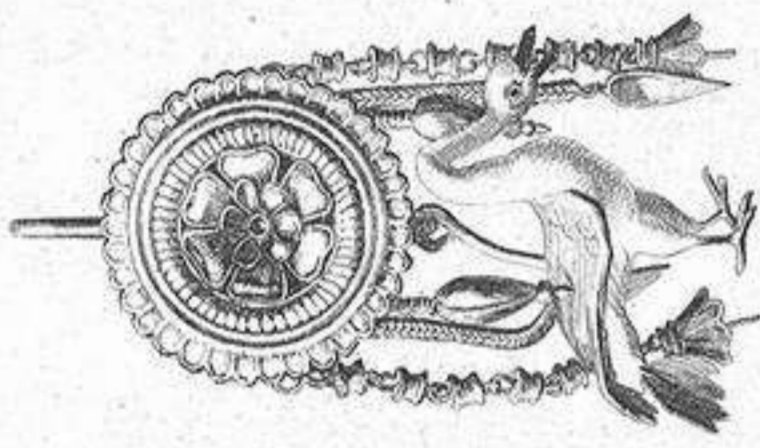
L'auteur avait choisi dans ses cartons les planches dont les sujets se rattachaient le plus directement à l'étude du costume et des arts somptuaires. Par le fait, les documents devinrent secondaires en présence du mérite d'art des estampes, qui fixa surtout l'attention des connaisseurs. Et cependant, qui pourrait prétendre que pour exprimer la délicatesse, d'un bijou, l'élégance, l'éclat ou la richesse d'une étoffe, d'un bronze, il soit besoin de dépouiller l'outil de toute grâce et de toute recherche pour en donner le trait froid et comme un calque brutal? Personne assu-

rément, quoique quelques esprits chagrins aient voulu faire un tort à M. Jacquemart de son interprétation vibrante et colorée.

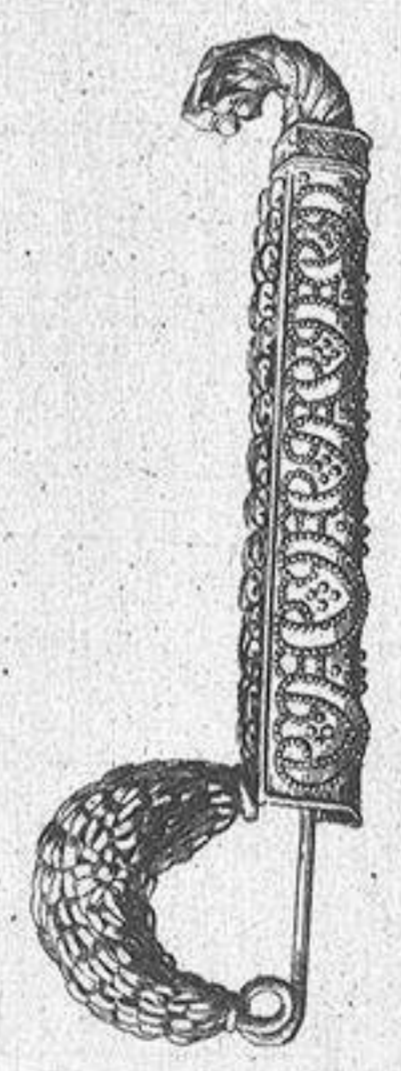
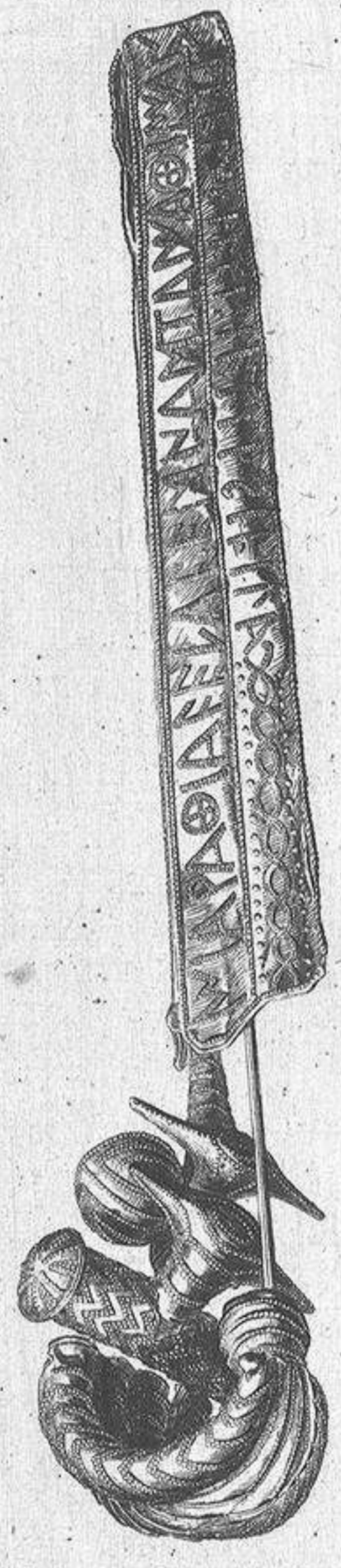
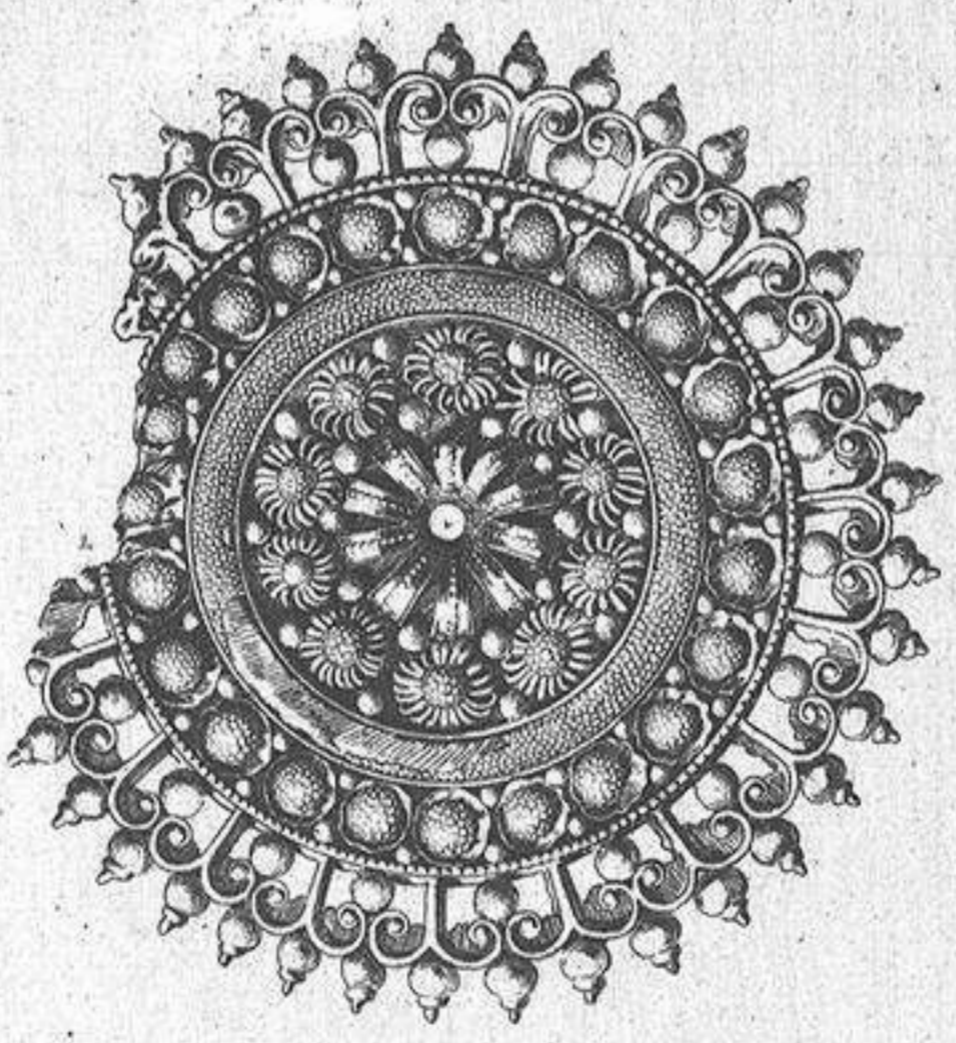
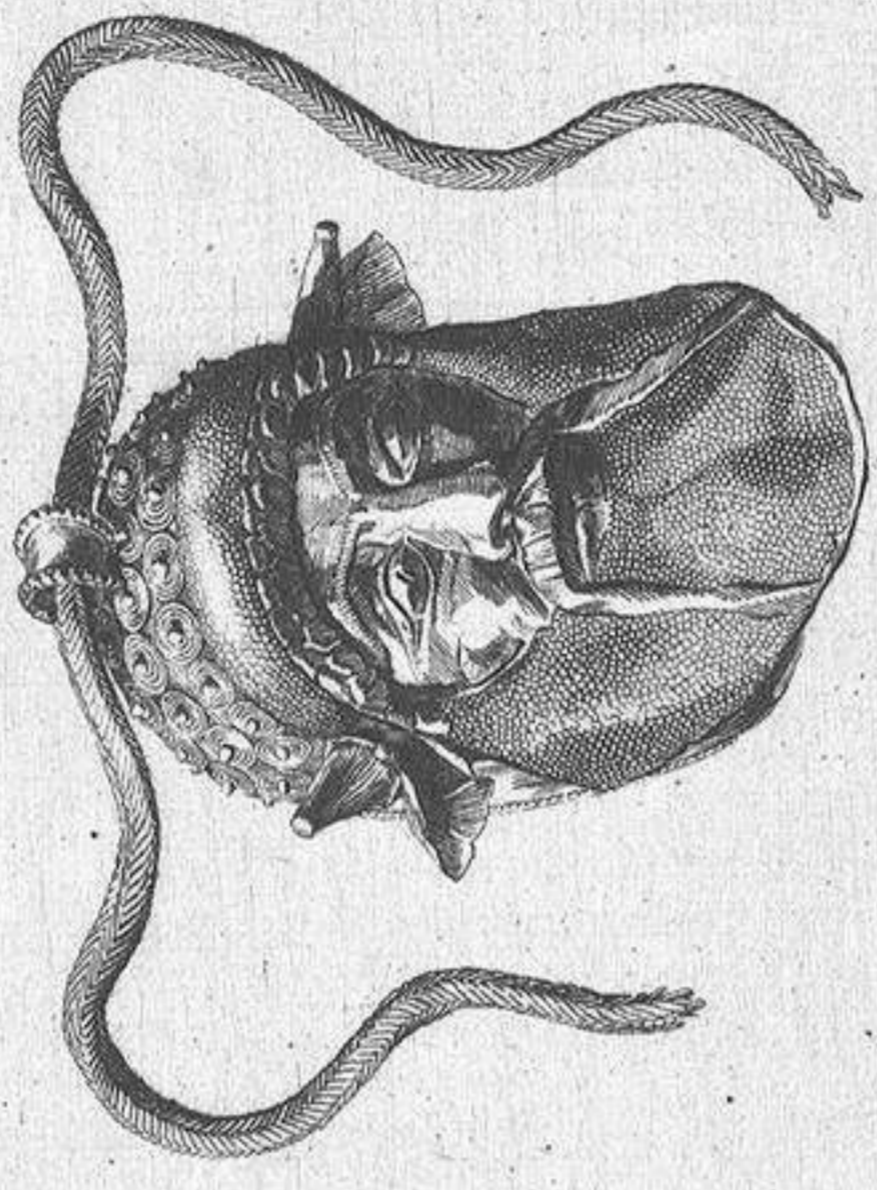
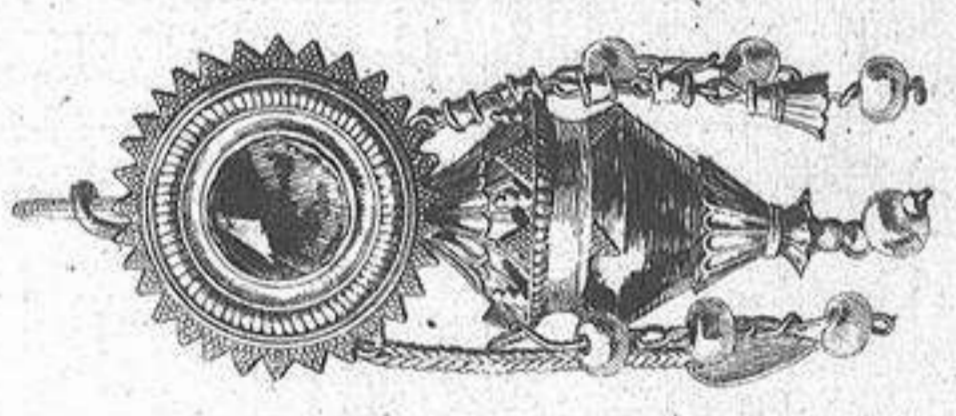
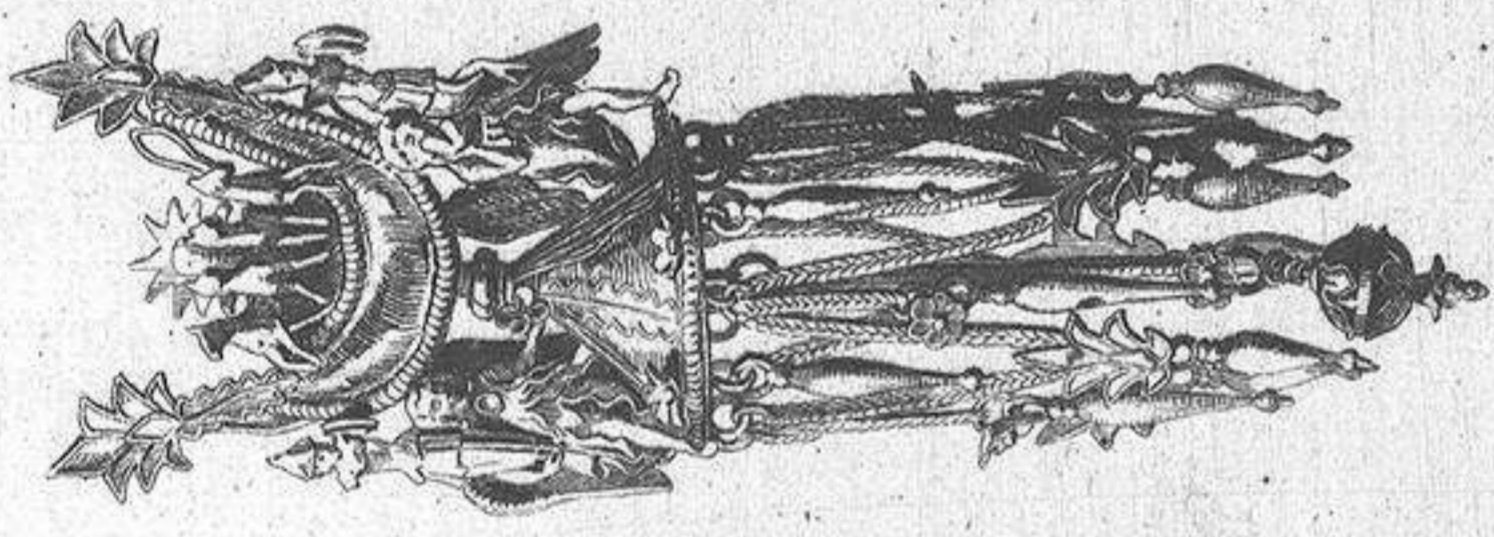
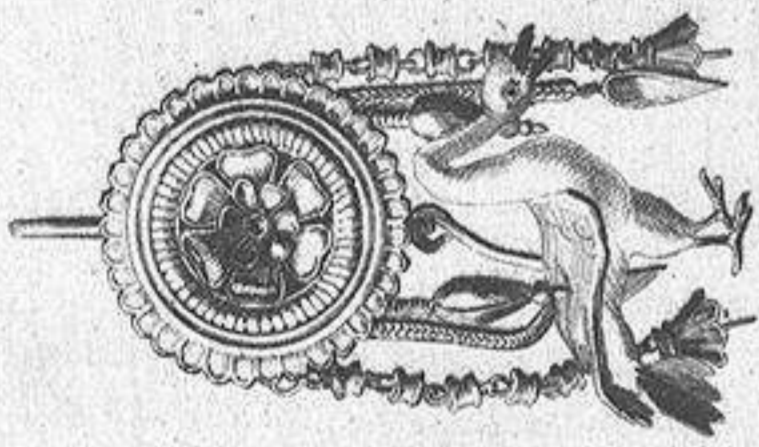
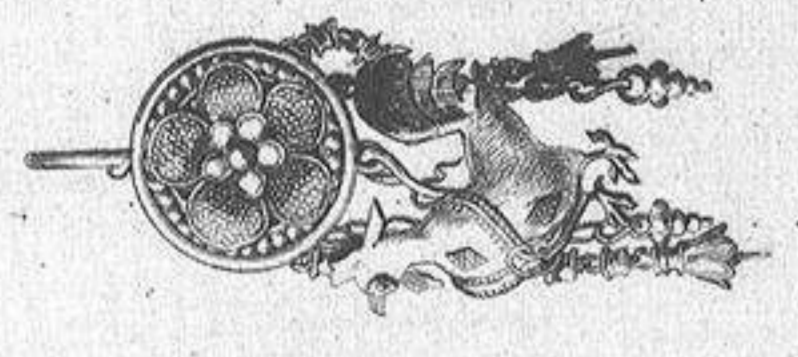
En s'élevant au rang d'objets d'art, de gravures précieuses, les planches d'archéologie ne cessent point pour cela de donner au peintre ou au costumier, au fabricant ou à l'ouvrier dessinateur, le renseignement exact et lisible qu'ils y cherchent. N'en a-t-on pas eu une preuve lors de l'acquisition des collections Campana, qui mirent à la mode le goût étrusque, dans les parures, si habilement copiées sur les originaux, que les joailliers de Londres et de Paris exécutèrent avec le seul secours des planches de M. Jacquemart? En veut-on encore une preuve dans l'admirable publication des *Gemmes et Joyaux de la Couronne*, tout entière due à son burin. Quel document pourrait rendre avec plus de netteté les matières si diverses dont chaque objet est formé : buires de jaspe oriental ou de lapis-lazuli, aiguières de cristal de roche, drageoirs de jade, orfèvreries de toutes sortes avec leur parure de pierres fines, taillées ou en cabochon, de perles enchâssées, serties ou montées à griffes?

De ces planches, dont quelques-unes sont de véritables chefs-d'œuvre par leur exécution subtile et mordante, beaucoup étaient inconnues, même de ceux qui admirent et suivent avec soin l'œuvre constamment progressive de notre collaborateur. Nous avons donc pensé qu'il y avait justice à rendre hommage à cet œuvre, déjà si important, alors que les sympathies acquises à M. Jules Jacquemart ont trouvé un aliment nouveau dans les épreuves pénibles qu'il a subies, dans les fatigues noblement endurées pendant les tristes jours du siège, qui, après avoir profondément ébranlé sa santé, l'ont condamné à un repos absolu de plusieurs mois.

N'est-ce pas, d'ailleurs, un exemple encourageant que cette vigoureuse individualité d'artiste sortie de ses seules méditations, sans autre secours que celui d'un travail opiniâtre. Ses outils, ses méthodes, ses procédés, il a tout inventé, ne demandant rien qu'à la nature et à sa résistance devant les difficultés. C'est ainsi qu'il a été conduit peu à peu, après avoir commencé par graver des pièces de porcelaine, à aborder la reproduction des maîtres de la peinture. Là encore, avec cette ardeur de main et cette sûreté de coup d'œil qui lui sont propres, il affirme sa puissance et sa verve d'interprétation. Il sait être tour à tour rigide et minutieux avec les primitifs, simple et sobre lorsqu'il aborde Van Goyen et les paysagistes néerlandais, large et abondant avec Franz Hals, fluide et tendre avec Reynolds, pour arriver jusqu'au délire de la touche et de la couleur lorsqu'il veut rendre cette pensée suprême et fulgurante où Rembrandt, jetant comme un défi à l'avenir, a montré dans un bout d'ébauche sublime, le résumé de sa science et de son énergie.



*Dados de Argemont e de 1840*



Daloz Daguerre et Cie. Paris

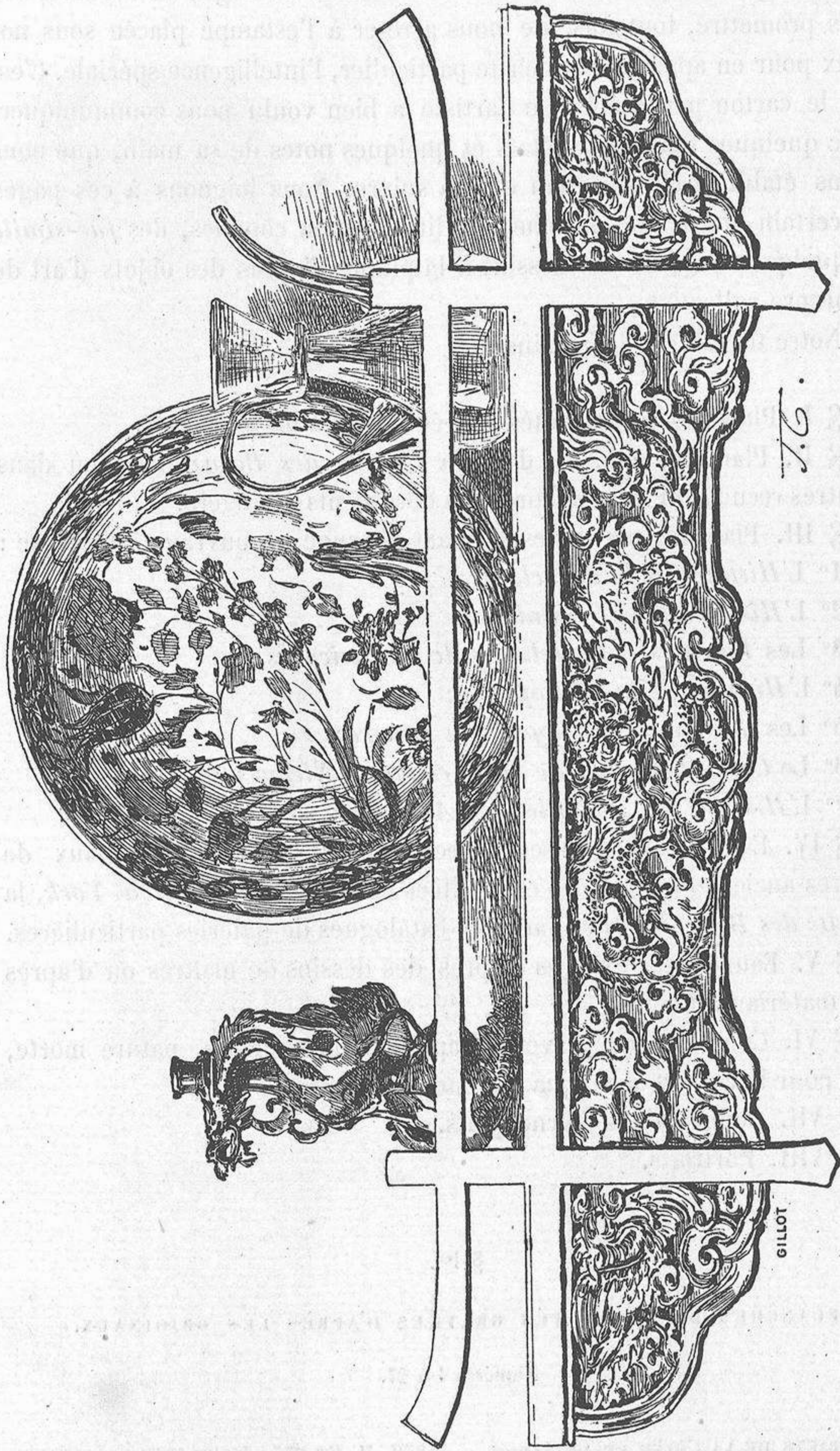
1851

Paris

# BIJOUX ANTIQUES.

(Musée Campana)

Gazette des Beaux-Arts.



OBJETS DE CURIOSITÉ TIRÉS DE LA COLLECTION DE M. JULES JACQUEMART ET DESSINÉS PAR LUI.

Sans plus de préambule, nous abordons le catalogue de l'œuvre, non sans promettre, toutefois, de nous arrêter à l'estampe placée sous nos yeux pour en apprécier le mérite particulier, l'intelligence spéciale. C'est sur le carton personnel que l'artiste a bien voulu nous communiquer, avec quelques épreuves d'états et quelques notes de sa main, que nous avons établi la classification qui va suivre. Nous joignons à ces pages un certain nombre de planches inédites ou peu connues, des *fac-simile* de quelques bois, et des dessins à la plume d'après des objets d'art de sa propre collection.

Notre travail est divisé ainsi :

§ I. Planches de curiosités gravées d'après les originaux.

§ II. Planches publiées dans la *Gazette des Beaux-Arts* ou dans d'autres recueils et faites d'après des documents étrangers.

§ III. Planches par séries formant chacune un ouvrage, telles que :

1° *L'Histoire de la Porcelaine* ;

2° *L'Histoire de la Céramique* ;

3° *Les Faiences et Porcelaines de Valenciennes* ;

4° *L'Histoire de la Bibliophilie* ;

5° *Les Gemmes et les Joyaux du Louvre* ;

6° *Le Cabinet d'armes de M. le comte de Nieuwerkerke* ;

7° *L'Histoire des Médailles de l'Amérique*.

§ IV. Eaux-fortes gravées directement d'après des tableaux de maîtres anciens et modernes et publiées dans le *Musée de New-York*, la *Gazette des Beaux-Arts* et dans des catalogues de galeries particulières.

§ V. Eaux-fortes gravées d'après des dessins de maîtres ou d'après des matériaux divers.

§ VI. Compositions gravées d'après nature, fleurs, nature morte, etc., pour la Société des aqua-fortistes.

§ VII. Compositions d'ornements.

§ VIII. Portraits.

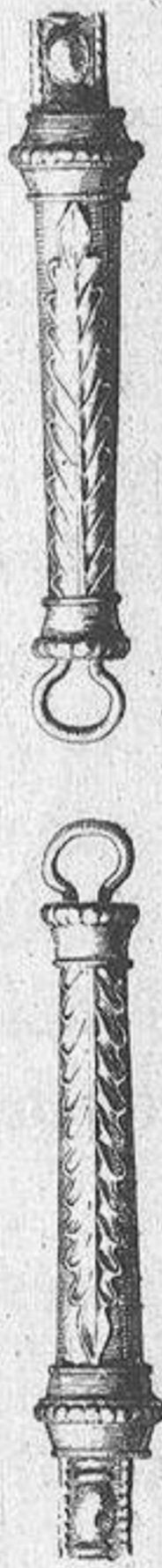
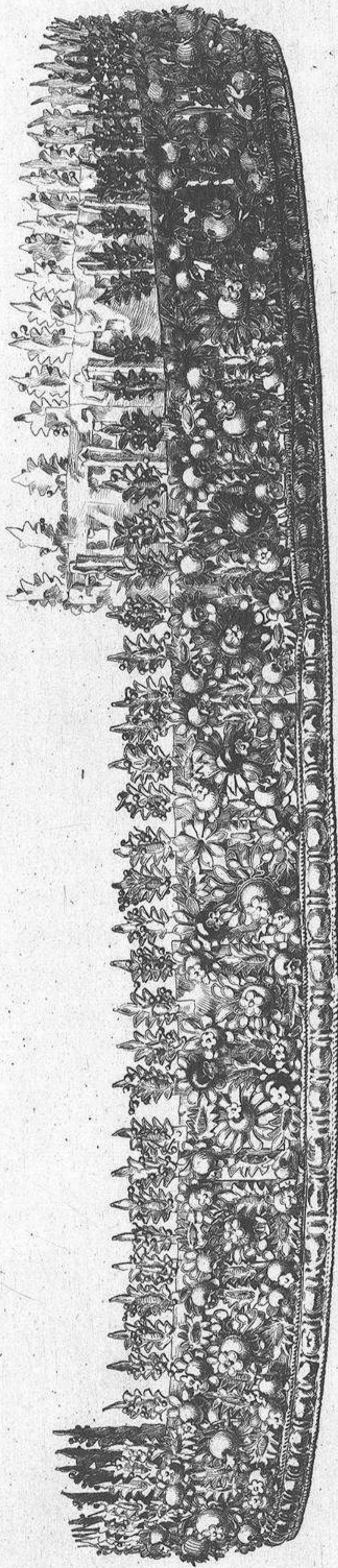
§ I<sup>er</sup>.

PLANCHES DE CURIOSITÉS GRAVÉES D'APRÈS LES ORIGINAUX.

Numéros 1 à 27.

1. OBJETS DE LA CHINE ET DU JAPON. — 1859. H. 0<sup>m</sup>,255 ; L. 0<sup>m</sup>,180.

Cette pièce qui nous offre groupés un cornet de bronze japonais, une figurine chinoise et des bouteilles de porcelaine aux formes élégantes, ainsi que



*Julius Dargatzis & Co. Paris*

*L. Jacquemart & Co. Paris*

*Imp. Delaune, Paris.*

BIJOUX ANTIQUES.  
(Musée Campana.)

*Académie des Beaux-Arts.*



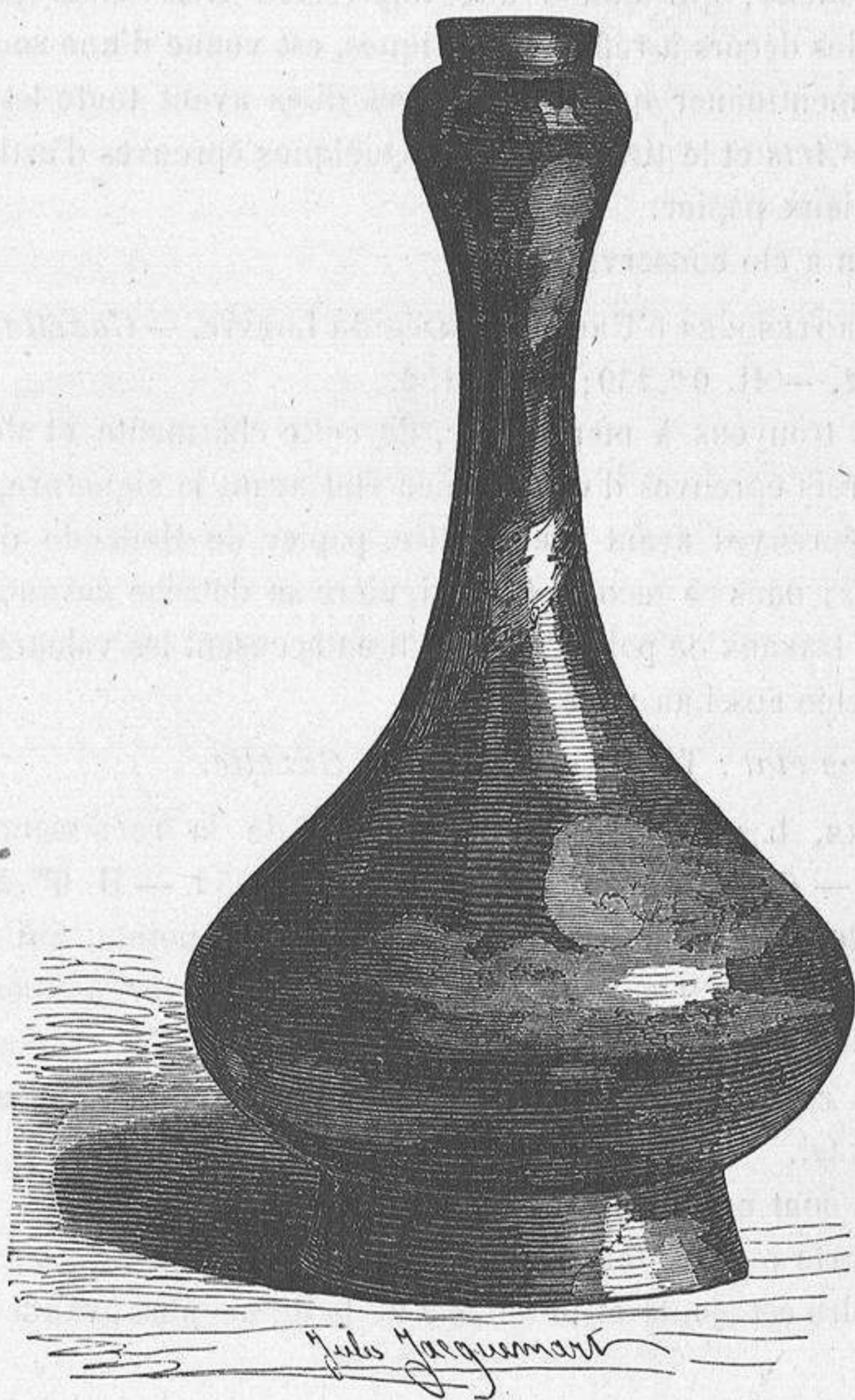
d'autres menus objets posés sur une étoffe de soie, est la première eau-forte qu'ait entreprise l'artiste.

La plaque dont le vernis avait subi un trop haut degré de cuisson s'est écaillée dans l'acide et n'a pu y rester le temps nécessaire à la morsure. Il y avait déjà dans le travail quelques qualités charmantes de pointe, et si l'auteur ne s'était trop hâté de faire planer le cuivre, il avait là un premier état dont il eût pu tirer parti.

Nous ne pensons pas qu'il existe d'autre épreuve que celle que nous avons sous les yeux.

2. BROCCA EN PORCELAINE ITALIENNE, de la collection de M. le baron de Rothschild.

— *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1859. — H. 0<sup>m</sup>,495; L. 0<sup>m</sup>,435.



BOUTEILLE DE FORME PERSANE.

Cette pièce, un peu sommaire, est la première qui ait été publiée. La pointe y est très-dégagée et vaillante déjà; mais, chose que la suite de l'œuvre rend curieuse, dans cette première planche l'expression du style n'est qu'imparfaitement rendue, que médiocrement cherchée; quant à l'artifice qui laisse suivre

les motifs d'ornement à travers les travaux d'ombre du vase, il montre l'ingéniosité de l'artiste.

*Premier état* : Épreuve avant toute lettre; quelques exemplaires sur vieux papier.

*Deuxième état* : Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

3. TRYPTIQUE ALLEMAND DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE. Collection du prince Soltikoff. — *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1861. — H. 0<sup>m</sup>,256; L. 0<sup>m</sup>,292.

Cette pièce d'eau-forte, pure, sans retouche, est remarquable pour l'unité et la simplicité de l'exécution si bien appropriées au style sévère et un peu barbare du monument.

4. VASE HISPANO-MOÏSQUE. Faïence de la collection de M. le baron de Rothschild. — *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1862. — H. 0<sup>m</sup>,215; L. 0<sup>m</sup>,155.

Cette planche, qui donne une impression très-exacte et très-simplement exprimée des décors à reflets métalliques, est venue d'une seule morsure. Nous n'avons à mentionner que les épreuves dites avant toute lettre de la *Gazette des Beaux-Arts* et le tirage courant. Quelques épreuves d'artiste ont été imprimées sur vieux papier.

Le dessin a été conservé.

5. AIGUIÈRE A GROTESQUES D'URBINO. Musée du Louvre. — *Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1862. — H. 0<sup>m</sup>,230; L. 0<sup>m</sup>,152.

Nous ne trouvons à mentionner, de cette charmante et délicate pièce, que deux ou trois épreuves d'un premier état avant la signature, et l'état suivant, celui des épreuves avant toute lettre, papier de Hollande de la *Gazette des Beaux-Arts*; dans ce second état l'aiguière se détache davantage du plat, grâce à quelques travaux de pointe sèche qui en accusent les valeurs; une ombre portée est ajoutée aussi au pied du vase.

*Troisième état* : Tirage courant de la *Gazette*.

6. VÉNUS MARINE, bas-relief en bronze italien de la renaissance. Collection de M. Thiers. — *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1862. — H. 0<sup>m</sup>,215; L. 0<sup>m</sup>,290.

Dans cette planche le travail bien rangé de la pointe, qui suit et contourne les surfaces, et une morsure vibrante s'associent heureusement pour rendre la patine noire et satinée du bronze florentin. C'est l'un des premiers travaux dans lesquels se révèle ce don particulier de l'auteur pour rendre le poli et la fermeté du métal.

Les états sont nombreux et peuvent se classer ainsi :

1<sup>o</sup> Eau-forte pure avant le fond et le cadre à feuilles de laurier;

2<sup>o</sup> Le cadre est ajouté et le modèle de la figure plus avancé; le fond toujours blanc;

3<sup>o</sup> Le fond et les vagues sont teintés de hachures parallèles, la planche est signée;

4<sup>o</sup> La main qui retient la draperie, défectueuse dans les états précédents, est entièrement refaite et le fond plus monté de ton;

5<sup>o</sup> Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

7. VASE A BOIRE EN VERMEIL. Musée du Louvre. — *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1862. — H. 0<sup>m</sup>,245; L. 0<sup>m</sup>,172,

Cette pièce, d'un travail brillant et franc de morsure, n'a probablement pas

d'autre état particulier que celui des épreuves avant toute lettre de la *Gazette*.

Le dessin, accompagné de notes précises pour les détails, existe dans les cartons de l'auteur.

8. PLAT EN MAJOLIQUE PAR ORAZIO FONTANA. Musée du Louvre. — *Gazette des Beaux-Arts*, octobre 1862. — H. 0<sup>m</sup>,230; L. 0<sup>m</sup>,200.

Il n'existe pas, croyons-nous, d'états différents de cette planche en dehors des deux tirages de la *Gazette*.

Dessin à la mine de plomb.

9. PLAT A OFFRANDE. — *Annales archéologiques* de Didron. — H. 0<sup>m</sup>,224; L. 0<sup>m</sup>,205.

Cette pièce délicate n'offre pas d'états particuliers.

Il y a quelques épreuves tirées avant la signature, d'autres avant la lettre, puis le tirage de la publication.

10. BIJOUX ANTIQUES DE LA COLLECTION CAMPANA. Musée du Louvre. — *Gazette des Beaux-Arts*, février 1863. — H. 0<sup>m</sup>,439; L. 0<sup>m</sup>,210. Planche A.

Nous ne connaissons pas d'état autre que l'état définitif obtenu d'une seule morsure. Dans cette pièce, d'une exécution exquise, M. Jacquemart se montre maître absolu de son métier. Par la souplesse soyeuse du ton, par la délicate précision du modelé, elle rend, comme aucun travail antérieur ne l'avait encore fait, le charme, l'élégance d'aspect, la vie même de ces adorables bijoux filigranés.

Épreuves avant la lettre et tirage courant de la *Gazette*.

11. BIJOUX ANTIQUES DE LA COLLECTION CAMPANA. Musée du Louvre. — *Gazette des Beaux-Arts*, février 1863. — L. 0<sup>m</sup>,210; H. 0<sup>m</sup>,439. Planche B.

Mêmes remarques à faire pour cette planche qui fait pendant à la précédente. Elles sont toutes deux au premier rang dans l'œuvre. Ce sont de pures merveilles.

Les dessins originaux à la mine de plomb existent dans les cartons de l'auteur.

12. MÉDAILLES GRECQUES. Collection de M. le duc de Luynes. — *Gazette des Beaux-Arts*, octobre 1863. — Trait carré. L. 0<sup>m</sup>,490; H. 0<sup>m</sup>,425.

Épreuves avant la lettre et tirage courant de la *Gazette*.

Nous n'avons trouvé trace d'états particuliers, ni dans les portefeuilles ni dans les notes que nous a communiqués l'auteur.

13. VASE CHINOIS EN ÉMAIL CLOISONNÉ. Collection de M. le duc de Morny. — *Gazette des Beaux-Arts*, novembre 1863. — H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,463.

Cette pièce est d'une richesse et d'une puissance de tons extrêmes; l'écartement des traits et la profondeur de la morsure y ont été combinés pour rendre l'éclat et la diversité des colorations de l'émail.

*Premier état* : Épreuve d'essai avant la signature.

*Second et troisième* : Les deux tirages de la *Gazette*.

14. OBJETS CURIEUX DE LA CHINE ET DE LA PERSE. Collection de M. le duc de Morny. — *Gazette des Beaux-Arts*, janvier 1864. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,435; L. 0<sup>m</sup>,240.

Il a été tiré quelques rares épreuves de l'objet principal de cette planche, la petite boîte de pharmacie en laque d'or, avant que les deux autres objets aient été gravés; la planche ne porte alors ni signature, ni trait carré. Cette petite boîte, si précieuse elle-même par le travail et la rareté, est une merveille d'eau-forte. Les tons d'or, soyeux et fluides, les têtes bizarres du samouraï et de son

porte-parasol, celle charmante et gaie du jeune porte-sabre, les détails minutieux du paysage japonais, en font un petit tableau exquis de couleur et d'expression.

*Deuxième état* : La planche est complète; il reste quelques travaux à ajouter aux objets d'accompagnement.

*Troisième état* : Épreuves avant toute lettre.

*Quatrième état* : Tirage courant de la *Gazette*.

Les dessins existent.



OBJETS JAPONAIS DE LA COLLECTION DE M. JULES JACQUEMART.

45. BUSTE DE HENRI III. BRONZE DE GERMAIN PILON. Collection Pourtalès. — *Gazette des Beaux-Arts*, novembre 1864. — H. 0<sup>m</sup>,290; L. 0<sup>m</sup>,220.

Cette pièce, d'une exécution brillante et fière, d'une morsure franche et profonde, poussée au ton du premier coup, est l'une des plus remarquables de l'œuvre. C'est un morceau d'eau-forte plein de feu, d'énergie, de relief et d'accent. L'armure surtout, où s'épanouissent et courent les rinceaux de métal, est étonnante de fermeté et de précision.

*Premier état* : La planche sortant de l'acide, ébauchée dans ses valeurs et préparée seulement.

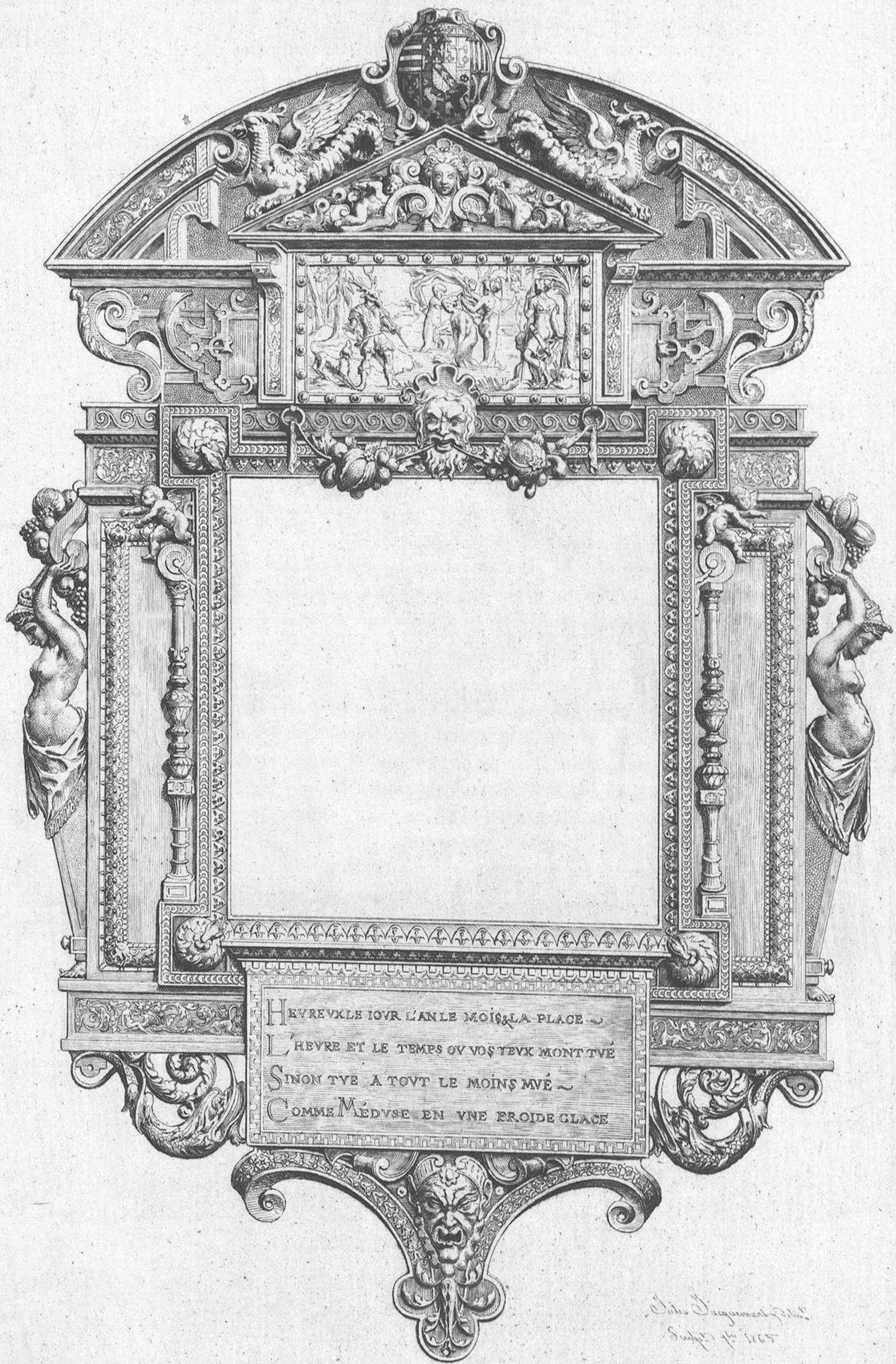
*Deuxième état* : La tête déjà serrée de près dans le modelé et la ressemblance.



*Jules Jacquemart del.*

HENRI III

Bronze de la Coll<sup>on</sup> Pourtalès.



HEURE VLE IOVR L'ANLE MOIS & LA PLACE ~  
 L'HEURE ET LE TEMPS OV VOÏ TEVK MONT TVE  
 SINON TVE A TOVT LE MOINS MVE ~  
 COMME MÈDVSE EN VNE FROIDE GLACE

*Julien Jacquemont del.*  
*Sculp. par 1665*

*Troisième état* : Le piédouche, réservé pour faire écho au modelé luisant du masque, terminé dans le même esprit.

*Quatrième état* : La planche terminée et signée à gauche en bas.

Enfin les deux tirages de la *Gazette*.

Le dessin existe dans les cartons de l'auteur.

46. MINERVE DE BESANÇON. Bronze de la collection Pourtalès. — *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1864. — H. 0<sup>m</sup>,258; L. 0<sup>m</sup>,219.

Charmante reproduction d'une des perles de l'art antique.

Quelques épreuves de la planche en eau-forte pure.

*Premier état* : La planche, retravaillée à la pointe sèche, approche de l'état définitif. Le socle est encore inachevé et la signature manque.

*Second état* : La planche est signée et les dernières retouches sont faites.

*Derniers états* : Les tirages de la *Gazette*.

Le dessin à la mine de plomb existe dans les cartons de l'auteur.

47. TRÉPIED ANTIQUE. Bronze de la Collection Pourtalès. — H. 0<sup>m</sup>,295; L. 0<sup>m</sup>,220.

Cette planche, destinée à la *Gazette des Beaux-Arts*, n'est représentée que par quelques rares épreuves d'un premier état qui, bien que satisfaisant, n'a pas été poussé plus loin par l'auteur. Le cuivre a été plané.

48. ARMURE DE GLADIATEUR. Collection Pourtalès. — *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1864. Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,454; L. 0<sup>m</sup>,228.

Nous ne connaissons pas d'états divers de cette planche qui, par son exécution ferme, paraît avoir donné du premier coup toute sa réussite.

Épreuve avant la lettre signée : *J. Jacquemart, 1864*. Tirage courant de la *Gazette*.

49. BIJOUX POLONAIS de la collection du prince Czartoryski. Planche A. — *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1865. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,205; L. 0<sup>m</sup>,140.

*Premier état* : Avant le trait carré et la signature. D'après quelques travaux de seconde main, il est supposable qu'il y a eu des états antérieurs; il n'en a sans doute pas été conservé d'épreuves.

*Second état* : La planche est signée en bas à gauche.

*Derniers états* : Tirages de la *Gazette*.

Les dessins ont été conservés.

20. BIJOUX POLONAIS de la collection du prince Czartoryski. Planche B. — *Gazette des Beaux-Arts*, octobre 1865. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,205; L. 0<sup>m</sup>,140.

*Premier état* : Eau-forte pure. Il manque beaucoup de travaux qui modèlent les perles fines et de remorsures qui donnent l'accent aux parties de métal.

*Second état* : La planche arrivée à l'effet.

*Derniers états* : Tirage de la *Gazette*.

21. MIROIR FRANÇAIS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. Collection de M. Montbrison. — *Gazette des Beaux-Arts*, novembre 1865. — H. 0<sup>m</sup>,275; L. 0<sup>m</sup>,205.

*Premier état* : Épreuve d'essai de l'eau-forte pure, avant aucun fond.

*Second état* : Quelques épreuves de la planche plus avancée au moyen de délicates tailles qui colorent les fonds et modèlent les figures.

*Troisième état* : Tous les fonds granulés sont faits à l'eau-forte légère. La planche est terminée.

Épreuve de l'état définitif avec la signature *J. Jacquemart del. et sculp.*  
septembre 1865.

Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

22. ARMES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — Collection de M. Spitzer. — *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1865. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,220; L. 0<sup>m</sup>,150.

Cette pièce est d'une délicatesse extrême. Nous y noterons surtout les figures et les ornements ciselés sur le canon et la batterie du pistolet.

Quelques épreuves d'essai ont été tirées avant différents travaux à la pointe sèche, notamment dans la monture d'ivoire des pistolets.

*Premier état* : Avec la signature *J. Jacquemart*, 8 octobre 1865.

Quelques rares épreuves sur papier du Japon et parchemin.

*Second état* : Épreuves dites avant la lettre.

*Troisième état* : Tirage courant de la *Gazette*.

23. TRÉPIED PAR GOUTHÈRES. — Collection de M. le marquis d'Hertford. — *Gazette des Beaux-Arts*, février 1866. — H. 0<sup>m</sup>,290; L. 0<sup>m</sup>,245.

Cette pièce est à la fois une des plus belles parues dans la *Gazette* et l'une de celles qui caractérisent le mieux l'adresse extrême du graveur. On ne sait, en vérité, ce qu'il faut le plus admirer dans le travail, ou des veines et du poli du jaspé, ou des godrons fuyants de la coupe, ou de la base modelée en pleine lumière, qui reflète les pieds de la monture.

*Premier état* : La planche sortant de l'acide. Les mascarons et les pampres ne sont qu'ébauchés.

*Second état* : Quelques épreuves d'essai de la planche terminée, mais non encore signée.

*Troisième état* : La planche signée au bas. Il y a de cet état quelques rares épreuves sur Japon et sur parchemin.

*Quatrième état* : Tirages de la *Gazette*.

*Cinquième état* : Tirage de l'ouvrage de M. Hamerton : *Etchings and etchers*.

24. BIJOUX DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — Collections de MM. Dutuit et Émile Galichon. — *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1865. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,220; L. 0<sup>m</sup>,150.

Il existe quelques rares épreuves de la monture du XVI<sup>e</sup> siècle seule, avant le bijou du haut et le trait carré.

*Second état* : Avec le bijou à l'eau-forte pure, avant les travaux de pointe sèche qui modèlent les perles fines; la planche n'est pas signée.

*Troisième état* : La planche porte la signature : *J. Jacquemart del. et sculp.*

*Derniers états* : Tirages de la *Gazette des Beaux-Arts*.

Les dessins ont été conservés.

25. LA VIGILANCE. — Porcelaine à pâte rapportée, par Solon. — Musée universel d'Éd. Lièvre, 1868. — H. 0<sup>m</sup>,232; L. 0<sup>m</sup>,92.

Quelques épreuves d'essai, tirées avant que le cuivre soit coupé, ne montrent que de trois côtés le témoin de la planche.

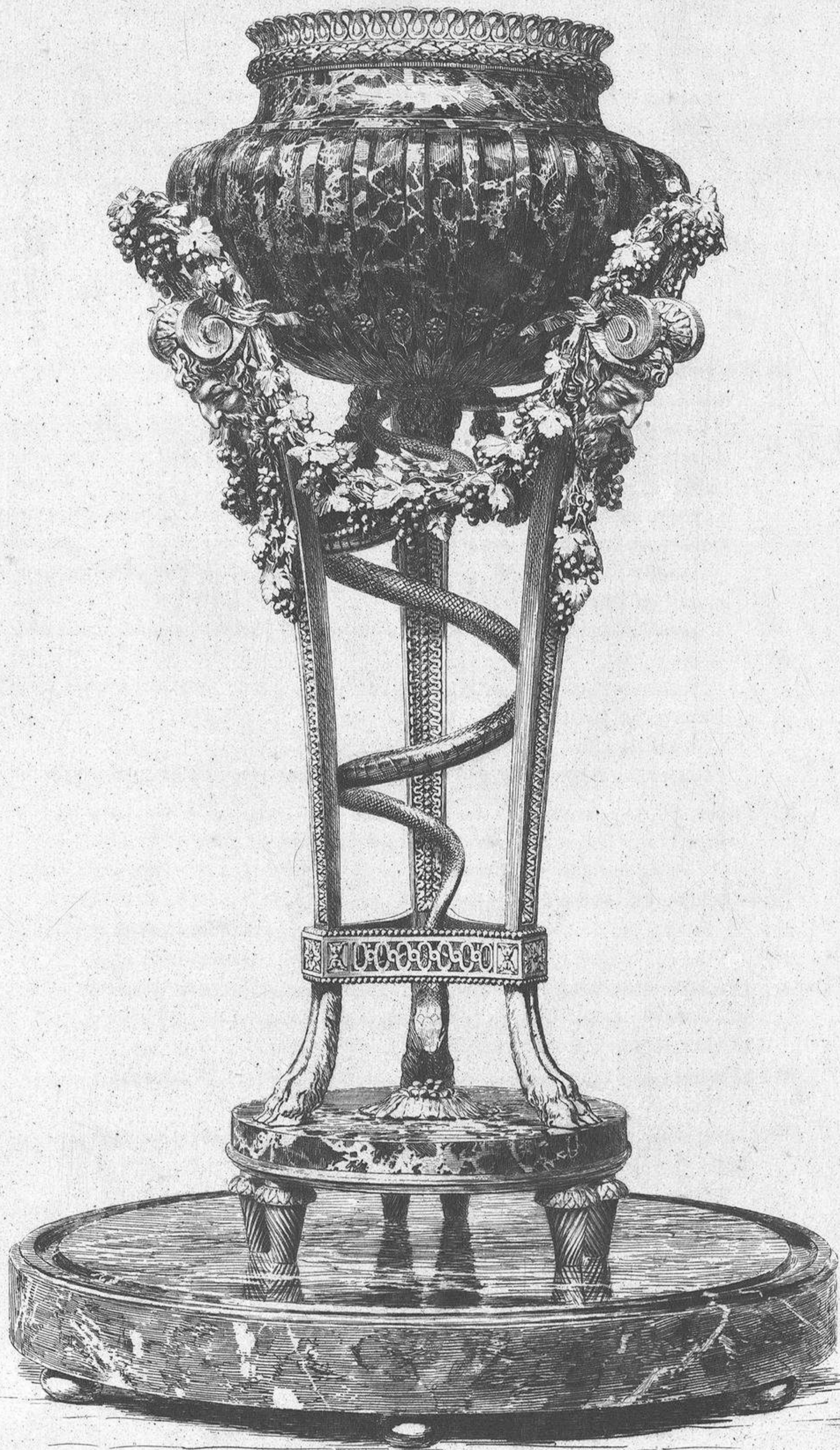
*Premier état* : Avant la signature.

*Second état* : Épreuves dites avant la lettre.

*Troisième état* : Tirage de la publication.

Cette planche, offerte à Éd. Lièvre, reproduit une charmante composition dédiée par Solon, de Sèvres, à M. Jacquemart.





*Jules Jacquemart*

Gazette des Beaux-Arts.

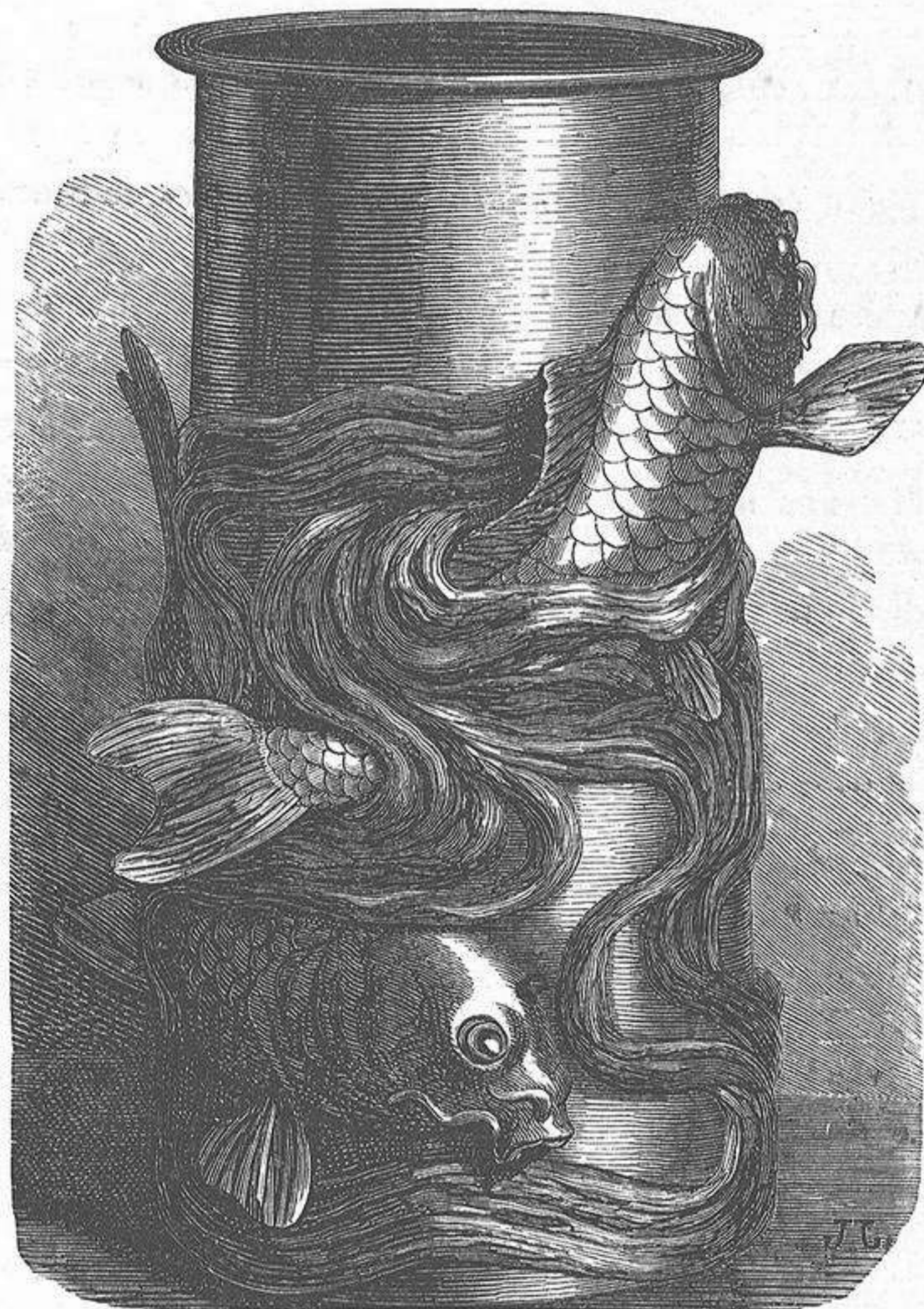
Imp. A. Salmon.

TREPIED CISELÉ PAR GOUTHIÈRE.

Collection de M<sup>r</sup> le Marquis d'Hertford.

26. GUY MERGEY. Bois sculpté du xvi<sup>e</sup> siècle, œuvre de Le Gentil, de Troyes. — Collection de M. le marquis de Laborde. — H. 0<sup>m</sup>,430; L. 0<sup>m</sup>, 300.

La tête caricaturale est largement taillée dans le bois. La coiffure, enfoncée sur les yeux, se lève et fait couvercle, car cet objet n'était autre chose qu'une



PI-TONG.

boîte à sel. La gravure accuse avec énergie les chairs boursoufflées et les lèvres lippues du moine, et marque au passage les trous de vers qui sillonnent çà et là le travail plein d'accent du tailleur d'images.

*Premier état* : Quelque désaccord dans le modèle, mais l'ensemble est à son ton définitif.

*Second état* : La pièce est achevée et non signée.

*Troisième état* : La gravure est terminée et définitive avec signature au bas à droite.

Cette planche est inédite. Deux dessins de l'original, pris dans des angles différents, ont été conservés.

27. LA CANNE DE M. DE BALZAC. — H. 0<sup>m</sup>,435; L. 0<sup>m</sup>,400.

*Premier état* : Eau-forte pure, avant beaucoup de travaux qui assouplissent le modelé.

*Second état* : Après les retouches faites.

*Troisième état* : Avec la signature en haut de la planche.

Il a été tiré quelques épreuves sur parchemin et sur papier du Japon.

Cette planche a été gravée d'après l'original en acier ciselé, pour être insérée dans un ouvrage de M. Ph. Burty, sur les travaux d'art d'orfèvrerie de M. Froment-Meurice. Le modèle en avait été exécuté par Cavelier.

## § II.

### PLANCHES DE CURIOSITÉ GRAVÉES D'APRÈS DES DOCUMENTS DIVERS.

28. PEINTURE D'UNE COUPOLE. — *Annales archéologiques* de Didron. — H. 0<sup>m</sup>,255; L. 0<sup>m</sup>,220.

Pièce intéressante pour l'hagiographie; elle est très-fine de détails.

Pas de différences d'états à signaler. — D'après un dessin communiqué par l'éditeur.

29. LES SEPT ŒUVRES DE MISÉRICORDE. Dessus de baptistère. — *Annales archéologiques* de Didron. — H. 0<sup>m</sup>,275; L. 0<sup>m</sup>,248.

Il y a de cette planche deux états différents résultant plutôt d'inexactitudes rectifiées devant l'original que de modifications apportées à l'aspect général. Dans le premier, la signature manque; dans le second, elle est ajoutée ainsi que deux notes dans l'inscription de la base. — D'après un dessin communiqué par l'éditeur.

30. LE CABINET DES MÉDAILLES. — *Gazette des Beaux-Arts*, août 1864. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,180; L. 0<sup>m</sup>,240.

Nous trouvons de cette pièce une épreuve d'essai de l'eau-forte pure avant tous les travaux de pointe sèche qui colorent le plafond et la table-vitrine du milieu. Le deuxième état est celui des épreuves sur papier de Hollande de la *Gazette*; vient ensuite le tirage courant avec le titre et le nom de l'imprimeur.

Il y a eu très-peu d'épreuves bien tirées de cette planche un peu fine de morsure.

## § III.

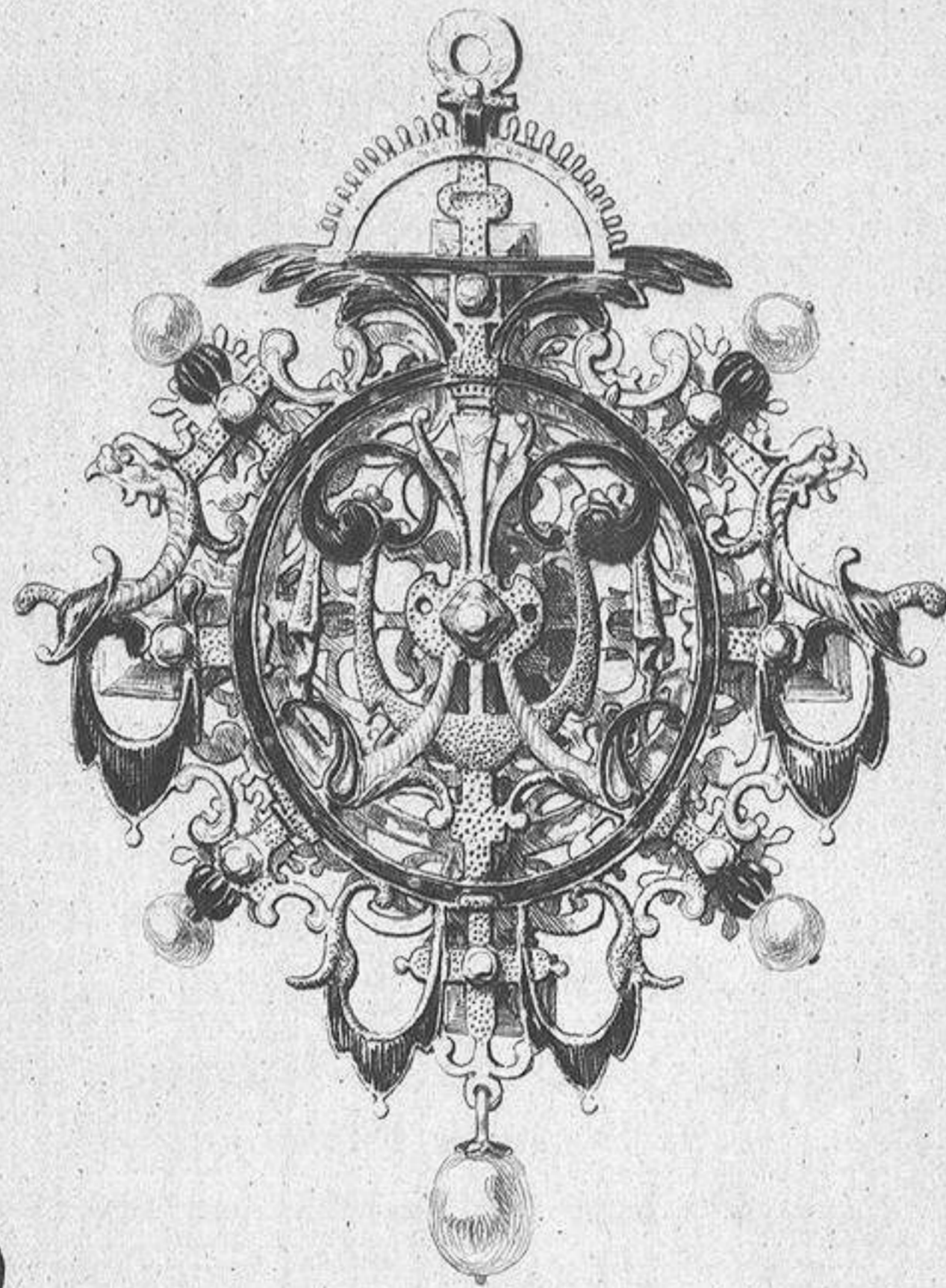
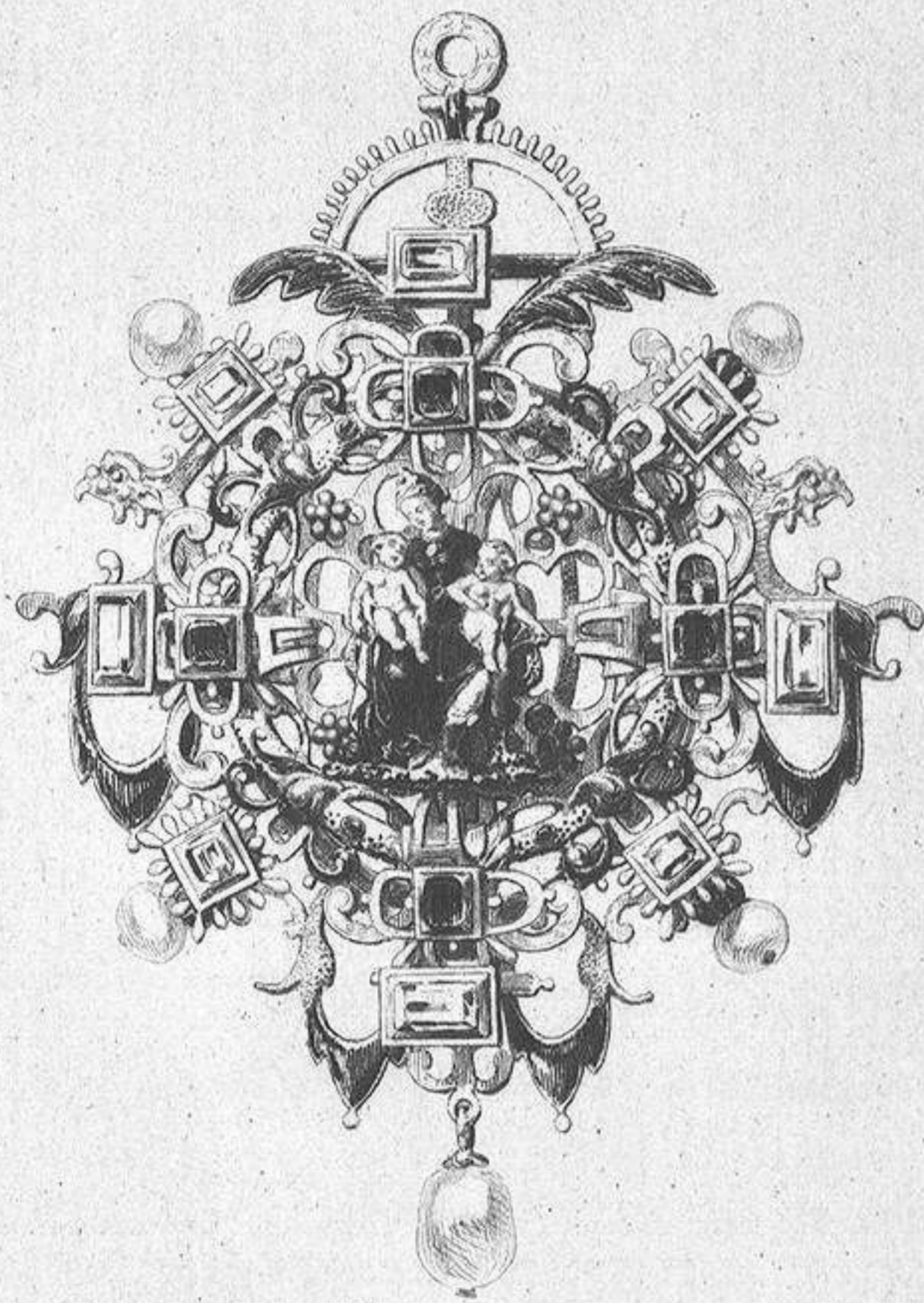
### PLANCHES GRAVÉES PAR SUITES DANS LES OUVRAGES SPÉCIAUX.

#### 1<sup>o</sup> HISTOIRE DE LA PORCELAINES<sup>2</sup>.

N<sup>os</sup> 34 à 59

Pour cette série de vingt-six planches, M. Jules Jacquemart a gravé un titre destiné à accompagner les rares exemplaires des planches tirées à part avant l'édition.

2. *Histoire artistique, industrielle et commerciale de la porcelaine*, par Albert Jacquemart et Edmond Le Blant (Paris, Techener, 1862). Ouvrage qui mit en relief MM. Jacquemart père et fils, et qui demeura un modèle par la façon dont la gravure s'y fait le commentaire éloquent et lumineux du texte.



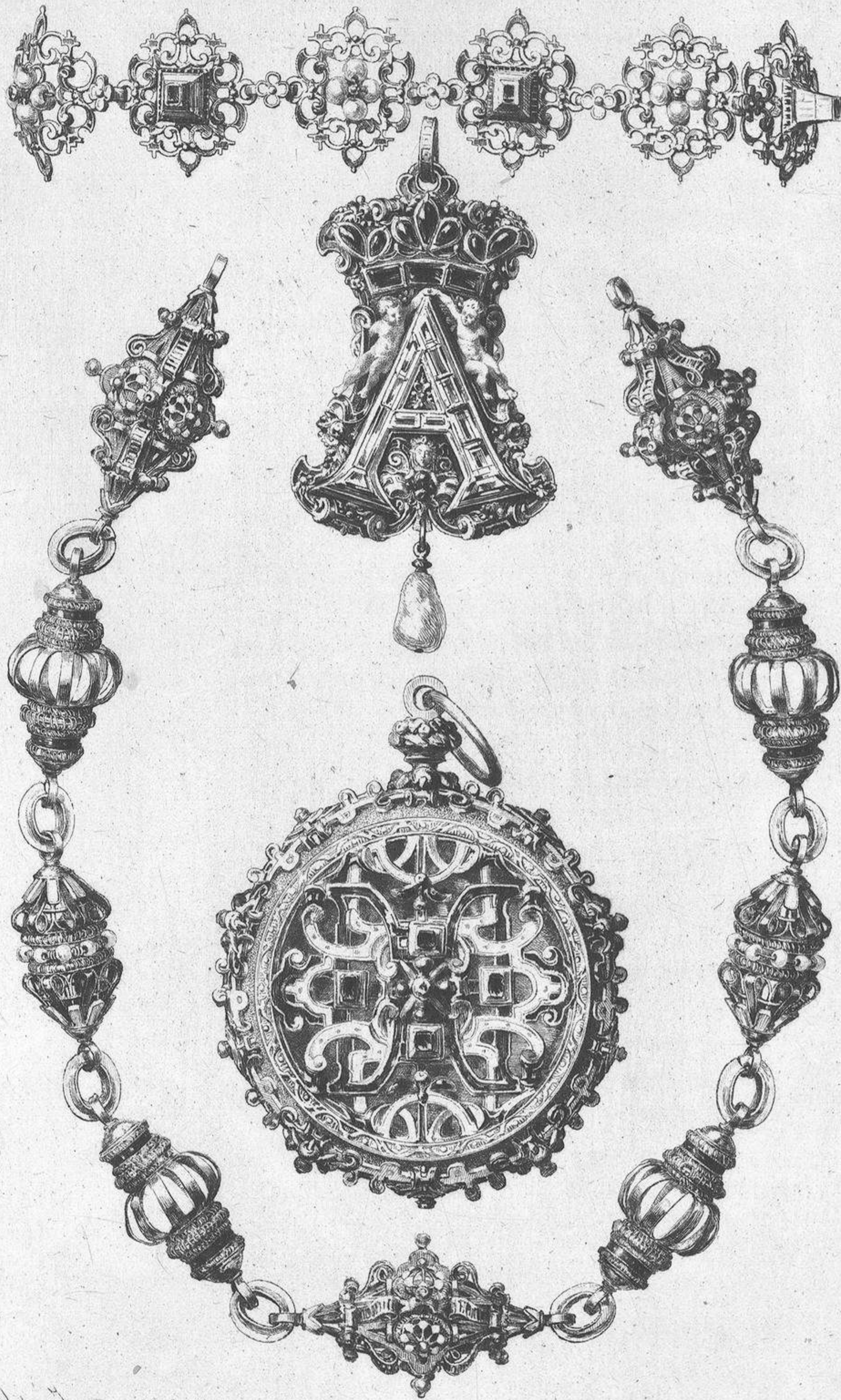
*Jules Jacquemont del. Joubert.*

*Gazette des Beaux-Arts.*

*Imp. Delâtre, Paris.*

BIJOU DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.  
Coll<sup>on</sup> de M<sup>r</sup> E. Galichon

MONTRE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE  
Coll<sup>on</sup> de M<sup>r</sup> Dutuit



Jules Jacquemart sc. d.

BIJOUX DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE

Collection du Prince Czartoryski.

La plupart des dessins ont été conservés et une collection en a été exécutée par l'artiste, à l'aquarelle sur peau de vélin, pour accompagner un exemplaire tiré aussi sur vélin.

Il est à remarquer que, dans ces planches, où les colorations sont très-diverses et où il fallait rendre les effets miroitants de la porcelaine, sans nuire à la netteté du décor peint, l'artiste, encore peu familier avec les procédés de retouche, a su arriver du premier coup aux effets les plus compliqués. Toutes ces pièces exécutées d'après des objets aux formes capricieuses, d'une ornementation abondante, variée et toujours décorative, que la pointe n'avait point encore tenté de rendre, sont des merveilles qui rivalisent, avec les originaux, de finesse et d'éclat, qui en rendent admirablement les diverses colorations, et auxquelles il faudrait en quelque sorte appliquer les mêmes éloges et les mêmes formules admiratives. Nous citerons, entre les plus parfaites, les planches 3, 5, 8, 10, 11, 12, 19, 23, 27 et 28. Nous ne pouvons mieux faire pour cette série, comme pour la suivante, que d'emprunter les désignations techniques que nous joignons à l'énumération de quelques planches, au livre même de M. Albert Jacquemart, notre érudit collaborateur, dont la compétence spéciale en ces matières est si parfaite. La plupart des types ont d'ailleurs été empruntés à sa magnifique collection céramique.

Il n'y a pas d'états différents, sauf quelques collections avant le nom de l'imprimeur.

31. TITRE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,445.

Un encadrement découpé à jour, dans le goût des écrans en bois de fer de la Chine, entoure l'inscription :

*Vingt-six planches à l'eau-forte gravées pour l'Histoire de la porcelaine, par Jules Jacquemart, 1860.*

Pas d'état particulier. Très-rare.

32. Planche 1. — FAMILLE ARCHAÏQUE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,452.

33. Pl. 2. — FAMILLE CHRYSANTHÉMO - POEONIENNE. *Japon.* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

34. Pl. 3. — FAMILLE CHRYSANTHÉMO - POEONIENNE. *Chine.* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

35. Pl. 4. — FAMILLE VERTE. *Chine.* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Cette planche est celle qui fut abordée la première. L'artiste en a conservé une épreuve qui diffère par quelques variantes peu sensibles; peut-être a-t-elle été faite deux fois.

36. Pl. 5. — FAMILLE VERTE. *Chine* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

37. Pl. 6. — FAMILLE ROSE. *Chine*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Un plat d'un riche décor, et au-dessous, avec une petite coupe charmante, une tasse à reliefs, dans sa soucoupe, imitant la fleur et la feuille du Nélumbo.

38. Pl. 7. — FAMILLE ROSE JAPONAISE. *École artistique*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Délicieux spécimens du décor à figures.

39. Pl. 8. — FAMILLE ROSE JAPONAISE. *École artistique*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Réunion des types les plus riches des décors à ornements, fleurs ou animaux divers. Au milieu, la soucoupe au coq, chef-d'œuvre de la peinture émaillée.

40. Pl. 9. — FAMILLE ROSE JAPONAISE. *Décor dit à mandarins*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Très-jolie potiche à six pans, avec fins médaillons entourés de rinceaux d'or.

41. Pl. 10. — FAMILLE ROSE JAPONAISE. *École dite de l'Inde*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Tasse à reliefs blancs sur blanc, avec quelques fleurettes peintes.

42. Pl. 11. — PORCELAINE IMPÉRIALE JAPONAISE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Il y a ici une pièce merveilleuse de rendu et surprenante de procédé : c'est la soucoupe fond noir à bordure d'ornements déliés d'or, avec sujet central de deux joueurs de trompe. Égal et profond, le noir a été travaillé de telle sorte que les délicates réserves du pourtour ressortent nettement, sans être brouillées par l'encre qui les environne.

43. Pl. 12. — PORCELAINE VITREUSE. *Japon*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Cette planche, comme la précédente, est remarquable par la nouveauté de la facture et l'exactitude des colorations. La pâte mince et opaline et les décors délicats en émaux saillants y sont exprimés à ravir.

44. Pl. 13. — FABRICATIONS EXCEPTIONNELLES. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Les craquelés et les céladons sont rendus, dans cette planche, avec la fluidité de leur couverture ombrante, avec l'intensité du fin réseau qui divise l'émail.

45. Pl. 14. — FABRICATIONS EXCEPTIONNELLES. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Ici, c'est le blanc de Chine, la peau d'orange et le soufflé qui ont présenté à l'artiste de nouveaux problèmes de couleur résolus avec la même dextérité.

46. Pl. 15. — FABRICATIONS EXCEPTIONNELLES. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Là, le graveur a su rendre la laque à fine mosaïque de nacre, ou la laque, imitant le bois veiné, qui recouvre une théière craquelée, et sur lequel se déroule un paysage aux montagnes d'or.

47. Pl. 16. — PORCELAINES BLEUES. *Chine*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Dans cette planche, c'est surtout l'exacte expression du style des vieilles époques de l'art chinois qui a été cherché par l'artiste.

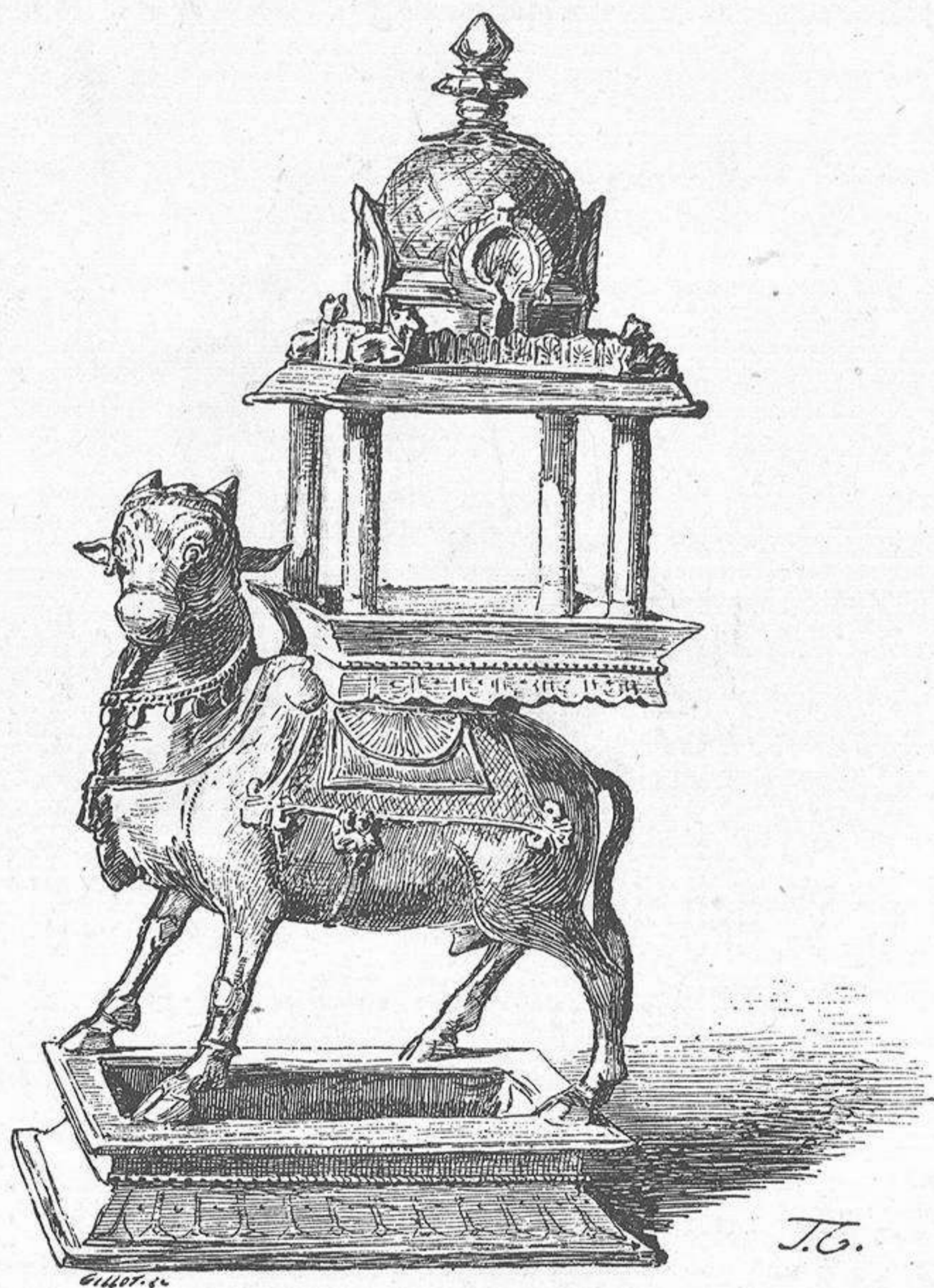
48. Pl. 17. — PORCELAINE HINDOUE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

49. Pl. 18. — PORCELAINE DE PERSE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Magnifiques pièces aux colorations riches et puissantes.

50. Pl. 49. — PORCELAINE DE PERSE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,210; L. 0<sup>m</sup>,450.

Nous trouvons ici deux pièces capitales de la collection si riche de M. Albert Jacquemart : deux surahés, l'une à inscription persane qui donne le nom et l'usage de cette bouteille de libation; l'autre, au ton fauve, sur laquelle s'épanouit en clair un ravissant bouquet de fleurs en engobe blanche.



TAUREAU SACRÉ

Dessin de M. J. Jacquemart d'après un bronze indien de sa collection.

54. Pl. 20. — PORCELAINE DE SAXE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,210; L. 0<sup>m</sup>,450.

52. Pl. 21. — PORCELAINE TENDRE FRANÇAISE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,210; L. 0<sup>m</sup>,450.

Charmants spécimens des petites fabriques primitives, Rouen, Sceaux et Saint-Cloud.

53. Pl. 22. — PORCELAINE TENDRE FRANÇAISE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,210; L. 0<sup>m</sup>,450.

Décors charmants et de formes délicates.



54. Pl. 23. — PORCELAINE TENDRE FRANÇAISE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Précieux vase de Sèvres de la collection de M<sup>me</sup> la baronne de Roth-child. Le fond bleu tendre, sur lequel jouent de fines guirlandes de feuillages d'or, encadre un petit Amour assis dans des nuages légers. Toute l'époque est là, écrite sur ce bijou céramique.

55. Pl. 24. — PORCELAINE TENDRE FRANÇAISE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,210; L. 0<sup>m</sup>,450.

Pièces superbes de la fabrique de Sèvres, dans la splendeur de son apogée.



FIGURINES JAPONAISES EN BOIS SCULPTÉ.

(Collection de M. J. Jacquemart.)

56. Pl. 25. — PORCELAINES DIVERSES. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0,450.

Il y a là une pièce dont la date est bien écrite : c'est une gracieuse aiguière sur laquelle un jeune muscadin semble attendre, dans un parc, l'heure du rendez-vous qu'il a devancé. Un fond d'aquatinte figure dans la base découpée en acanthe. Cette teinte tamponnée à l'éponge est le signe de déclin du goût dans la peinture céramique.

57. Pl. 26. — PORCELAINE MIXTE ITALIENNE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

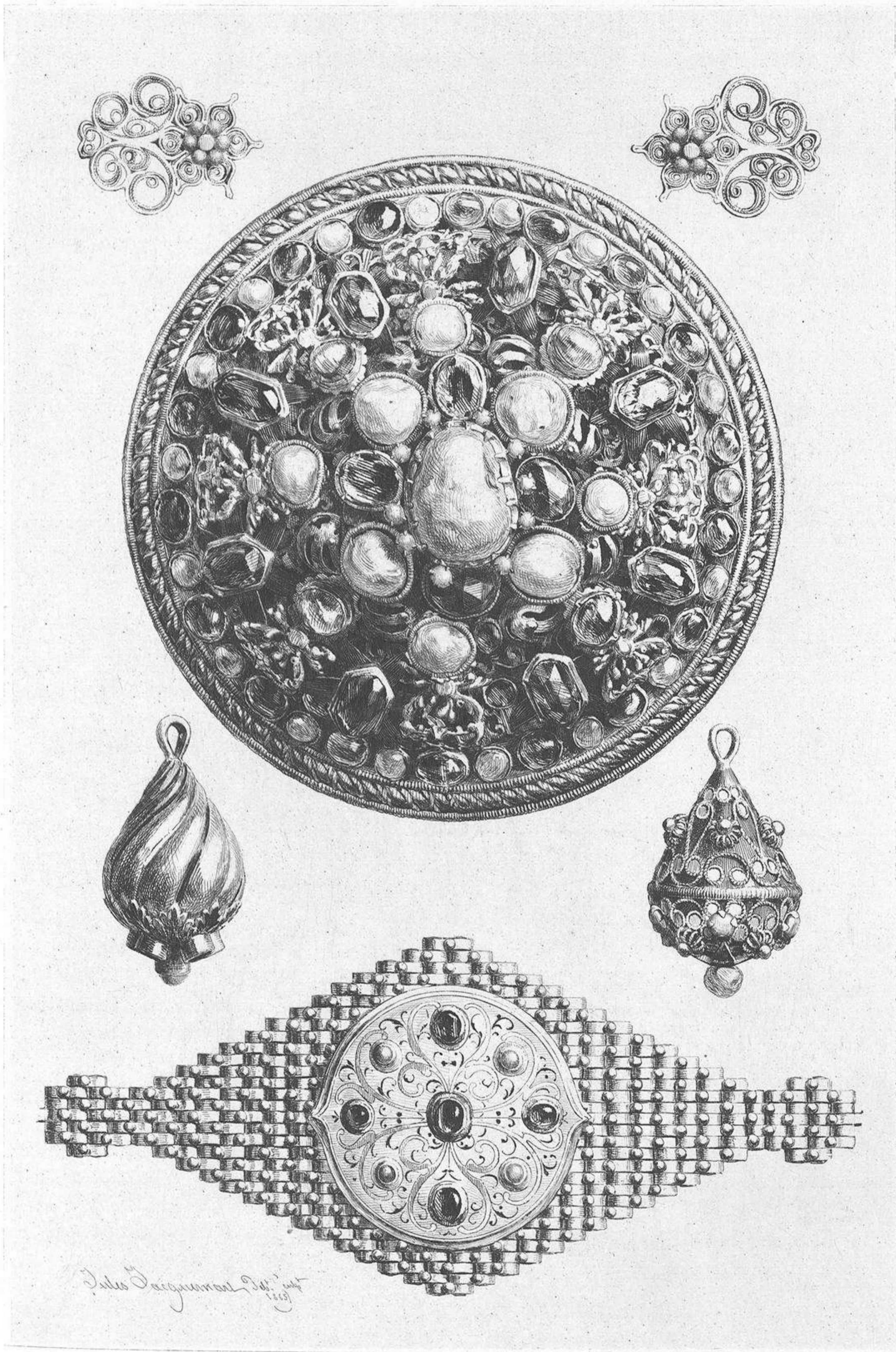
C'est la *Brocca* des Médicis, déjà donnée dans la *Gazette des Beaux-Arts*; mais cette fois, l'artiste, plus difficile pour lui-même, a gravé sa planche devant le vase.

58. Pl. 27. — PLANCHE ADDITIONNELLE, tirée de la collection de M. Léopold Double. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Magnifique vase de vieux Vincennes, forme Médicis, à bouquets d'œillet en relief. Le fond bleu de roi à vermiculés d'or, les bouquets peints et les délicates



Julio Dargimont



BIJOUX  
de la Collection du Prince Czartoryski.

découpures des fleurs qui se profilent en relief, tout est exprimé nettement dans cette remarquable planche.

59. Pl. 28. — PLANCHE ADDITIONNELLE, tirée de la collection de M. Léopold Double.  
— Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,450.

Spécimens de premier ordre et du plus grand prix des produits sortis de notre fabrique nationale au moment de son épanouissement.

Il a été tiré quelques rares épreuves de ces deux planches, avant la gravure de l'écusson portant les armes du possesseur et la légende : *Ex museo Double*.

## 2° HISTOIRE DE LA CÉRAMIQUE<sup>1</sup>.

N<sup>os</sup> 60 à 74.

Cette superbe édition, publiée par M. Hachette, d'un livre qui embrasse les traits généraux de l'histoire tout entière de la production céramique, est accompagnée de 12 planches gravées à l'eau-forte, par Jules Jacquemart, d'après les types les plus frappants et les mieux caractérisés de l'art, chez les différents peuples et aux différentes époques où il a été en honneur.

Quoique dix années de travail et d'expérience nouvelle séparent cette seconde suite de la première, celle-ci semble être le complément naturel et nécessaire de son aînée : même finesse, même scrupuleuse exactitude, même tenue d'ensemble, mêmes procédés de coloration; tout au plus trouve-t-on dans quelques-unes de ces ravissantes eaux-fortes l'indice d'une main plus prompte et plus ferme encore, d'une habileté de pointe plus sûre d'elle-même.

Les dessins de quelques pièces ont été conservés; les autres figures ont été gravées directement sur la plaque après une première mise en place au crayon rouge. Des planches de premier état, il y a quelques épreuves éparses; quelques rares collections ont été tirées avant la signature en très-belle condition.

60. Pl. 4. — CHINE. FAMILLE VERTE. — *Vase lamellé à sujets historiques*. — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

Particulièrement délicate de ton et précieuse de dessin, cette planche est venue du premier coup; partant pas de changements à signaler.

61. Pl. 2. — JAPON. FAMILLE CHRYSANTHÉMO-PŒONIENNE. — *Potiche élancée portant le chien de Fo et la carpe sortant des eaux*. — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

On peut citer, entre toutes, cette planche, pour la façon merveilleuse dont la

1. *Histoire de la Céramique*, étude descriptive et raisonnée des poteries de tous les temps et de tous les peuples, etc., par Albert Jacquemart. Paris, Hachette, 1873.

puissante harmonie, la richesse et la variété des tons ont été rendues par l'artiste.

Pas d'état particulier.

62. Pl. 3. — CHINE. PORCELAINES COLORÉES SUR BISCUIT. — *Théière et tasse en forme de fleur de thé.* — H. 0<sup>m</sup>,150; L. 0<sup>m</sup>,30.

Échantillons précieux d'une des fabrications les plus fines, rendus avec un esprit et une adresse extrêmes. Les tons si frais de l'anse de la théière, qui imite le réseau d'osier de la vannerie, ne sont pourtant modelés que par la précision des dessins qui la décorent.

Quelques épreuves d'essai avant les légers traits de pointe sèche ajoutés après la morsure.



VASE CHINOIS.

Dessin de M. J. Jacquemart, d'après un bronze de sa collection.

63. Pl. 4. — JAPON. DÉCOR ARTISTIQUE. — *Soucoupe riche à fond émaillé.* — H. 0<sup>m</sup>,150; L. 0<sup>m</sup>,130.

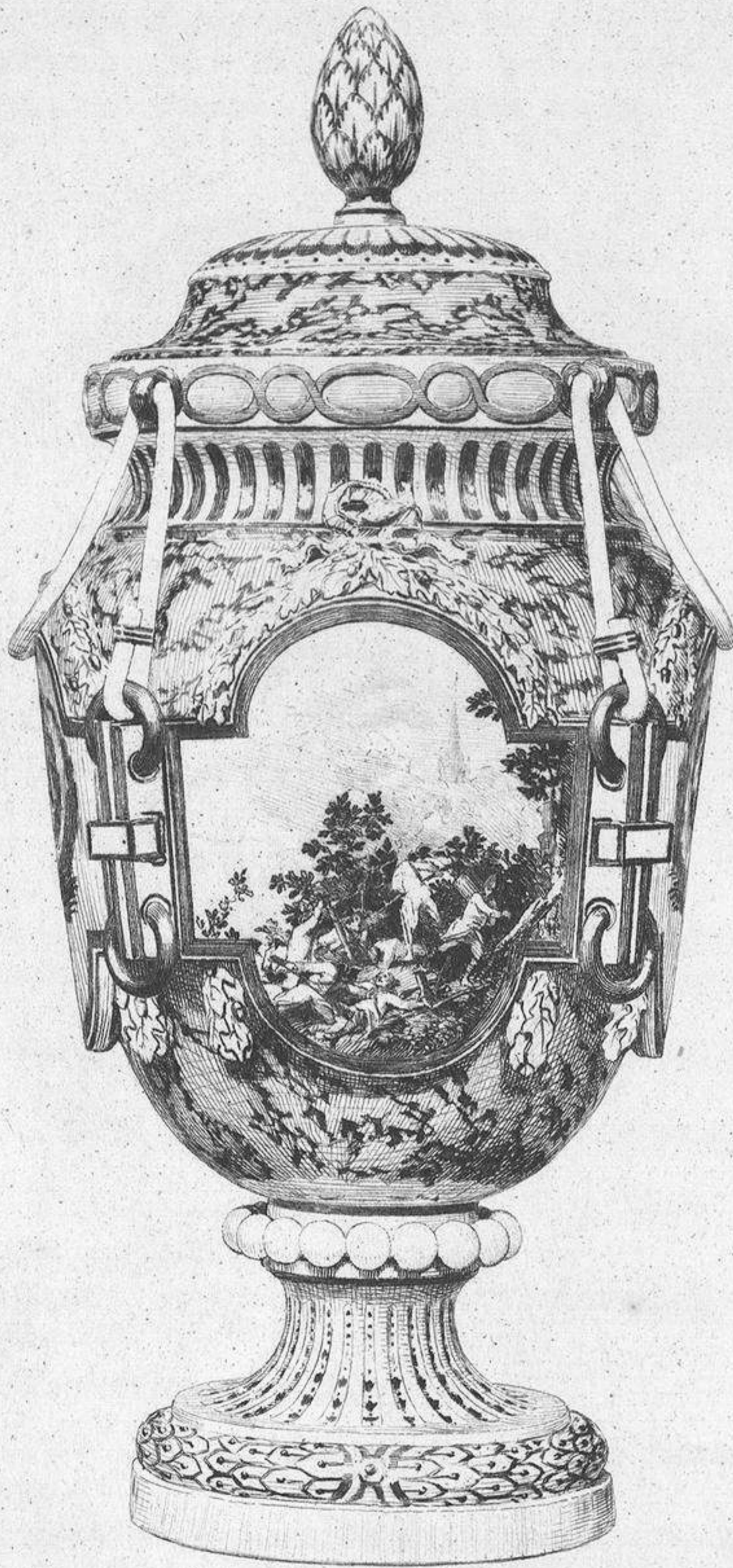
Cette petite pièce est un véritable chef-d'œuvre de céramique exprimé par un chef-d'œuvre d'eau-forte. C'est plus que l'image de l'objet, c'est l'objet lui-même, avec l'infini de son décor capricieux, avec ses mille nuances et ses mille détails, avec l'insaisissable variété de ses colorations juxtaposées; c'est l'art du rendu matériel arrivé au suprême degré de perfection.

64. Pl. 5. — PERSE. PORCELAINES TENDRES. — *Gargoulette ornée du simorg.* — H. 0<sup>m</sup>,150; L. 0<sup>m</sup>,130.

Décor riche et vibrant de ton; travail simple et très franc. Pas de retouches.

65. Pl. 6. — FAÏENCE DE L'ASIE MINEURE. — *Lampe de mosquée.* — H. 0<sup>m</sup>,150; L. 0<sup>m</sup>,130.

Ici c'est l'éclat chatoyant des arabesques et des inscriptions, découpées sur le fond à reflets métalliques, qui a été saisi avec un rare bonheur par un tra-



*J. Poyonnet sculpteur*

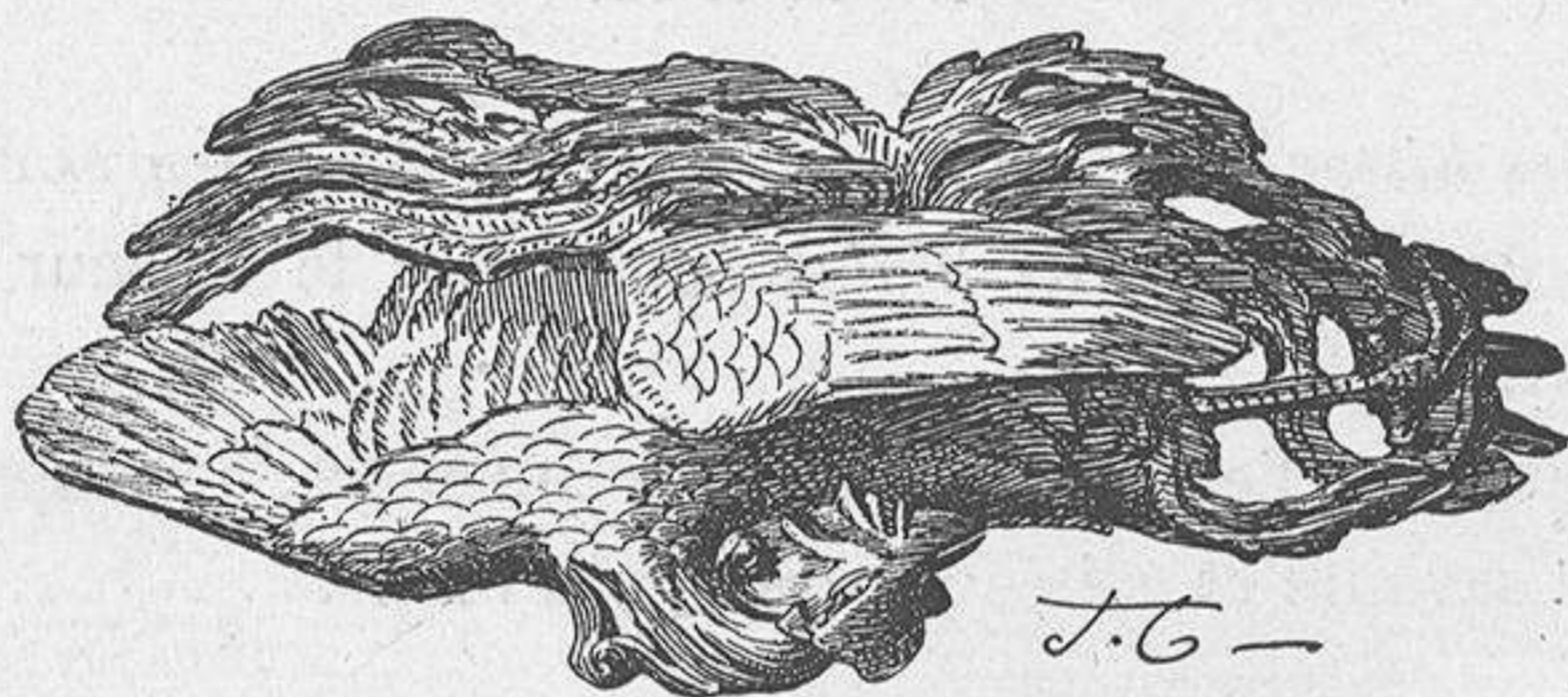
F. Liénard Imp.

*Paris chez M. Lefevre*

vail rapide qui suit la forme et sur lequel l'artiste, avec un de ces artifices ingénieux dont son imagination s'est composé un arsenal sans pareil, a enlevé les réserves au pinceau.

66. Pl. 7. — RENAISSANCE ITALIENNE. — *Gourde de chasse en majolique d'Urbino.* — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

Le graveur a surtout cherché à transcrire, dans cette planche, la fierté du style et l'accent de la composition qui se déroule sur les flancs lustrés du vase. Quelques épreuves d'essai avant la planche terminée.



COQ JAPONAIS.

Dessin de M. J. Jacquemart.

67. Pl. 8. — RENAISSANCE ITALIENNE. — *Aiguière en majolique.* — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

Représentation extrêmement exacte de l'original, avec ses accidents et sa gaucherie de dessin.

Quelques épreuves avant les traits à la pointe sèche, qui passent sur l'enfant, et la lumière enlevée sur le paysage, pour donner au vase plus de saillie.

68. Pl. 9. — FRANCE. MOUSTIERS. — *Sucrier à poudre, en faïence.* — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

Vive et fraîche eau-forte, enlevée de verve sans retouches.

69. Pl. 10. — ESPAGNE. — *Aiguière, en faïence de Talavera de la Reyna.* — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

Poterie mate à fond blanc, décorée seulement de quelques fleurettes et de paysages cursifs. Planche d'un effet très-original.

Il n'y a pas d'états.

70. Pl. 11. — FRANCE. PORCELAINES DE SÈVRES. — *Vase de Fontenoy.* — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,430.

Cette planche est encore une merveille d'eau-forte d'après une merveille d'invention et d'élégance. Nous noterons spécialement la valeur des blancs et de l'or qui s'enlèvent si finement sur le bleu pâle du fond, ainsi que la physionomie des petits personnages qui, malgré l'exiguïté des sujets, s'animent sous la touche spirituelle du peintre.

État à très-peu d'épreuves avant les fines tailles du fond.

71. Pl. 12. — SAXE. — *Aiguière de porcelaine à reliefs.* — H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,130.

Planche très-délicate, dont l'exécution fait pardonner au goût médiocre de l'objet. Les chicorées ourlées d'or, la guirlande de pampres et la petite bergère, sont assurément hors de proportion avec le mascarón central; mais elles sont si finement détaillées par la pointe du graveur, si coquettement enlevées, que l'œil s'en amuse sans autrement les discuter.

### 3<sup>o</sup> FAÏENCES ET PORCELAINES DE VALENCIENNES.

N<sup>os</sup> 72 et 73.

*Recherches historiques sur la manufacture des faïences et des porcelaines de l'arrondissement de Valenciennes*, par le docteur A. Le Jeal. MDCCCLXVIII.

Deux planches à l'eau-forte, par M. Jacquemart, accompagnent cette monographie savante et éditée avec un grand luxe.



J.C.

FIGURE DE FEMME EN BOIS SCULPTÉ.

Dessin de M. J. Jacquemart.

72. Pl. 1. — TASSES A CAFÉ ET POT A CRÈME. — Décors charmants dans le goût de Sèvres. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,162; L. 0<sup>m</sup>,115.

Mêmes qualités que dans les planches de l'*Histoire de la porcelaine*.

Quelques épreuves avant la signature.

Les dessins, enlevés d'un crayon très-vif, ont été conservés.



73. Pl. 2. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,162; L. 0<sup>m</sup>,115.

Autres spécimens de décors à colonnes de barbeau et à médaillons de paysages. Sur la coupe du couvercle, du bas, les fabriques et les arbres, en camaïeu foncé, se mélangent harmonieusement aux délicates guirlandes d'or qui les entourent.

Quelques épreuves avant la signature.

4<sup>o</sup> HISTOIRE DE LA BIBLIOPHILIE<sup>1</sup>.

N<sup>os</sup> 74 à 124.

Dans le même temps que le jeune graveur illustre les deux ouvrages



VASE CHINOIS.

Dessin de M. J. Jacquemart, d'après un bronze de sa collection.

de son père, les éditeurs et libraires Techener se préoccupaient de publier la magnifique collection de reliures anciennes qu'ils avaient réunie, ainsi que quelques-uns des monuments de ce genre les plus précieux, conservés dans les grandes bibliothèques publiques et privées. Ils pensèrent à Jules Jacquemart. En une soirée, les riches épaves des Bibliothèques de Canevarius, de Grolier, de Majoli et du président de Thou —

4. Paris, Techener, 1864. — Suite d'estampes publiées par livraisons de cinq planches sans autre texte que les sommaires placés sur les couvertures et les légendes gravées.

c'était encore l'âge d'or de la bibliophilie — défilèrent sous ses yeux éblouis, suscitant son enthousiasme, éveillant en lui un monde d'impressions et d'admiration nouvelles. Les bases de la publication furent arrêtées séance tenante et l'on se mit aussitôt à l'œuvre.

Concurremment aux planches de l'*Histoire de la porcelaine*, l'artiste grava cette suite admirable de reliures des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Ce fut véritablement un effort considérable, et, s'il poursuivit sans défaillance un travail aussi nouveau pour sa pointe d'aquafortiste, aussi plein d'imprévu, aussi hérissé de tant de périls et de tant de difficultés dans son apparente monotonie, c'est qu'il y mit tout le feu et toute l'ardeur de sa jeunesse. Il faut voir une à une ces cinquante planches de format grand in-folio pour se rendre un compte exact des dimensions de la tâche acceptée. Ce fut pour lui une lutte acharnée, opiniâtre, entremêlée de succès et de défaites, maintes fois abandonnée et reprise, mais dont il sortit, en fin de compte, complètement victorieux. Car, non-seulement il s'agissait pour lui de traduire les motifs d'ornements, les arabesques compliquées, les entrelacs si riches et si heureusement combinés qui font de certains plats de reliures de magnifiques œuvres d'art, mais il voulait encore rendre l'aspect même des peaux brunies et polies par le temps et jusqu'à ce grain si particulier du maroquin, exquise jouissance du toucher, qui invite à la caresse et que connaissent si bien les mains exercées des bibliophiles; il lui fallait en quelque sorte exprimer avec les ressources limitées de la gravure ce je ne sais quoi qui est le fini du temps et qui rend si vénérables ces reliques tenues par tant de mains illustres. C'était aussi le scrupule amoureux de l'artisan frappant à petits fers ces enveloppes merveilleuses et poursuivant clou à clou ces riches broderies d'or, les irrégularités de ce réseau charmant, et jusqu'à ses naïves imperfections, qu'il devait rendre avec la monochromie de l'eau-forte.

Il serait curieux de rechercher par quels procédés nouveaux et ingénieux, par quels moyens souvent hétéroclites, par quelles ruses et par quels stratagèmes, dirions-nous, l'artiste a pu obtenir certains résultats étonnants d'exactitude et de trompe-l'œil : fonds d'eau-forte mélangés d'aquatinte, frottés, grenés et pointillés, encres rousses et noires, emploi simultané de vieux chiffons, de lambeaux de draps, de brosses à cirage et autres instruments aussi barbares; mais ceci nous entraînerait trop loin, et d'ailleurs nous craindrions d'être indiscret envers M. Jacquemart.

Ces planches, sans autre texte qu'une légende placée au bas de la planche, dans un cartouche composé par le graveur et chaque fois varié,

sont les premières et larges assises d'un monument élevé à l'histoire de la reliure. Cinquante avaient déjà paru lorsqu'est survenue l'interruption terrible où tant de choses devaient périr et notamment le magnifique musée de reliures de la Bibliothèque du Louvre. La publication suspendue sera-t-elle reprise un jour? Cela est bien douteux.

De ces planches, quelques épreuves d'essai ont été conservées, celles surtout où un premier état pouvait avoir un intérêt d'art, comme le plat n° 34, dont le style des figures de bronze doré donne à la planche, avant les fonds émaillés, un si grand caractère, et quelques autres dont la première morsure, avant l'aqua-tinte qui dessine les ors, est curieuse; mais elles sont peu nombreuses. Une description de ces planches serait impossible; nous nous bornerons donc à donner la désignation sommaire de chaque pièce. Signalons toutefois les plus remarquables, pour la réussite de l'effet et l'importance des originaux, qui sont, parmi les reliures à compartiments de couleur : les numéros 3, 8, 12, 14, 16, 20, 29, 34, 36, 38 et 42; parmi les reliures à petits fers sur fond uni, les numéros 10 et 28; et parmi les cartouches, celui de la 46<sup>e</sup> planche, entremêlé de chardons et de lis, pour une reliure aux chiffres de Marie Stuart.

Signalons aussi une collection d'épreuves très-belles, avant les numéros et les cartouches d'ornement.

74. Pl. 1. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,25.

*Beatus Rhenanus de Rebus germanicis*, in-folio, Bâle, 1534. Reliure lyonnaise à filets en compartiments et fleurons, avec la devise : IO. GROLERII ET AMICORVM.

75. Pl. 2. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR THOM. MAIOLI. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.

*Aristoteles de Historia, partibus et causis animalium*, in-folio, Bâle, 1534. Reliure à entrelacs de couleur en incrustation de maroquin, avec la devise de Maioli.

76. Pl. 3. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR CATHERINE DE MÉDICIS. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.

*Orlando furioso di Ariosto*, in-4<sup>o</sup>, Lyon, 1556. Charmante reliure à compartiments de couleur, de style lyonnais, avec les chiffres entrelacés de la Reine.

77. Pl. 4. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR MARGUERITE DE VALOIS. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,28.

*Le Psautier de David*, grand in-4<sup>o</sup>, Paris, Jean Mettayer, 1586. Magnifique reliure au pointillé, dite à la Fanfare, sortie des ateliers de Clovis Eve, le relieur de Henri IV.

78. Pl. 5. — RELIURES EXÉCUTÉES POUR HENRI III. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.

*Chronologia del mondo di Sansovino*, in-8<sup>o</sup> Venise, 1580, et *Les Méditations de la Passion de Notre-Seigneur*, in-12, Paris, 1578. Charmantes reliures à petits fers; l'une semée de fleurs de lis avec les armes de

France et de Pologne, l'autre avec les chiffres du roi et les emblèmes de la Passion.

79. Pl. 6. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Bessarionis in calomniatorem Platonis, libri IV*, in-folio, Alde, 1516. Riche reliure lyonnaise, à compartiments de couleur, à la devise de Grolier.
80. Pl. 7. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR CANEVARIUS. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Hygini de Stellis*, in-folio, Bâle, 1535. Reliure lyonnaise à filets à froid et petits fers, avec milieu en médaillon de couleur représentant le char d'Apollon.
81. Pl. 8. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR LOUIS DE SAINTE-MAURE, MARQUIS DE NELLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Saint Justin*, in-folio, Paris, Vascosan, 1559. Magnifique reliure française, du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle, à compartiments noirs et blancs, sur fond grené. Ces reliures, d'un style sévère et original, faites pour Louis de Sainte-Maure, sont célèbres par leur beauté exceptionnelle autant que par leur rareté. La *Gazette des Beaux-Arts* a reproduit l'une de ces reliures, qui recouvrait un *Pline* de Bâle, 1545 (1852, 2<sup>e</sup> livraison).
82. Pl. 9. — RELIURE FAITE POUR ÉTIENNE DE NULLY. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Les Ordonnances de la ville de Paris en 1852*, in-4°. Reliure d'Eve à petits fers, avec les armes et les chiffres de Nully.
83. Pl. 10. — RELIURE AUX ARMES DU SURINTENDANT FOUQUET. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Voyage à Madagascar, par le sieur de Flacourt*, manuscrit original, in-4°. Reliure entièrement dorée à petits fers et au pointillé, dans le style de Le Gascon.
84. Pl. 11. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,29.  
*Euthymii monachi Zigaboni Commentationes in psalmos*, grand in-4°, Vérone, 1530. Reliure lyonnaise, à compartiments avec la devise de Grolier.
85. Pl. 12. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Pauli Jovii de Vita Leonis decimi, libri quatuor*, in-folio, Florence, 1549. Reliure de la plus grande beauté, à compartiments de couleur.
86. Pl. 13. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Pauli Jovii Illustrium virorum Vitæ*, in-folio, Florence, 1549. Pendant admirable de la reliure précédente.
87. Pl. 14. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR THOM. MAIOLI. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Flavii Blondi de Roma trionfante*, in-folio, Bâle, 1534. Reliure à petits fers et à entrelacs de couleur. C'est l'incomparable *Flavius Blondus* de la vente Bergeret.
88. Pl. 15. — RELIURE ITALIENNE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Sonetti, canzoni e trionfi di Petrarca*, petit in-4°, Venise, 1547.
89. Pl. 16. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR HENRI II. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,28.  
*Septem sessiones Concilii Tridentini*, manuscrit original d'Anth. Filhol, archevêque d'Aix, présenté au roi en 1548. Charmante reliure française à compartiments, chef-d'œuvre de goût et de simplicité. Elle rappelle les reliures de Geoffroy Tory et est digne d'être signée de ce grand artiste.

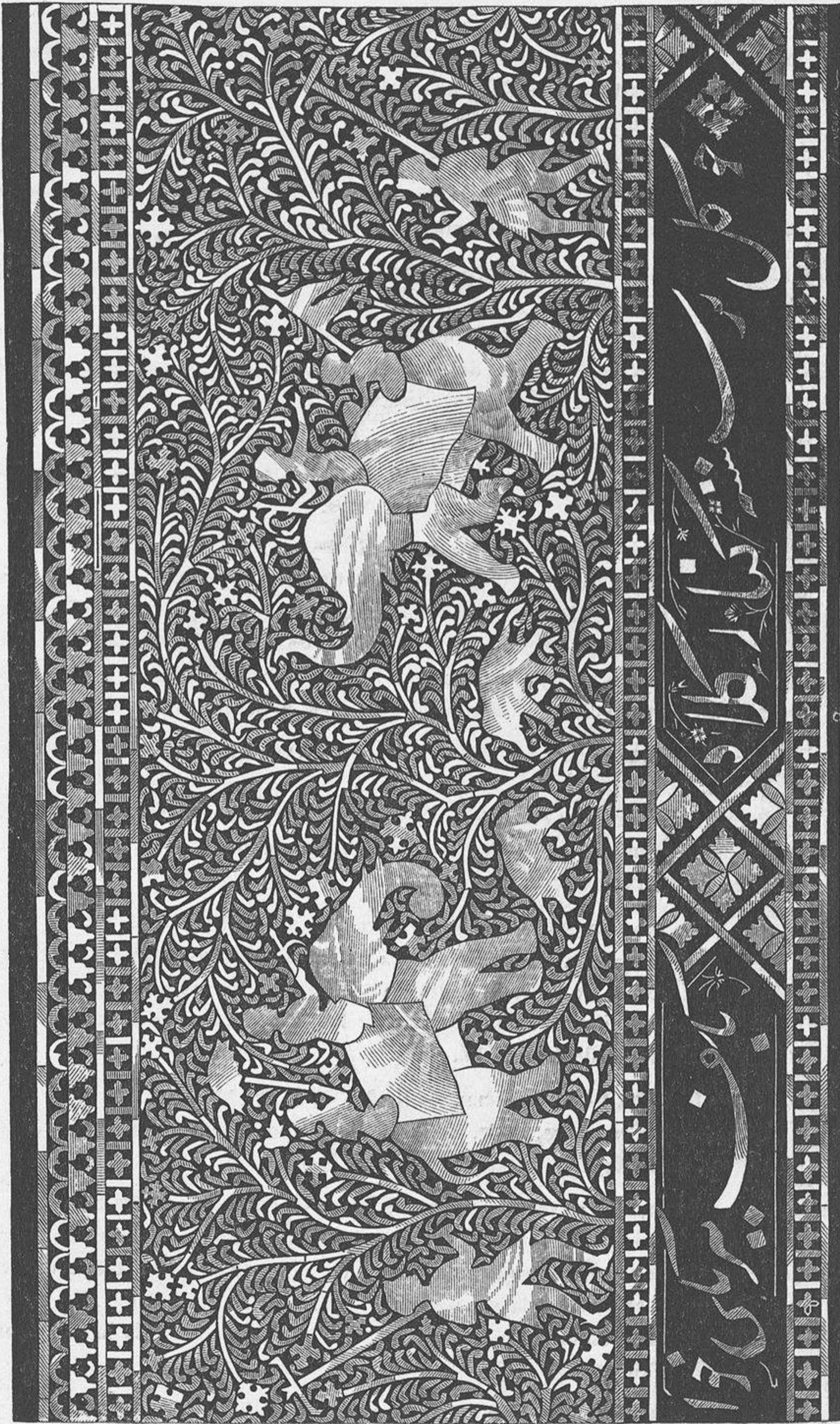


Imp. Deistre, Paris.

D. Daymonnet del. 1847

90. Pl. 17. — RELIURE DE LE GASCON. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Biblia sacra*, in-16, Plantin, 1565, de la bibliothèque de M. le marquis d'Adda; *La Muse chrétienne*, in-12, Paris, 1582, de la bibliothèque de M. le comte de La Garde.
91. Pl. 18. — RELIURES EXÉCUTÉES POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Paulus Jovius de Piscibus*, in-8° Bâle, 1534, et *Diogenis Bruti Epistolæ*, in-4°, Florence, 1487.
92. Pl. 19. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR THOM. MAIOLI. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Flavii Blondi Historiæ*, in-folio, Bâle, 1534. Reliure à compartiments de couleur, remarquable par son grand caractère et sa simplicité.
93. Pl. A. — ARMORIAL DES BIBLIOPHILES. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.  
 Écussons des bibliothèques du marquis de Montausier, du chancelier Séguier, de Fr. de Harlay, de J.-B. Colbert, du marquis de Torcy, du maréchal de Vauban, du maréchal de Noailles, de Le Goux de la Berchère, de Mathieu Molé, de Guill. de Lamoignon, du chancelier Boucherat, du cardinal de Noailles, du chancelier d'Aguesseau, du duc de Saint-Aignan.
94. Pl. 20. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR HENRI II. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,28.  
*Pauli Jovii Historiæ*, in-folio, Paris, Vascosan, 1553. Splendide reliure à petits fers à roulettes et à compartiments, avec incrustations de couleur et médailles à l'effigie de Henri II au milieu et aux angles. Cette reliure, qui se trouvait dans le cabinet de M. Solar, est un des plus somptueux spécimens de l'art du relieur qui nous soient parvenus.
95. Pl. 21. — RELIURES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,25.  
 1<sup>o</sup> Volume in-8°, provenant de la bibliothèque de Henri III, avec la tête de mort, les emblèmes de la Passion et la devise : SPES MEA DEUS; 2<sup>o</sup> Volume in-12, reliure de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, dorée en plein à petits fers et semée de fleurs et de palmettes.
96. Pl. 22. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR THOM. MAIOLI. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Procopius*, in-4°, Rome, 1509. Très-belle reliure française du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, à rinceaux et compartiments sur fond grené, avec la devise de Maioli.
97. Pl. 23. — RELIURES EXÉCUTÉES SOUS LOUIS XIII ET SOUS LOUIS XIV. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,25.  
 Un plat de reliure dans le goût de Le Gascon, *Aristidis Orationes*, in-12, Genève, 1604, et sept dos armoriés.
98. Pl. 24. — RELIURE PARISIENNE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Œuvres de Jodelle*, in-4°, Paris, 1574. Élégante reliure dorée en plein à petits fers dans le goût de Clovis Eve, du cabinet de M. Double.
99. Pl. 25. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR HENRI DE LORRAINE, DUC DE GUISE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Appian Alexandrin*, trad. par Claude de Seyssel, in-folio, Lyon, 1544. Magnifique reliure lyonnaise à compartiments de couleur portant au milieu des plats l'écusson du duc de Lorraine.

400. Pl. 26. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR LOUIS XIV. — H. 0<sup>m</sup>, 38; L. 0<sup>m</sup>, 26.  
*Recueil de divers petits ouvrages par Charles Perrault*, avec les dessins de Ch. Lebrun et de Sébastien Leclerc, manuscrit offert à Louis XIV et aujourd'hui conservé à la bibliothèque du château de Versailles. Riche reliure de Du Seuil avec les chiffres et les armes du Roi.
401. Pl. 27. — RELIURE FRANÇAISE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>, 39; L. 0<sup>m</sup>, 27.  
*Éloge de Henri II*, in-folio, Paris, Vascosan, 1560. Superbe reliure à entrelacs et à compartiments aux armes de France.
402. Pl. 28. — RELIURE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>, 39; L. 0<sup>m</sup>, 26.  
*Relation des funérailles d'Anne de Bretagne*, manuscrit original, in-folio. Reliure à petits fers et au pointillé entièrement semée d'A couronnés et portant au milieu l'écusson de la Reine.
403. Pl. B. — ARMORIAL DES BIBLIOPHILES. — H. 0<sup>m</sup>, 38; L. 0<sup>m</sup>, 26.  
 Armoiries et devises de livres provenant des bibliothèques du duc de Richelieu, du marquis de Miromesnil, du comte d'Hoym, de Huet, du comte de Thorigny, plus tard duc de Valentinois, de Bossuet, des deux Le Tellier, de Maurepas, du duc de La Vallière, de Fontenu, du cardinal Fleury et du duc d'Aumont.
404. Pl. 29. — RELIURE VÉNITIENNE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>, 39; L. 0<sup>m</sup>, 27.  
 Type très-riche de l'art de la reliure à Venise. Sur les plats on voit dessinée une sorte d'architecture à colonnes en incrustations de maroquin. Cette reliure, exécutée en 1570, pour la bibliothèque du comte Giorgio Sciarra Martinengo, avait été communiquée à l'éditeur par M. le marquis d'Adda.
405. Pl. 30. — RELIURE VÉNITIENNE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>, 38; L. 0<sup>m</sup>, 26.  
*Commentari della Moscovia, per il barone Herberstein*, petit in-4<sup>o</sup>, Venise, 1550. Charmante reliure, dorée en plein au trait sur fond grené. Elle se trouvait dans la bibliothèque Yémeniz.
406. Pl. 31. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR LE CARDINAL DE BOURBON. — H. 0<sup>m</sup>, 40; L. 0<sup>m</sup>, 29.  
*Biblia sacra*, in-folio, Lyon, 1550. Très-belle reliure lyonnaise du XVI<sup>e</sup> siècle à entrelacs de couleur, portant, au milieu, les armes de France barrées sous le chapeau de cardinal.
407. Pl. 32. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR LE CARDINAL BONELLI. — H. 0<sup>m</sup>, 39; L. 0<sup>m</sup>, 27.  
*Poesis christiana*, in-8<sup>o</sup>, Rome, 1565. Reliure italienne du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.
408. Pl. 33. — H. 0<sup>m</sup>, 38; L. 0<sup>m</sup>, 27. — N<sup>o</sup> 1. RELIURE EXÉCUTÉE POUR GIRARDOT DE PRÉFOND.  
*Titi Romani et Aegesippi amicorum historia*, in-8<sup>o</sup>, Milan, 1509. Délicieuse reliure de Padeloup à mosaïque de couleur sur fond de maroquin citron, avec les armes du propriétaire au centre.
- N<sup>o</sup> 2. RELIURE EXÉCUTÉE POUR H. OSWALD DE LA TOUR D'Auvergne, Archevêque de Vienne.  
*Poème sur la Grâce*, par L. Racine, in-8<sup>o</sup>. Curieuse reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle portant en roulette les attributs répétés du propriétaire.



LAQUE BURGAUTÉ DE L'INDE.  
D'après un dessin de J. Jacquemart.

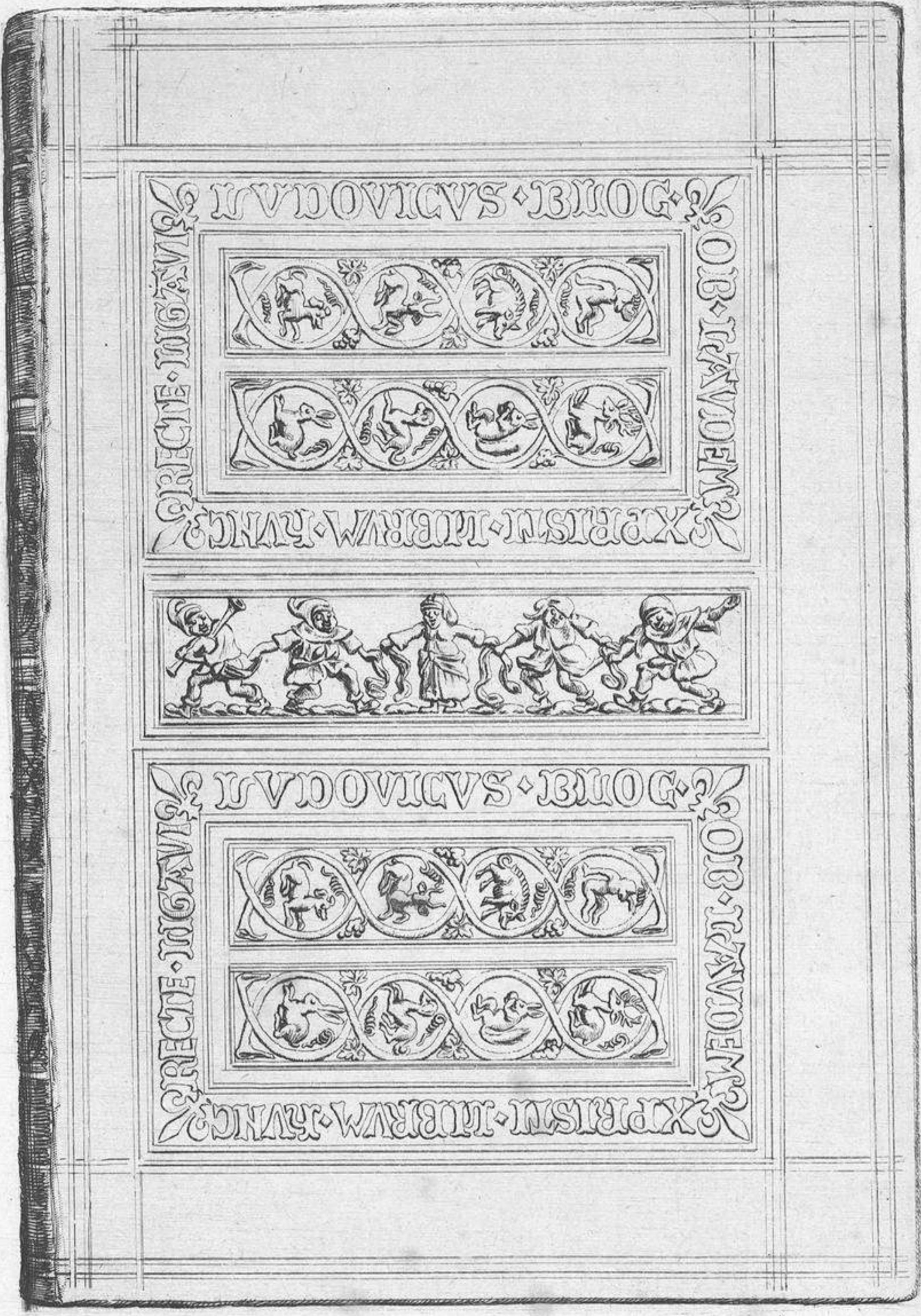
*J. Jacquemart*



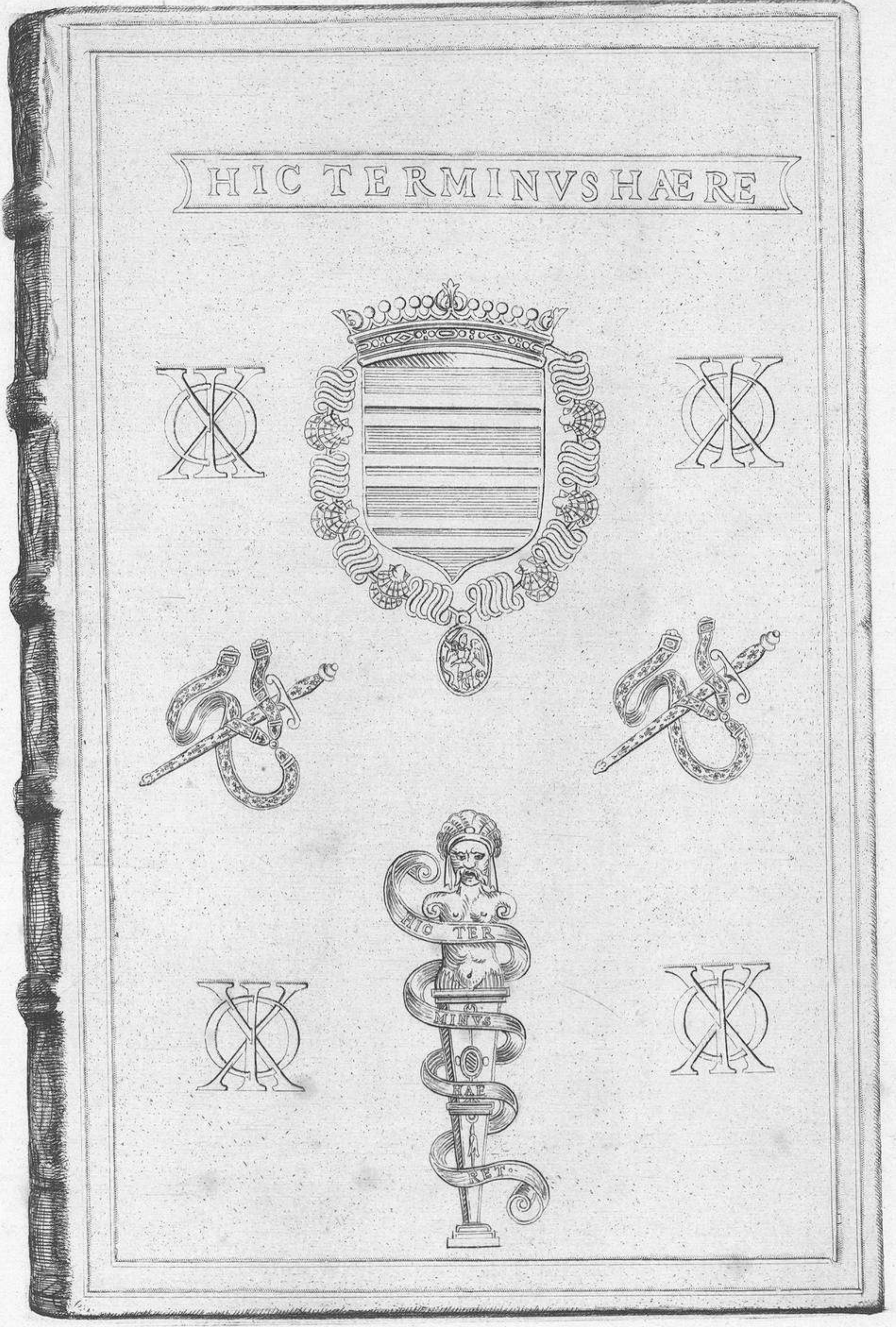
409. Pl. 34. — COUVERTURE D'ÉVANGÉLIAIRE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,29.  
 Cette reliure en argent doré, relevé d'émaux et de cabochons, est un très-précieux spécimen de l'art au XI<sup>e</sup> siècle. Le travail du graveur, à l'eau-forte mélangée d'aqua-tinte, est d'une simplicité robuste et savante qui rend à merveille la barbarie monumentale de l'original.
410. Pl. 35. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR THOM. MAIOLI. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Petri Victorii Variæ lectiones*, in-folio, Florence, 1553. Reliure d'un goût très-pur, entièrement dorée au trait, avec la devise de Maioli.
411. Pl. 36. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR HENRI II ET DIANE DE POITIERS. — H. 0<sup>m</sup>,38; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Basilii Episcopi Opera*, in-folio, Venise, 1535. Splendide reliure, avec les chiffres, armes et emblèmes du Roi et de Diane de Poitiers, provenant du cabinet de M. Double.
412. Pl. 37. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Floridi Sabini Opera*, in-folio, Bâle, 1540. Reliure très-simple à compartiments.
413. Pl. C. — ARMORIAL DES BIBLIOPHILES. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.  
 Armoiries et devises de livres provenant des bibliothèques de Samuel Bernard, de Beringhen, de Machault d'Arnouville, de Rochechouart, du duc de Mortemart, de Gabriel de Sartines, du cardinal de Bouillon, de Jules Hardouin Mansart, d'Amelot de Chaillou, du cardinal de Rohan, de Franç. de Bassompierre, de Franç. Voisin, de Mérard de Saint-Just et de Moreau de Beaumont.
414. Pl. 38. — RELIURES EXÉCUTÉES POUR HENRI II ET DIANE DE POITIERS. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Recueil de chansons et motets*, deux vol. in-4<sup>o</sup> oblong. Exquises reliures à mosaïque de couleur, chefs-d'œuvre de goût et de délicatesse, provenant du cabinet de M. Double.
415. Pl. 39. — RELIURE FRANÇAISE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
 1<sup>o</sup> *Semaine sainte*, in-8<sup>o</sup>. Reliure exécutée pour Marie-Thérèse d'Autriche, dont les chiffres, entremêlés de fleurs de lys, forment un semis sur les plats.  
 2<sup>o</sup> *Manuscrit*, in-4<sup>o</sup> oblong. Reliure de Le Gascon exécutée pour la bibliothèque particulière de Louis XIV.
416. Pl. 40. — RELIURE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.  
*Oppiani de Venatione*, in-8<sup>o</sup>. Reliure exécutée pour Gabriel Bouvier, évêque d'Angers, en 1555.
417. Pl. 41. — RELIURES FRANÇAISES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
 1<sup>o</sup> *Le Labyrinthe de Fortune*, in-8<sup>o</sup>. Reliure exécutée pour Arthur Gouffier, seigneur de Boysi, grand maître de France en 1522, avec les chiffres, armes et emblèmes sur les plats, et la devise : HIC TERMINVS HÆRET.  
 2<sup>o</sup> Reliure faite et signée par Louis Bloc en 1529, provenant de la collection Luzarches, à Tours.
418. Pl. 42. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR J. GROLIER. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.  
*Heliodori Æthiopica Historia*, in-folio, 1552. Splendide reliure à entrelacs de mosaïque sur fond grené.

*John Bingham 1848*

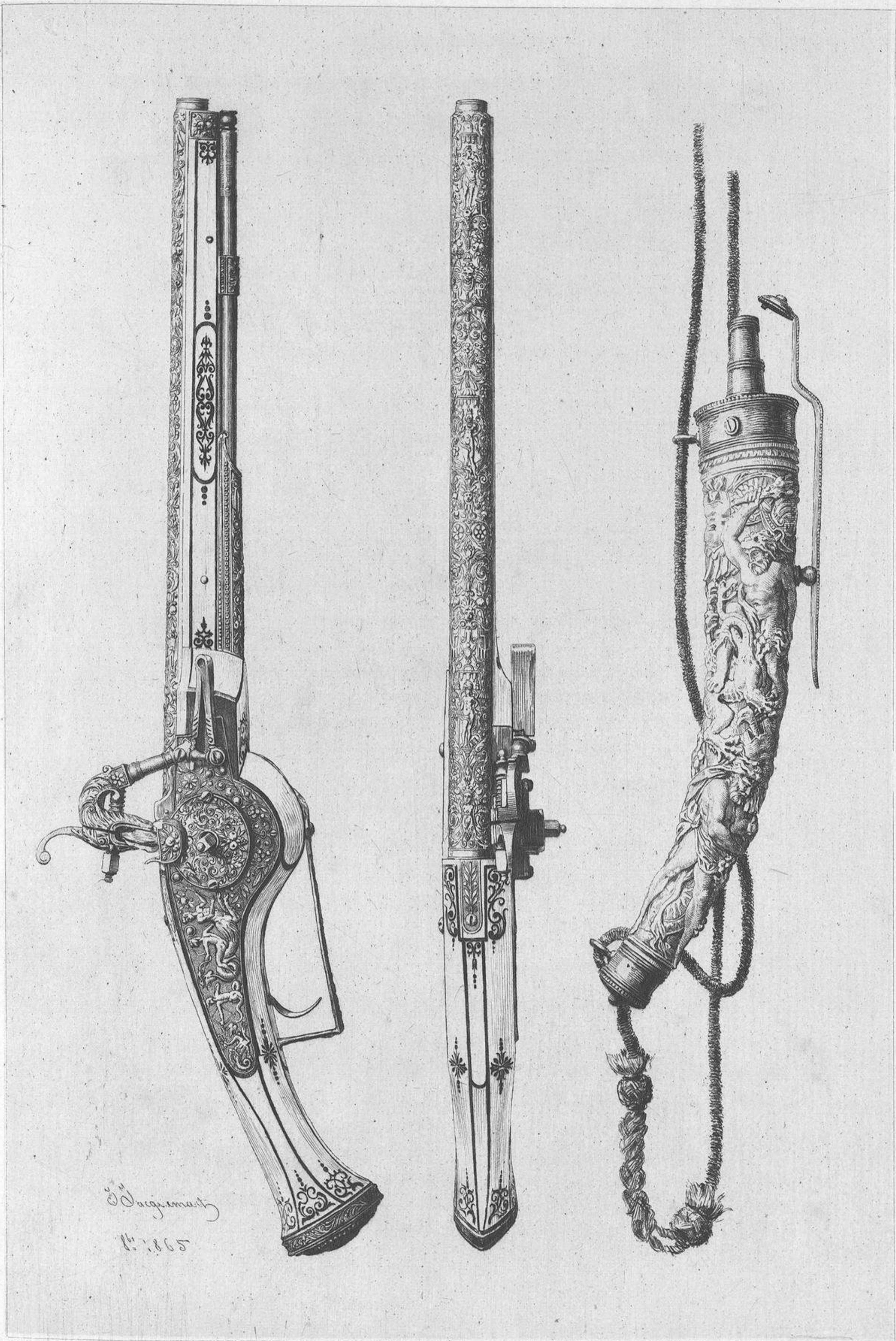
N<sup>o</sup> 1 Biblioth de ARTHVR GOVFFIER Seigneur de Boysi.  
 Grand maître de France en 1522.  
 N<sup>o</sup> 2  
 RELIVRE FAITE PAR LOVIS BLOC en 1529.



N<sup>o</sup> 2



N<sup>o</sup> 1



*J. Jaegermann*  
N<sup>o</sup> 1865

Gazette des Beaux-Arts.

Imp. A. Salmon, Paris.

ARMES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.  
Collection de M<sup>r</sup>. Spitzer.

419. Pl. 43. — RELIURE PARISIENNE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.

*Aristotelis Opera*, in-folio, Paris, 1555. Admirable reliure, du style le plus pur et le plus noble, à entrelacs noirs sur fond de veau fauve, exécutée pour Élisabeth de Valois, fille de Henri II, reine d'Espagne, et appartenant aujourd'hui au duc d'Hamilton.

420. Pl. 44. — RELIURES FRANÇAISES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,25.

1<sup>o</sup> Volume présenté à Marie de Médicis. Reliure semée de fleurs de lys, avec l'écusson de la Reine au milieu.

2<sup>o</sup> Volume de la bibliothèque de Louis XIII. Reliure semée de fleurs de lys, avec l'écusson royal au centre.

421. Pl. 45. — RELIURE FRANÇAISE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,29.

*Pauli Æmylii de Rebus gestis Francorum*, in-folio, Paris, 1550. Belle et sévère reliure, à entrelacs blancs sur fond noir, exécutée pour la bibliothèque de Charles, premier duc de Croy, dont les chiffres et l'écusson sont frappés sur les plats, avec la devise : IY PARVIENDRAY.

422. Pl. 46. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR MARIE STUART. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.

Charmante reliure, avec roulette d'arabesques en bordures, chiffres couronnés et écusson sur les plats. Elle appartient à M. James Gibson Craig, à Édimbourg. Les livres provenant de la bibliothèque de cette reine infortunée et portant sa reliure sont rarissimes.

423. Pl. 47. — RELIURE EXÉCUTÉE POUR ANNE DE MONTMORENCY. — H. 0<sup>m</sup>,39; L. 0<sup>m</sup>,26.

*I tre libri di messer Giov. Battista Susio della Ingiustitia del duello*, in-8<sup>o</sup>, Venise, 1555. Éléante reliure du XVI<sup>e</sup> siècle à mosaïques, à petits fers et à roulettes, aux armes du grand connétable de France. Ce précieux volume appartient au riche cabinet de M. Ambroise-Firmin Didot.

424. — A ces planches il faut ajouter une pièce parue dans le *Bulletin du Bibliophile*, d'après une reliure aux chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers, appartenant à M. Double.

#### 5<sup>o</sup> LES GEMMES ET JOYAUX DE LA COURONNE <sup>1</sup>.

N<sup>os</sup> 425 à 485.

Nous atteignons ici l'œuvre la plus considérable de Jules Jacquemart, en même temps qu'elle est à tous les points de vue l'une des plus importantes et des plus caractéristiques de notre époque, l'œuvre qui non-seulement le fit décorer de la Légion d'honneur, mais encore mit le sceau à sa réputation, en France et à l'étranger, et lui assigna un

1. *Les Gemmes et Joyaux de la Couronne*, publiés et expliqués par Henri Barbet de Jouy, dessinés et gravés à l'eau-forte, d'après les originaux, par M. Jules Jacquemart, 1868. En vente à la Chalcographie du Louvre, imprimé par J. Claye.

rang hors pair dans l'histoire de l'eau-forte. *L'Histoire de la Céramique* et *L'Histoire de la Porcelaine*, dans lesquelles nous avons cependant constaté l'épanouissement déjà complet des facultés de l'artiste, ne sont presque qu'un jeu à côté du travail gigantesque des *Gemmes et Joyaux*, et l'on se demande avec étonnement, en feuilletant les pages de cette admirable publication, comment peuvent se trouver réunies dans une même main tant de séve et tant d'ardeur, tant d'adresse et de flexibilité.

Au moment où l'étude approfondie et le goût réfléchi et intelligent de tous ces objets de la curiosité, qui sont souvent de véritables objets d'art, prenaient tant d'importance et s'imposaient avec la force d'un engouement de la mode, au moment où l'admiration du passé se généralisait, il semble que Jules Jacquemart ait surgi tout armé pour donner une expression vivante et durable à ce mouvement.

A côté de ces splendides collections particulières qui se renouvellent incessamment en passant de main en main, la France possède des collections publiques qui n'ont pas de rivales; à côté des cabinets Soltykoff, Thiers, Rothschild, elle avait le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque, le Musée de Cluny, le Musée des Souverains, et toutes les merveilles, gemmes, joyaux, pièces d'orfèvrerie et émaux, accumulées dans la galerie d'Apollon comme dans une sorte de caverne des *Mille et une Nuits*, richesses merveilleuses sauvées de la dispersion des antiques trésors de Saint-Denis et de la Sainte-Chapelle, dépouilles opimes du mobilier royal. Le moment était propice pour rendre à ces incomparables collections le tribut d'hommages et d'honneurs qui leur était dû. Les galeries s'étaient transformées et multipliées. Ici, c'était le Musée Campana qui était venu se joindre, avec ses bijoux et ses bronzes, aux collections léguées par Sauvageot; c'était le Musée du Sommerard, qui, devenu Musée de Cluny, grandissait à vue d'œil sous l'intelligente et généreuse impulsion de son conservateur, et la donation du duc de Luynes qui venait compléter la première collection de médailles du monde et réparer les brèches faites à notre cabinet national par les vols de 1804 et 1831; c'étaient encore les Musées de Saint-Germain, de Fontainebleau et de Pierrefonds qui se fondaient. Là enfin, c'était la plus belle galerie de l'Europe, la galerie d'Apollon, qui, magnifiquement restaurée par Duban, devenait le sanctuaire des trésors laissés par quarante générations de rois, pour former un ensemble dont l'harmonie et la richesse, depuis la porte de fer forgé qui en ferme l'accès jusqu'au plus mince objet de ses étincelantes vitrines, n'ont point d'égales.

L'œuvre était parfaite, comme un bijou dont la matière et le travail eussent été sans défauts, et méritait d'être consacrée par un monument

hors ligne. C'est M. Henri Barbet de Jouy, le savant et distingué conservateur du Musée des Souverains, des Collections du Moyen Age et de la Renaissance, qui conçut l'idée grandiose, et la mit à exécution, de faire le catalogue illustré de ce qui en est la plus insigne richesse, des gemmes et joyaux. Les planches d'objets d'art publiées par la *Gazette des Beaux-Arts* et signées par notre artiste l'avaient frappé non-seulement par leur facture savante, hardie et minutieusement sincère, mais encore par cet aspect peint et animé qui exprimait d'une façon si nouvelle et si juste l'éclat des pierres les plus variées, le travail des orfèvreries les plus compliquées : il avait trouvé l'interprète, il ne s'agissait plus que de savoir si la tâche à accomplir ne dépassait pas les forces d'une seule main. Jules Jacquemart était trop jeune et trop ardent pour qu'un tel labeur l'effrayât. Les plans de l'ouvrage ébauchés, il apportait son crayon et sa pointe et était installé dans une salle du pavillon de l'Horloge transformée par lui en atelier.

Tout ce qui sortit de là est absolument remarquable et quelques planches sont des chefs-d'œuvre uniques dans l'histoire de la gravure. Il n'est pas possible d'avoir un travail plus franc, mieux incisé dans le cuivre, plus mordant et plus nerveux. Il n'y a plus là ni tailles, ni hachures, ni procédés voulus ; en face de l'objet, l'artiste ne voit plus que des formes, une matière, des facettes, des éclats de lumière, des ombres chaudes, des transparences et des reflets mouvants. Il suit le ciselet de l'orfèvre qui coupe le métal et le fait vibrer ; il allume les prismes des pierreries qui chatoient au milieu de l'or et lui renvoient leur scintillement ; il s'attache aux ingénieux rinceaux, aux griffes des montures, aux fins rehauts de l'émaillerie ; il fait vivre les sirènes aux cambrures provocantes, les monstres aux écailles azurées qui rampent sur les anses des coupes et s'enroulent aux cols des aiguères ; il fait jouer le soleil à travers les cristaux de roche limpides et pesants, il illumine leurs arêtes vives et les fines broderies de leurs intailles ; il cherche, en un mot, avec tout le feu de son enthousiasme le sens et l'esprit de chaque siècle, de chaque style, de chaque type. Pour lui il n'est plus question de métier ; il n'y a qu'une expression d'art à trouver, une forme à rendre avec toute l'intensité de ses aspects : il travaille avec son âme et avec ses nerfs surexcités par une sorte de tension fébrile. Aussi M. Jacquemart a fait ce miracle de produire des copies qui égalent les originaux et en donnent l'illusion.

Le succès de cette belle entreprise fut tel, qu'à peine étaient parues les premières feuilles de la publication, que l'érudition et le goût de l'écrivain ainsi que le talent de l'artiste donnaient comme un mo-

dèle à suivre, comme un type définitif du livre d'or des Musées, on se mettait à l'œuvre de toutes parts. En Angleterre, la direction du *South Kensington* faisait graver les séries successives de ses trésors par les artistes formés dans ses écoles; en Portugal, les riches collections royales des gemmes étaient décrites et publiées; en Autriche, M. le comte de Crenneville, le surintendant qui a tant fait pour les beaux-arts, obtenait de l'Empereur qu'il patronnât un ouvrage semblable au nôtre sur les merveilles célèbres du Trésor de Vienne. Chez nous de tous côtés surgissaient des publications remarquables sur les collections publiques ou privées.

Les *Gemmes et Joyaux de la Couronne* se composent de deux grands volumes de format in-folio, imprimés avec le plus grand luxe chez Claye, qui contiennent trente planches chacun. Ils seront suivis et complétés par un troisième volume auquel l'artiste travaille actuellement et qui comprendra les objets des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cet ouvrage, entièrement dégagé de toute idée de spéculation, n'a été tiré qu'à un nombre restreint d'exemplaires.

Les tirages sont de deux sortes : avant la lettre, avec la lettre. Quelques épreuves, essais définitifs, avant le numérotage et l'aciérage des planches, et cinq collections tirées avec le plus grand soin sur parchemin, existent en dehors de la publication. De ces dernières aucune n'a paru dans le commerce.

Les dessins, dont quelques-uns valent les eaux-fortes, forment une collection précieuse que l'artiste a offerte à M. Barbet de Jouy, comme don d'amitié et de reconnaissance.

Les planches sont de proportion uniforme : H. 0<sup>m</sup>,380, L. 0<sup>m</sup>,280. Les états sont faciles à déterminer et très-distincts; nous pouvons donc les suivre avec méthode.

425. Pl. 1. — ÉPÉE DE CHILDÉRIC (V<sup>e</sup> SIÈCLE) ET GLOBE DE CRISTAL TROUVÉ DANS SA SÉPULTURE A TOURNAY. — Cette épée, si précieuse par son origine et son style, est le plus ancien monument de la monarchie française; elle fut donnée à Louis XIV, en 1665, par Léopold I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne.

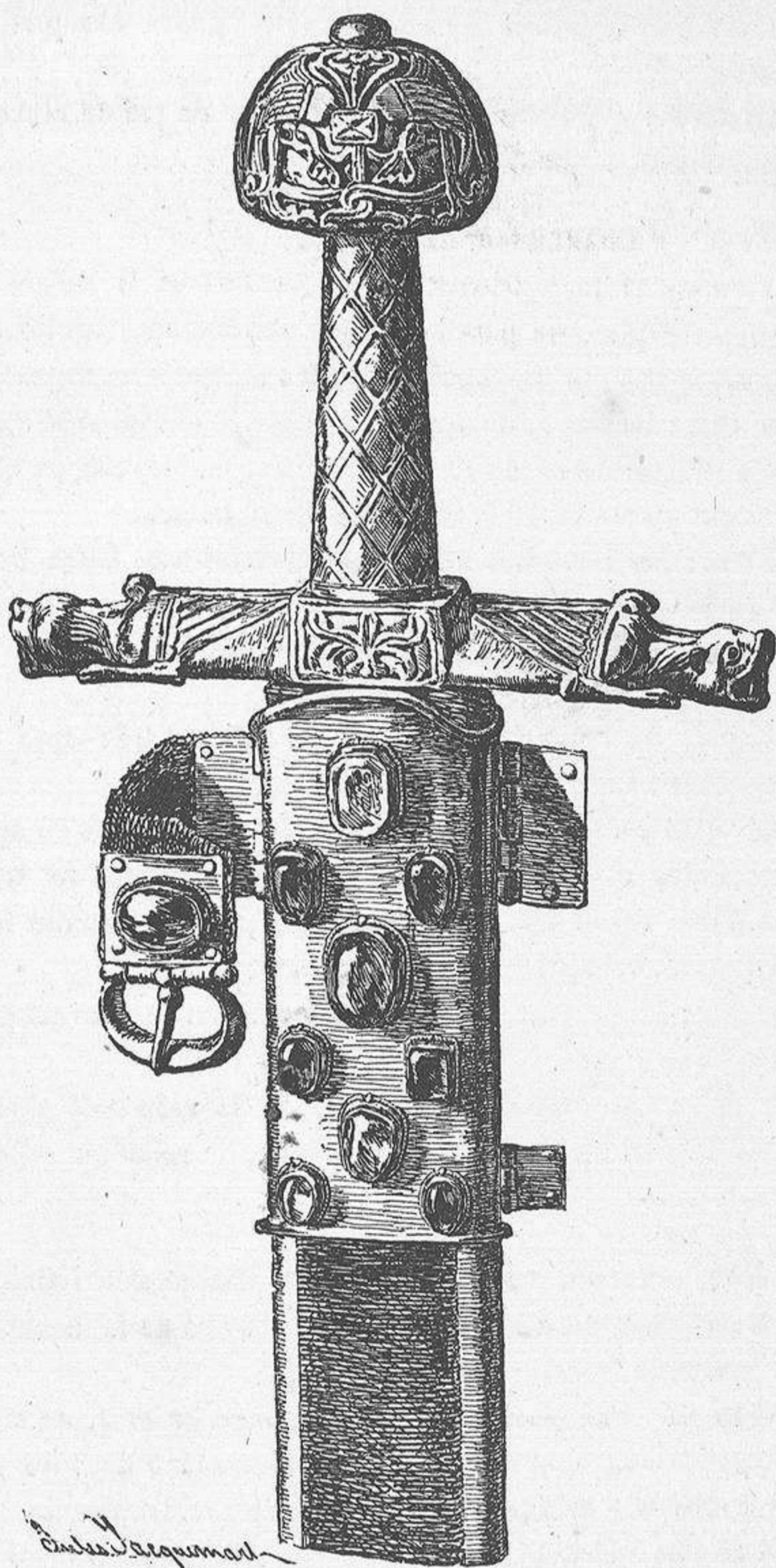
La planche de M. Jacquemart, venue du premier coup, très-poussée de ton et très-franche de travail, a un caractère noble, robuste et héroïque qui en fait comme le grandiose et symbolique frontispice de l'ouvrage. La poignée en lamelles d'or, les incrustations du fourreau en pâtes colorées et la boule de cristal sont d'une exécution étonnante.

Premier état : La boule de cristal n'est pas terminée. La planche non signée.

Second état : La rondeur et l'éclat de cette boule claire sur fond clair sont maintenant surprenants. Signé J. Jacquemart, del. et sculp. 1864.

426, Pl. 2. — VASE ANTIQUE DE SARDOINE. — Vase connu sous le nom de *Vase de Mithridate*, dans les anciens inventaires de la Couronne, et aussi rare par la

beauté de sa matière que par son incontestable antiquité. Il est du très-petit nombre de ces vases de pierres dures, *gemma poloria*, parvenus jusqu'à nous, dont la possession très-enviée était à Rome le privilège des plus puissants et des plus riches, ainsi que le fait remarquer M. Barbet de Jouy dans sa notice,



ÉPÉE DE CHARLEMAGNE.

et dont notre Cabinet de médailles possède le type le plus incomparable, la Canthare dionysiaque des Ptolémées.

Pièce digne de l'original et qui rend merveilleusement l'éclat sombre et velouté de la matière. Aussi éclatante et limpide dans le noir que la boule de



cristal de la planche précédente l'était dans le blanc, la surface polie du vase luit comme l'éclair d'une lame d'acier et reflète, comme en un miroir, la lumière de la fenêtre et jusqu'aux toits des Tuileries qui faisaient face à l'atelier.

Premier état : Très-belle morsure; quelques retouches à faire dans les parties de reflet qui sont trop claires; la lumière du vase entièrement blanche. La planche est signée dès le commencement du travail.

Second état : Les travaux d'harmonie sont ajoutés aux parties reflétées du corps du vase.

Troisième état : Quelques menues retouches de pointe sèche sur le bec du vase ainsi que dans le pied.

427. Pl. 3. — ÉPÉE DE CHARLEMAGNE.

Cette pièce est si magistralement traitée, surtout la poignée d'or avec ses entrelacs et ses griffons du plus beau style carolingien, que l'on se demande si les petites retouches qui distinguent les états étaient bien urgentes.

Premier état : La fusée, de restauration peu ancienne, est un peu foncée de morsure; la monture d'or du fourreau est trop miroitante, ce qui nuit à l'éclat des pierres qui y sont enchâssées. — Pas de signature.

Second état : Les retouches indiquées plus haut sont faites, les velours aussi sont plus riches de ton.

Troisième état : La planche est signée.

428. Pl. 4. — CALICE DE CRISTAL DE ROCHE. — Oeuvre très-rare du xv<sup>e</sup> siècle, dans sa monture en argent doré.

C'est par cette planche que l'ouvrage a été entamé; on s'en aperçoit à quelques incertitudes et comme à une sorte de timidité de travail. Elle est cependant d'une valeur blonde et fine, exprimant à merveille le ton du cristal qui, dans le vase, est épais et taillé avec rudesse.

Premier état : La gravure profonde qui court sur le vase est peu décidée. La planche n'est pas signée.

Second état : Les ornements intaillés sur le vase sont plus profondément creusés; ils font en même temps mieux sentir le relief du calice. La planche signée sans date.

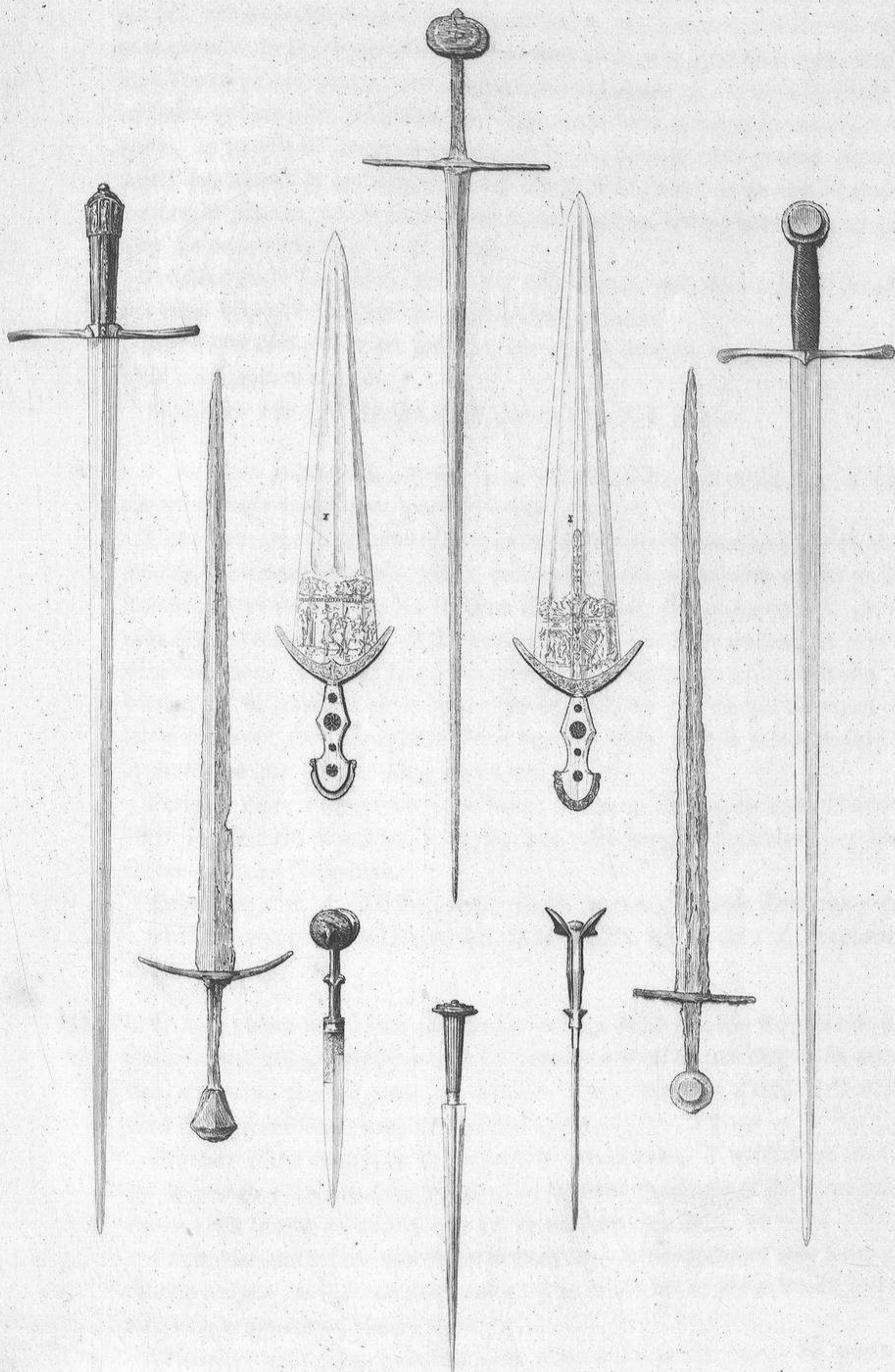
429. Pl. 5. — VASE ANTIQUE DE SARDONYX. — Monument infiniment précieux, monté et transformé, au xii<sup>e</sup> siècle, pour le service de la messe, puis offert par Suger au trésor de l'abbaye de Saint-Denis.

La morsure de cette planche a, dans son *premier état*, un effet peu accusé; l'anse d'orfèvrerie comme le bec sont légèrement mordus; les pierres enchâssées dans le filigrane manquent de vivacité de ton. La planche n'est pas signée.

*Deuxième état* : L'effet est déterminé par un modelé brillant et ferme et par l'ombre qui colore l'anse dans tout son développement. Les lettres de l'inscription niellée sur le pied du vase sont glacées d'un léger travail de pointe sèche.

*Troisième état* : Les dernières finesses sont mises, et la signature apposée au bas de la planche.

430. Pl. 6. — VASE ANTIQUE DE PORPHYRE. — C'est le célèbre *Vase de Suger*, en porphyre rouge, serti au xii<sup>e</sup> siècle dans une monture d'argent doré repré-



*Huguenot del 1844*

*Imp. Delâtre, Paris.*

sentant un aigle aux ailes déployées et qui fut conservé jusqu'à la Révolution dans le trésor de Saint-Denis.

A coup sûr, c'est une des pièces les plus précieuses de la collection de France par son incomparable caractère d'originalité et par la sauvagerie de son style, et la planche de M. Jacquemart, la plus fière et la plus grandiose peut-être de tout l'ouvrage. Le travail de la monture, repoussée et finement incisée de hachures qui simulent les plumes de l'aigle, a une force et une acuité toutes métalliques. Le porphyre rouge moucheté de blanc, dont le poli gras et onctueux reçoit doucement la lumière, est d'un rendu prodigieux; on en voit la couleur sombre et patinée, on en sent la pesanteur massive. Cette planche est un chef-d'œuvre dans toute la force du terme.

*Premier état* : Très-beau dessin qui ne demande qu'à être étoffé; les reflets se voient trop et le modelé des ors manque de force.

*Deuxième état* : Tout est accordé, corrigé; la planche est parfaite, mais elle n'est point encore signée.

*Troisième état* : La signature est ajoutée en bas, à gauche.

434. Pl. 7. — VASE D'ALIENOR D'AQUITAINE. — Encore une merveille pour la valeur historique et la rareté du travail de la monture.

L'eau-forte est une des plus remarquables de la série des vases en pierres dures montés. Le cristal de roche, épais, peu transparent et imparfaitement taillé à facettes, alternant comme les alvéoles d'une ruche, est rendu dans la gravure avec son caractère spécial, et la cassure antique, qui le fragmente, en rehausse admirablement l'effet en faisant apprécier son épaisseur exceptionnelle. Les travaux de filigrane, le petit médaillon émaillé, les pierres qui alternent avec les perles fines, tout est détaillé d'une façon exquise, avec la même facture fine et mordante que pour le *Vase de Suger*.

*Premier état* : Préparation excellente; beaucoup de parties sont définitives. Dans le pied du vase, les imperfections sont surtout sensibles : les blancs détonnent dans l'ensemble.

*Deuxième état* : L'effet est coordonné, la gravure terminée mais non signée.

*Troisième état* : Définitif; au bas de la planche est ajouté : *J. Jacquemart, delin. et sculp.*

432. Pl. 8. — PATÈNE DU CALICE DE SUGER. — Très-belle planche d'après une pièce qui n'est pas moins précieuse que les précédentes. C'est un disque de serpentine, de travail oriental, avec incrustations d'or et monture d'orfèvrerie enchaînant des pierres fines, exécutée au XII<sup>e</sup> siècle.

*Premier état* : Sorti pur et brillant de l'eau-forte, il semble ne manquer qu'un peu de diversité dans les tons, mais, en le rapprochant de l'état suivant on est alors frappé de tout ce que l'artiste a su y ajouter.

*Deuxième état* : Les pierres enchâssées dans la bordure ont pris leurs colorations propres; le fond de serpentine a pris sa valeur, et les poissons incrustés d'or s'en détachent en clair.

*Troisième état* : Les poissons sont relevés de petits coups de burin qui simulent des écailles, comme dans l'original. La planche est finie et signée.

433. Pl. 9. — BUIRE ORIENTALE EN CRISTAL DE ROCHE. — M. de Longpérier, M. Barbet

de Jouy, et plus récemment M. Henri Lavoix, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, ont fait ressortir l'importance de ce vase comme spécimen de l'art arabe au x<sup>e</sup> siècle. Il provient également du trésor de Saint-Denis.

L'eau-forte de M. Jacquemart est des plus remarquables, surtout par la façon dont les inscriptions et les ornements en relief conservent, au milieu du miroitement de la matière, leur rectitude et leur style.

*Premier état* : Peu différent du suivant; la masse colorée de la panse du vase est traitée avec un travail sommaire qui, dans l'état suivant, sera repris et assoupli.

*Deuxième état* : Après la retouche indiquée et quelques autres dans le fond du vase.

*Troisième état* : La planche est signée.

434. Pl. 10. — AGRAFE DU MANTEAU ROYAL DE SAINT LOUIS.

Le fond, à fleurs de lis sans nombre semées sur émail bleu, est une merveille d'habileté, et l'on ne saurait assez louer la précision que l'artiste a su apporter dans la pondération de ses valeurs pour superposer, sans froideur et sans confusion, tant d'effets si divers : le fond net et glacé de l'émail, le semis de fleurs, correctes et symétriques, dont la pointe poursuit impitoyablement le dessin dans les parties claires comme dans l'ombre estompée des moulures, et la grande fleur de lis royale qui s'épanouit au centre avec son faisceau d'émeraudes, d'améthystes et de rubis.

*Premier état* : Très-bonne préparation; le fond d'émail est au-dessous du ton, et la fleur de lis réservée entièrement blanche.

*Deuxième état* : Le fond est recroisé d'une seconde taille et les réserves légèrement teintées.

*Troisième état* : Quelques légères retouches d'ensemble et la planche signée.

435. Pl. 11. — JOYAUX DES XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> ET XIV<sup>e</sup> SIÈCLES.

Le *premier état* est presque achevé, la monstrance de lapis seule n'est que légèrement mordue.

*Deuxième état* : Le dernier objet est monté de ton et terminé, ainsi que la bague de saint Louis, dont les fleurs de lis étaient réservées blanches dans l'état précédent.

*Troisième état* : La planche est signée.

436. Pl. 12. — RELIQUAIRE. — Tout le monde a remarqué dans les vitrines de la Galerie d'Apollon ce spécimen si riche de l'orfèvrerie au xv<sup>e</sup> siècle, où l'éclat des perles et des émaux le dispute à celui de l'or et des pierreries.

La planche, qui est très à l'effet et très-pittoresque, fait véritablement illusion pour la variété de coloration des émaux.

*Premier état* : L'architecture d'orfèvrerie est franchement accusée par des valeurs fermes; les détails de demi-teintes négligés.

*Deuxième état* : Beaucoup de travaux ajoutés; les noirs sont nourris et reliés les uns autres par des tons de passage.

*Troisième état* : Beaucoup de modifications encore apportées à l'effet par des travaux légers qui glacent les parties de métal. Cet état se distingue facilement

du précédent par les perles du sommet qui n'étaient indiquées qu'au trait et qui sont maintenant modelées.

*Quatrième état* : La planche achevée est signée.

437. Pl. 43. — DRAGEOIR DE CRISTAL DE ROCHE.

*Premier état* : Excellent; la vasque du vase demande seule quelques retouches.

*Deuxième état* : Des hachures viennent se confondre avec les premières pour augmenter l'effet et le relief de la coupe.

*Troisième état* : La planche achevée est signée. 1864.

438. Pl. 44. — VASE ANTIQUE DE SARDOINE.

Pièce d'une couleur puissante, d'un noir velouté admirable, et plus étonnante encore, s'il est possible, comme réussite d'effet, que celle de même nature que nous avons décrite plus haut. Même reflet de fenêtre, sur le flanc poli du vase, avec la perspective du Carrousel et des bâtiments du Louvre.

*Premier état* : La planche presque à son point définitif, sans signature.

*Deuxième état* : Quelques travaux sur le reflet, un peu trop sensible à la première morsure, de la fenêtre de l'atelier. Signé. 1864.

439. Pl. 45. — BASSIN EN CRISTAL DE ROCHE.

*Premier état* : Le bassin, présentant un petit côté pour faire voir l'anse avec son mascarón profondément refouillé et sa feuille d'acanthe à l'antique, ne se détache pas suffisamment sur le papier.

*Deuxième état* : Un fond qui va se perdant affirme les contours du vase.

*Troisième état* : La planche est signée.

440. Pl. 46. — ÉPÉE DE FRANÇOIS I<sup>er</sup>. Nous en donnons un dessin de M. Jacquemart.

*Premier état* : Eau-forte pure presque définitive; quelques blancs à reboucher dans la fusée émaillée.

*Deuxième état* : La lame, d'abord très-claire, est ici colorée de traits parallèles.

*Troisième état* : La planche est signée.

441. Pl. 47. — AIGUIÈRE DE CRISTAL DE ROCHE.

Cette planche est admirable; le cristal éclate de lumière. L'épreuve d'essai que nous avons sous les yeux est tellement surprenante de miroitement, de transparence et de finesse, que nous regrettons presque que, pour faire mieux sentir les détails, l'artiste ait dû, en insistant sur son premier travail, calmer un peu l'effet. Le peintre a dû regretter ce que le dessinateur réclamait.

*Premier état* : C'est l'eau-forte pure dont nous venons de parler.

*Deuxième état* : Les écailles et les nageoires du monstre qui forme l'anse sont plus nettement dessinées.

*Troisième état* : La planche est signée.

442. Pl. 48. — VASE DE JASPE ORIENTAL. — C'est le vase que reproduit plus loin le dessin de M. Jacquemart.

Pièce fine et délicate, d'un coloris éblouissant.

*Premier état* : Effet définitif presque entièrement obtenu; la planche est signée. 1864.

*Deuxième état* : Les jaspures du vase sont un peu adoucies et le modelé en

est plus accentué. Les petites figures de sirènes, qui forment bague autour, sont aussi revues et plus nettement dessinées.

443. Pl. 19. — HANAP DE CRISTAL DE ROCHE.

Nous serions tenté de répéter ici, comme une critique absolument relative d'ailleurs, ce que nous faisait dire le premier état du dragon dans la planche 17. Il est des cas où l'impression prime-sautière doit être respectée avec la fraîcheur de la première morsure; la couleur perd alors ce que gagne l'expression du rendu.

*Premier état* : Brillante et vive eau-forte. La signature y est.

*Deuxième état* : Quelques travaux de pointe sèche pour modeler davantage les détails et faire tourner la pièce.

444. Pl. 20. — COUPE DE JASPE ORIENTAL.

*Premier état* : Le travail, très-fin de pointe, est insuffisamment mordu.

*Deuxième état* : La planche est arrivée à son effet.

*Troisième état* : La signature est ajoutée.

445. Pl. 21. — BOUTEILLE DE CRISTAL DE ROCHE.

*Premier état* : La planche est faite, sauf quelques légers raccords dans les ombres qui donnent au cristal sa transparence et son relief.

*Deuxième état* : Les quelques hachures qui assouplissent le travail sont ajoutées. La planche est signée.

446. Pl. 22. — COUPE DE JASPE (XVI<sup>e</sup> SIÈCLE).

Cette délicate pièce est venue dans sa perfection du premier coup.

*Premier état* : La signature seule manque.

*Deuxième état* : La planche signée. 1864.

447. Pl. 23. — DRAGEOIR DE CRISTAL DE ROCHE.

Mordue juste à point, la première épreuve est excellente; quelques traits de pointe sèche se distinguent pourtant, qui donnent au second état une plus grande délicatesse et plus de perspective aussi à la vasque.

*Premier état* : La planche est déjà signée.

*Deuxième état* : Les retouches indiquées plus haut sont faites avec une adresse extrême.

448. Pl. 24. — COUPE DE JASPE DE SICILE.

*Premier état* : La matière, un peu pâle de ton, manque de modelé. La planche est signée.

*Deuxième état* : L'effet est remonté et la couleur du jaspé extrêmement riche et variée; quelques taches blanches attirent trop l'œil encore.

*Troisième état* : Ces points trop clairs sont calmés et rentrent dans le modelé général.

449. Pl. 25. — DRAGEOIR DE CRISTAL DE ROCHE.

La pièce est présentée à contre-jour, donnant un effet de transparence très-heureux; le pied et la base sont absolument étonnants de limpidité et d'éclat.

Différences d'états peu sensibles; la planche est signée dès l'origine.

*Premier état* : Le triton et le monstre marin gravés dans le cristal sont trop blancs et nuisent au modelé de la nef.

*Deuxième état* : L'ensemble est meilleur; la pièce tourne mieux.

450. Pl. 26. — DRAGEOIR DE JASPE ORIENTAL.

Cette pièce est superbe de couleur, et le travail, franc et souple, a une puissance merveilleuse.



ÉPÉE DE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>.

(Musée du Louvre.)

*Premier état* : Quelques taches de la pierre paraissent trop et enlèvent un peu de la profondeur du vase. La planche est signée.

*Deuxième état* : Le bord du devant, plus assombri, aide à la perspective de l'autre.

## 451. Pl. 27. — NEF DE CRISTAL DE ROCHE.

Cette planche est, au même degré que l'original qu'elle reproduit, un pur chef-d'œuvre. Sur les flancs du vase se déroulent dans la transparence lumineuse du cristal des sujets en intailles représentant des scènes du déluge, empruntées aux *Métamorphoses d'Ovide*. Nous en donnons un dessin de l'artiste.

Très-fine et soyeuse dans ses miroitements, l'eau-forte est venue à souhait à la première morsure.

*Premier état* : Épreuve non signée, mais sur laquelle nous ne trouvons pas de différences sensibles avec l'épreuve définitive.

*Deuxième état* : La planche signée.

## 452. Pl. 28. — SALIÈRE EN LAPIS-LAZULI.

Une des plus jolies pièces de la série; elle est venue d'emblée; quelques retouches à peine sensibles différencient les états.

*Premier état* : Un peu taché par places. La planche est signée.

*Deuxième état* : Les accidents de coloration de la pierre sont adoucis et subordonnés au modelé de l'ensemble.

## 453. Pl. 29. — VERRE DE CRISTAL DE ROCHE.

Pièce fort adroitement faite et qui présentait de grandes difficultés, avec ses limpides transparences et les fines gravures qui couvrent tout le calice, ses délicates moulures et ses ovales en relief. Tout cela est traité avec une légèreté de pointe inimaginable.

*Premier état* : L'effet est obtenu; il ne reste qu'à épurer les détails, adoucir les passages.

*Deuxième état* : Ce travail de netteté et de précision est achevé.

*Troisième état* : Quelques traits ajoutés encore, et la planche signée.

## 454. Pl. 30. — COUPE DE JASPE ORIENTAL ET VASE DE CRISTAL DE ROCHE.

Pièce intéressante par la façon dont elle met bien en opposition deux matières, le jaspé aux tons foncés et puissants, et le cristal transparent; et deux procédés de gravure caractéristiques, un effet noir et un effet blanc.

*Premier état* : La pierre du vase manque par places de morsure. Dans un endroit de la coupe se voit un clair qu'un reflet eût pu expliquer et qui lie plus étroitement les deux pièces ensemble; dans l'état suivant, ce clair a disparu. La signature est au bas de la planche.

*Deuxième état* : Le ton du jaspé est homogène et riche.

455. Pl. 31. — VASE A BOIRE DE CRISTAL DE ROCHE (XVI<sup>e</sup> SIÈCLE).

Planche très-fine et très-délicate de pointe; différences d'états peu sensibles.

*Premier état* : Les guirlandes gravées sur le verre sont réservées en blanc dans la partie ombrée.

*Deuxième état* : Quelques traits de pointe sèche les adoucissent.

*Troisième état* : La figure gravée qui supporte le panier de fruits est plus accentuée.

## 456. Pl. 32. — VASE A BOIRE EN CRISTAL DE ROCHE.

Planche arrivée d'emblée, d'une pointe fine et vibrante; d'une légèreté de ton incomparable, blanc sur blanc, avec un repos coloré dans l'anneau émaillé qui sertit le pied de cristal.





*Jules Jacquemart delin. G. Benard sculp.*

VASE DE SARDOINE CNYX.

*Premier état* : Quelques points un peu indécis dans les parties fuyantes du verre.

*Deuxième état* : Légères retouches accusant les bords et nettoyant les finesses des ornements gravés.

*Troisième état* : La planche est signée.

457. Pl. 33. — CRISTAL DE ROCHE ET VASE DE JADE.

Même observation à faire que pour la planche 30. L'opposition de forme et de couleur est déduite à souhait : d'une part, c'est un petit vase en forme d'urne, d'un galbe sévère; de l'autre, c'est une tête de mort en cristal de roche qui accroche et fait grimacer la lumière.

*Premier état* : Un peu taché et désuni.

*Deuxième état* : L'harmonie et le calme sont obtenus par des travaux additionnels.

*Troisième état* : La planche est signée.

458. Pl. 34. — AIGUIÈRE DE CRISTAL DE ROCHE.

Pièce étourdissante par sa taille, son éclat, sa facture hardie et ferme, et la façon magistrale dont le dessin en a été enlevé.

*Premier état* : Excellente morsure qui ne demande qu'à être reprise dans les godrons taillés de la panse.

*Deuxième état* : La pureté des godrons est ici parfaite.

*Troisième état* : Les rinceaux gravés sur le cristal sont plus vivement accusés, plus sentis dans leur creux. Le pied plus ferme soutient mieux la masse du verre.

*Quatrième état* : La signature ajoutée.

459. Pl. 35. — TASSE DE CRISTAL DE ROCHE ET SOUCOUBE DE JADE.

Cette ravissante pièce est traitée avec l'amour particulier de l'auteur pour les choses orientales.

*Premier état* : La pièce de cristal est presque terminée, mais le jade est tout tacheté par la morsure qui n'a atteint qu'une partie des tailles qui donnent le ton.

*Deuxième état* : La teinte est raccordée et unifiée; elle est maintenant souple et onctueuse comme la matière même.

*Troisième état* : La planche est signée.

460. Pl. 36. — COUPE DE CRISTAL DE ROCHE.

Ce cristal est peut-être le plus merveilleux de tous. Les ornements gravés se détachent avec une pureté exquise et transparaissent dans les reflets ondoyants qui baignent le vase, dont on sent en quelque sorte la minceur et la légèreté.

*Premier état* : Venu presque directement; les parties de métal sont peu mordues.

*Deuxième état* : La planche terminée par quelques finesses à la pointe sèche.

*Troisième état* : La signature est ajoutée.

464. Pl. 37. — VASE DE CRISTAL DE ROCHE ET VASE DE JASPE.

Même assemblage et même opposition que dans la planche 30.

*Premier état* : Un peu désuni et taché.

*Deuxième état* : La planche est arrivée à son point, nourrie dans les valeurs, dégagée et nettoyée dans les délicatesses du cristal.

*Troisième état* : La planche est signée.

162. Pl. 38. — COUPE DE CRISTAL DE ROCHE.

Planche aussi blanche et aussi légère de ton que l'original.

*Premier état* : Quelques nettetés, quelques finesses manquent seules pour que le rendu de cette pièce délicate, mince et transparente, soit complet.

*Deuxième état* : Les travaux nécessaires pour donner cette fermeté d'accent sont ajoutés.

*Troisième état* : La planche est signée.

163. Pl. 39. — BASSIN EN CRISTAL DE ROCHE.

*Premier état* : Les deux bords de la coupe sont insuffisamment détachés.

*Deuxième état* : Des demi-teintes ajoutées au bord postérieur creusent la coupe et éloignent le second plan. Le pied, baigné d'ombre, exalte encore la finesse et la blancheur du cristal.

*Troisième état* : La planche est signée.

164. Pl. 40. — BIBERON DE CRISTAL DE ROCHE. — Bijou du xvi<sup>e</sup> siècle, à anse trilobée, exquis de forme, de couleur et de matière.

Cette planche, comme la précédente, venue sans retouches, est de la plus délicieuse fraîcheur. Comme pointe, elle rappelle les finesses étourdissantes de l'*Histoire de la Porcelaine*.

*Premier état* : La morsure est tellement juste qu'il n'y a rien eu à y ajouter.

*Deuxième état* : La planche est signée. 1868.

165. Pl. 41. — JATTE DE CRISTAL DE ROCHE. — Coupe élégante, gravée d'ornements, avec une monture en émail noir, d'une suavité de ton et d'une finesse de travail extrêmes.

L'artiste y a mis toute la coquetterie et toute la délicatesse de sa pointe.

*Premier état* : Morsure simple laissant aux travaux de seconde main à compléter l'effet.

*Deuxième état* : Des tailles fines ont nettoyé et accentué les gravures, tandis que des tons légers ont augmenté le modelé et le relief de la pièce.

*Troisième état* : Signé.

166. Pl. 42. — DRAGEOIR DE JASPE.

Cette planche est l'une des plus brillantes et des plus puissantes de ton de l'ouvrage; elle est d'ailleurs tout à l'effet, et l'artiste, dans la poursuite passionnée des colorations de ce joyau, est arrivé à un véritable trompe-l'œil; elle vous frappe aussi entre toutes par la manière surprenante dont il sait faire tourner les surfaces polies et les isoler en pleine lumière dans la transparence de l'air.

*Premier état* : L'effet n'est qu'ébauché; les masses sont posées, mais creuses et sans lien.

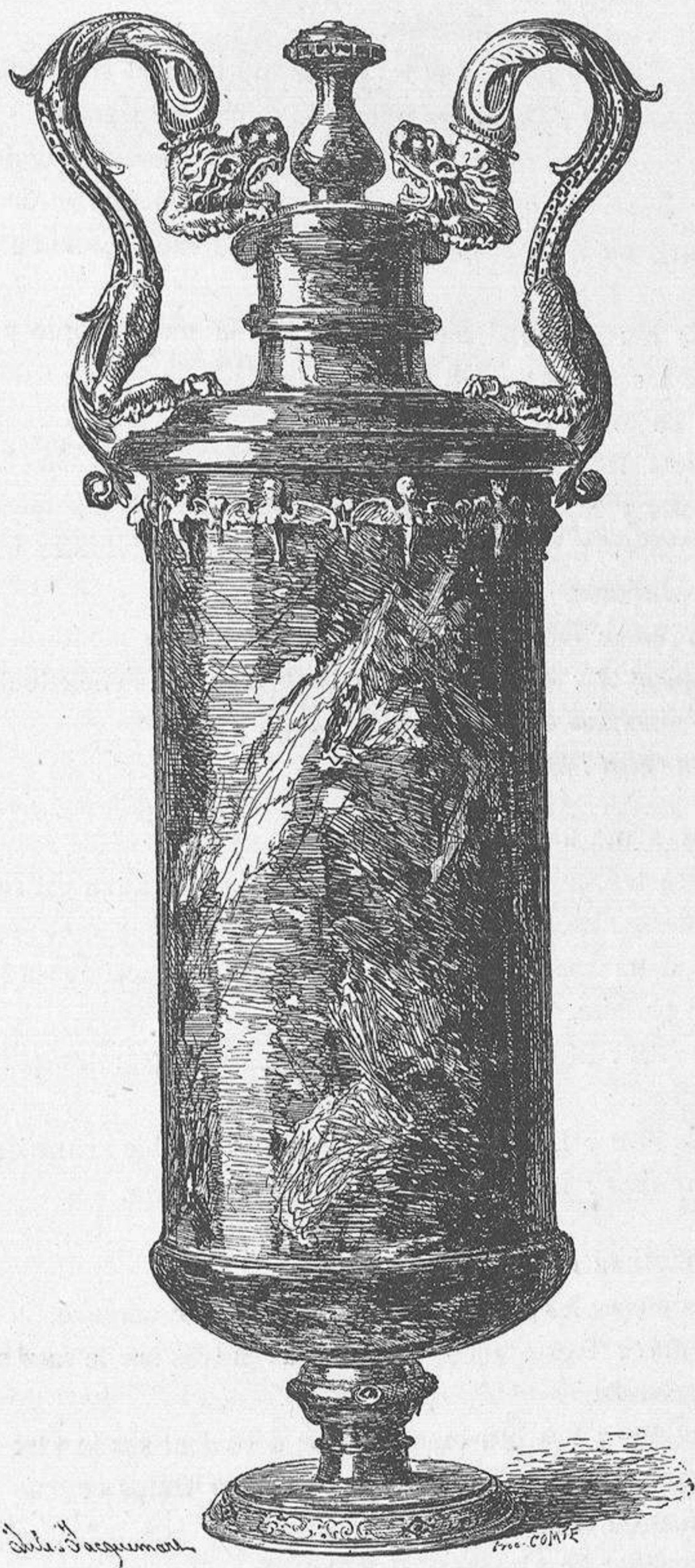
*Deuxième état* : Les tons sont nourris de nouveaux travaux qui se mêlent avec les premiers et leur donnent de la chaleur et du mordant.

*Troisième état* : Les perles fines et les pierres qui ornent le pied du vase, et qui étaient réservées en blanc, sont terminées.

*Quatrième état* : Dernières finesses ajoutées avec la signature.

167. Pl. 43. — BUIRE DE CRISTAL DE ROCHE.

*Premier état* : Quelques nettetés à mettre; quelques finesses à ajouter.



VASE DE JASPE ORIENTAL ATTRIBUÉ A BENVENUTO CELLIN .

(Musée du Louvre.)

*Deuxième état* : La planche terminée.

*Troisième état* : La signature ajoutée.

## 468. Pl. 44. — DRAGEOIR DE JADE.

Mêmes remarques et mêmes éloges que pour le n° 465.

*Premier état* : Très-sommaire et désuni.

*Deuxième état* : La planche tout entière est très-travaillée; les perles fines du pied du vase restées blanches.

*Troisième état* : Le pied et les perles qui l'ornent sont étudiés et terminés.

*Quatrième état* : Dernières retouches et planche signée.

## 469. Pl. 45. — CRISTAL DE ROCHE. — Ceci est l'incomparable aiguïère de cristal, du temps de Henri II, que M. Desgoffe a peinte dans l'un de ses tableaux du Luxembourg, où il l'a suspendue par la cordelette de soie de son anse magnifique.

De cette œuvre, aussi merveilleuse par la matière que par le dessin et le travail, M. Jacquemart a fait peut-être la pièce de maîtrise de l'ouvrage. C'est bien celle en tout cas où il a eu à lutter avec les émaux les plus riches et les plus éclatants. De l'anse en or émaillé, où l'invention la plus exquise et la plus élégante lutte avec la plus extrême délicatesse d'outil, il a fait un chef-d'œuvre d'eau-forte absolu. Pour les légères et ravissantes intailles du cristal, il s'est également surpassé.

*Premier état* : Trop clair; morsure tachée dans la monture.

*Deuxième état* : De nombreux travaux donnent l'effet, tout en précisant les détails. La monture est étudiée et terminée.

*Troisième état* : La planche signée.

## 470. Pl. 46. — DRAGEOIR DE JADE.

La matière tenace et comme savonneuse de la pierre est rendue ici à merveille; le dessus du vase, avec la lumière qui le frappe et pénètre doucement dans la demi-transparence du jade, est d'une délicatesse adorable et d'une observation parfaite.

*Premier état* : Dessous solide, mais sans passages; les perles réservées et toutes blanches.

*Deuxième état* : La planche est terminée et semble venue du premier coup.

*Troisième état* : La signature au bas de la planche.

## 471. Pl. 47. — AIGUIÈRE EN CRISTAL DE ROCHE.

L'une des pièces les plus étonnantes pour la transparence.

*Premier état* : Très-avancé; les rinceaux gravés sur le vase ont seuls besoin d'être plus accusés.

*Deuxième état* : Les ornements qui se déroulent sur le vase sont plus finement exprimés et l'ensemble y gagne en même temps comme effet. Quelques valeurs rehaussées concourent à ce résultat.

*Troisième état* : La planche signée.

## 472. Pl. 48. — VASE DE SARDOINE ONYX ET COUPE D'AGATE ONYX.

Très-fine de ton et de modelé, cette planche est parfaite de tous points. Nos lecteurs peuvent en juger, du reste, par les épreuves que nous pouvons mettre sous leurs yeux, grâce à l'obligeance de M. Barbet de Jouy.

*Premier état* : Dessous habilement préparé pour la retouche.

*Deuxième état* : Avec presque rien, le travail primitif, qui semblait insuf-

COUPE D'AGATE ONYX.

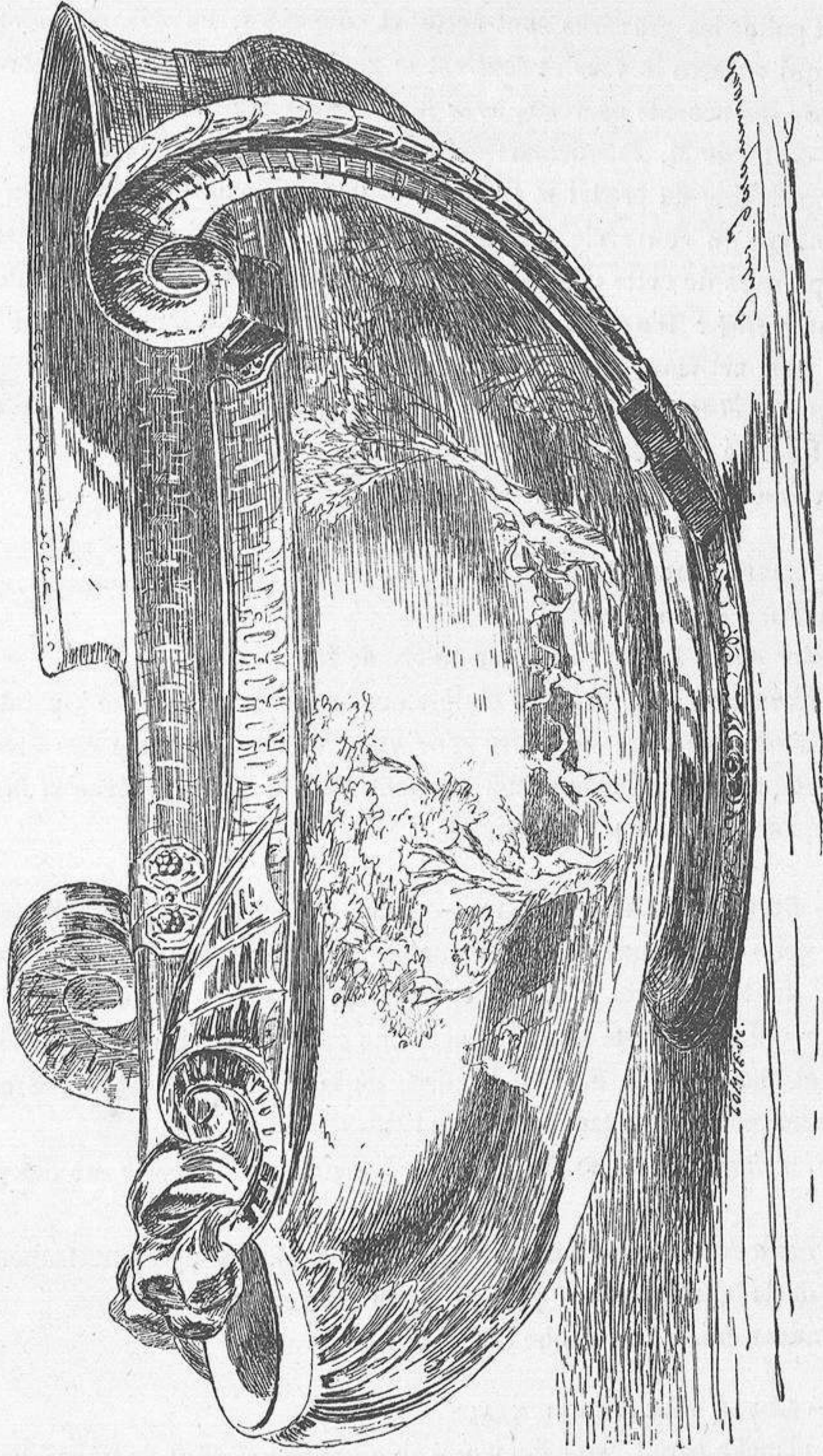
MUSÉE DU LOUVRE.



*Jean-Baptiste Leplat*

Imp. A. Salmon Paris.

Gazette des Beaux-Arts.



NEF DE CRISTAL DE ROCHE (XVII<sup>e</sup> SIÈCLE).

(Musée du Louvre.)

fisant, est parvenu à rendre les intentions les plus délicates, les plus fines nuances, les accents les plus précis.

*Troisième état* : La planche est signée et parachevée.

473. Pl. 49. — VASE DE CRISTAL DE ROCHE. — L'un des plus beaux et des plus grands vases de la série. La matière est transparente et admirablement pure, la paroi mince et polie; les gravures sont nettes et coupantes. La brillante monture d'or émaillé qui enserme le vase et soutient le goulot rapporté, fait un heureux contraste, par ses accents nerveux, avec les fluidités hyalines du cristal.

L'eau-forte de M. Jacquemart est splendide, et l'effet d'opposition entre le blanc translucide du cristal et l'or brillant des guirlandes émaillées qui pendent à la monture du couvercle est si audacieusement réussi, que nous tenons les belles épreuves de cette planche pour le *nec plus ultra* de la perfection.

*Premier état* : D'un jet étonnant. Les gravures du lapidaire sont seules à accuser plus nettement.

*Deuxième état* : La pointe a précisé ce que la morsure avait laissé d'un peu vague. La base du vase plus colorée aussi.

*Troisième état* : La planche est signée.

474. Pl. 50. — COUPE D'AGATE ORIENTALE.

Pièce d'une distinction délicieuse.

*Premier état* : Peu avancé; peu coloré de ton.

*Deuxième état* : La planche, entièrement reprise, est arrivée à point.

*Troisième état* : Le sagittaire d'or émaillé, dont le torse est formé d'une perle baroque, est retouché principalement dans le bras qui lâche la flèche.

*Quatrième état* : La planche signée.

475. Pl. 51. — BUIRE DE SARDOINE ONYX. — Bijou délicat et des plus précieux.

Dans cette pièce, tout est remarquable : la puissance de coloration de la gemme, dont les taches blanches et laiteuses prennent, à côté de la lumière éclatante qui se projette sur la panse, une saveur exquise; la fermeté des ors ciselés et émaillés; la finesse du pied, où la pierre devient d'une nuance si tendre que relève avec tant d'art les nielles de la monture.

*Premier état* : Rien que des raccords à mettre; la morsure est des plus heureuses.

*Deuxième état* : La planche est terminée; quelques légers traits mènent doucement de la lumière au ton profond de la pierre dure.

*Troisième état* : La planche est signée.

476. Pl. 52. — COUPE D'AGATE ORIENTALE.

Cette planche paraît avoir demandé au graveur un effort de travail particulier. Le modelé de l'ensemble, interrompu par les oves et les gravures d'ornements qui surchargent la pièce, était fort difficile à suivre; d'autant que l'artiste a été mal servi par le premier état, très-incomplet.

*Premier état* : Préparation insuffisante.

*Deuxième état* : Toute la planche est reprise, et la morsure interrompue de l'état précédent est raccordée très-heureusement.

*Troisième état* : L'effet devient puissant et nerveux; le modelé est gras,



souple et chaud de ton; les dauphins d'or émaillé du pied sont nettement écrits, et par leurs tons fermes soutiennent bien le vase.

*Quatrième état* : La signature est ajoutée en bas.

477. Pl. 53. — GOBELET EN SARDOINE ORIENTALE.

Par la puissance du ton dans les noirs, qui peut rivaliser avec la peinture par la richesse de l'outil et la vigueur du dessin, cette pièce étincelante prend place au premier rang dans l'œuvre de M. Jacquemart.

*Premier état* : L'eau-forte a merveilleusement servi l'artiste, qui n'a plus qu'à reprendre les ornements de l'anse et du pied.

*Deuxième état* : La figure charmante de sirène aux cheveux d'or ciselé, aux ailes et aux écailles multicolores, est modelée d'une pointe caressante; les acanthes se détaillent et se soulèvent avec une finesse énergique; le ton profond de la pierre est assoupli.

*Troisième état* : La planche est signée.

478. Pl. 54. — AIGUIÈRE D'AGATE ORIENTALE.

*Premier état* : Peu poussé, morsure interrompue et cahotée.

*Deuxième état* : Les tons ont pris une suavité, une souplesse qu'on n'aurait pu préjuger d'après le premier état.

*Troisième état* : Après quelques raccords elle est signée.

479. Pl. 55. — AIGUIÈRE DE SARDOINE ORIENTALE.

*Premier état* : Définitif, sauf quelques légères retouches de pointe sèche qui estompent la base du vase et les ornements émaillés de l'anse.

*Deuxième état* : Ces retouches faites.

*Troisième état* : La planche signée.

480. Pl. 56. — COUPE D'AGATE ORIENTALE.

Pièce blonde et fine, qui rappelle la première manière de l'artiste.

*Premier état* : Excellent; il ne manque que d'un peu de liant dans quelques passages où l'eau-forte a mordu imparfaitement, dans le pied surtout.

*Deuxième état* : La pointe a remédié et ajouté ses finesses à ces demi-teintes incomplètes.

*Troisième état* : La planche est signée.

481. Pl. 57. — COUPE DE LAPIS-LAZULI.

Peu de différence dans les états, le premier étant venu très-juste.

*Premier état* : Les parties de lapis sont presque à point; quelques taches seulement sont à ramener dans la masse; les détails des ornements d'émail blanc sont, par endroits, encore peu distincts.

*Deuxième état* : Les ornements, en forme d'écaille ou de gousse, sont plus définis, plus modelés.

*Troisième état* : La planche est signée.

482. Pl. 58. — BOUGEOIR DE MARIE DE MÉDICIS.

Au-dessous de cette planche il faudrait inscrire le mot chef-d'œuvre tout court, surtout si l'on tient compte des immenses difficultés que l'artiste a eu à surmonter pour rendre son scintillement si multiple et en quelque sorte si peu rangé. Toutes ces pierres tachées, rubanées, disséminées sans ordre apparent,

encadrant des camées antiques ou de la Renaissance, de toutes nuances et de toutes proportions; toutes ces choses attirant l'œil au même degré par l'abondance et la variété des couleurs, ont pris dans la gravure l'unité et l'harmonie qui leur manquent un peu dans l'original.

Comme quelques autres, cet objet est un peu diminué dans la gravure.

*Premier état* : Très-bien mordu, mais beaucoup de retouches sont nécessaires; le ton est trop égal et les finesses négligées.

*Deuxième état* : Les camées, qui n'étaient qu'ébauchés, sont faits; les perles et les coquilles d'émail, d'abord réservées en blanc, sont modelées.

*Troisième état* : Encore quelques points de retouche et la planche signée.

483. Pl. 59. — AIGUIÈRE DE SARDOINE ORIENTALE.

Cette planche est la seconde entreprise par l'artiste, qui, là encore, eut à lutter contre bien des papillotages de tons.

*Premier état* : Trop égal de ton; la panse du vase, chargée de travail, ne reçoit pas assez de lumière.

*Deuxième état* : La pièce se colore par la base et reprend de l'effet; la signature est mise.

*Troisième état* : La planche est encore revue; l'effet, cette fois, est franchement accusé par une vive lumière reprise sur l'épaule du vase; le culot et le pied encore assourdis.

484. Pl. 60. — MIROIR DE CRISTAL DE ROCHE. — C'est le miroir offert par la ville de Florence à Marie de Médicis. On connaît assez la valeur et la beauté de cette pièce célèbre.

Quant à la planche de M. Jacquemart, elle est comme le magnifique couronnement de cette première partie de l'ouvrage de M. Barbet de Jouy. Aussi, quelle volonté et quelle persévérance dans le travail n'a-t-elle pas demandées! Un homme du métier pourrait seul apprécier ce qu'il y avait de difficultés accumulées dans le détail de cette planche, aride et continu dans sa minutieuse répétition, et combien cette même petite feuille émaillée, qui suit tous les profils, claire ici, là légèrement teintée, mais toujours symétrique et dessinée avec le même soin, était propre à lasser la patience la plus robuste.

Arrivé à la fin, l'artiste, pour laisser toute l'importance à ce cadre compliqué, n'a fait qu'indiquer le biseau du miroir qu'il a laissé absolument en blanc.

*Premier état* : Très-bien venu, mais sans effet, le graveur s'étant surtout préoccupé d'avoir les détails aussi finis que possible, et réservant pour une seconde morsure les ombres portées et le modelé.

*Deuxième état* : Le modelé se forme par des ombres franches.

*Troisième état* : Les ornements d'émail blanc, ménagés jusque-là, sont modelés finement. L'effet est affirmé par une plus grande puissance des ombres.

*Quatrième état* : La planche terminée et signée.

6° COLLECTION D'ARMES DU CABINET DE M. LE COMTE DE NIEUWERKERKE : DOUZE PLANCHES GRAVÉES A L'EAU-FORTE D'APRÈS LES ORIGINAUX. — 1869.

Nos 185 à 196.

Notre graveur, avec son amour instinctif du curieux, du piquant et de l'original, c'est-à-dire de tout ce qui se singularise par une recherche de forme ou de couleur, a toujours été épris des choses du costume et particulièrement des armes. Entre tous les aspects dont sa pointe enfiévrée a su composer tant et de si admirables chefs-d'œuvre, il n'en est peut-être pas qui inspire mieux sa verve de dessinateur et de graveur que l'éclat tranchant et les fines broderies de l'acier ciselé et poli. Il a un faible pour les armes, et nos lecteurs peuvent en juger par le vivant dessin que nous reproduisons ici, ainsi que par les planches parues naguère dans la *Gazette* et par cette chaude, cette chatoyante eau-forte intitulée *Armes orientales* que nous avons donnée dans le numéro de septembre. Mieux encore ils en pourraient juger par ces douze planches de la collection de Nieuwerkerke qui sont, dans leur genre, des œuvres parfaites et absolument nouvelles.

Jamais certainement la gravure, dégagée des tricheries du procédé et réduite aux seules ressources d'un dessin net, précis et merveilleusement sincère, n'a exprimé des formes plus délicates et plus précieusement ouvragées. Il est telles de ces pièces, comme les poignées d'épée des Pl. VI, X et XI, qui confondent l'imagination par la finesse du travail et l'exactitude du rendu. Ces douze planches, qui ne contiennent pas moins de *cent dix-huit* pièces d'armes, forment une sorte d'armaria d'élite dont on peut jouir au même degré dans le portefeuille de l'artiste et dans le cabinet du collectionneur.

Les dessins, conservés sous verre aussitôt la gravure achevée, appartiennent à M. de Nieuwerkerke.

De cette série de planches, qui fait maintenant partie avec toute la collection d'armes et les curiosités, des richesses amoncelées chez sir Richard Wallace, il n'y a eu que de très-rares exemplaires tirés.

Trois de ces planches ont paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* avec les premières feuilles du catalogue dressé par M. de Beaumont, catalogue qui malheureusement n'a pas été poursuivi, de telle sorte que cet album, véritable écrin de l'amateur d'armes, est jusqu'à présent resté inédit.



Les exemplaires d'essai sont de trois sortes :

1° Premier état, quelques épreuves éparses ;

2° État définitif, sans signature ;

3° id. marqué au monogramme *J. J.* ;

4° id. signé *J. Jacquemart*.

Il a été tiré, dans ces différentes conditions, deux ou trois collections sur papier de Hollande.

185. Pl. 1. — (*Gazette des Beaux-Arts*, mai 1868.) — Dix pièces : épées langues de bœuf et poignards.

186. Pl. 2. — Douze pièces : casques, épées et poignards.

187. Pl. 3. — Douze pièces : casques.

188. Pl. 4. — Douze pièces : casques.

189. Pl. 5. — Onze pièces : casques, sabre de parement, dague, brise-lame, poires d'amorce.

190. Pl. 6. — Douze pièces : rondelle de lance et chanfrein, épées de combat et mains gauches, poires d'amorce.

191. Pl. 7. — Treize pièces : corselet gravé, épées, cimenterre, dagues, poires d'amorce.

192. Pl. 8. — Dix pièces : bouclier repoussé et damasquiné, épée à deux mains, épées et dagues.

193. Pl. 9. — (*Gazette des Beaux-Arts*, novembre 1868.) — Armure de joute du xv<sup>e</sup> siècle, vue de face et de profil.

194. Pl. 10. — (*Gazette des Beaux-Arts*, mai 1868.) — Douze pièces : chanfreins et pièces de harnais, mors, étriers, éperons.

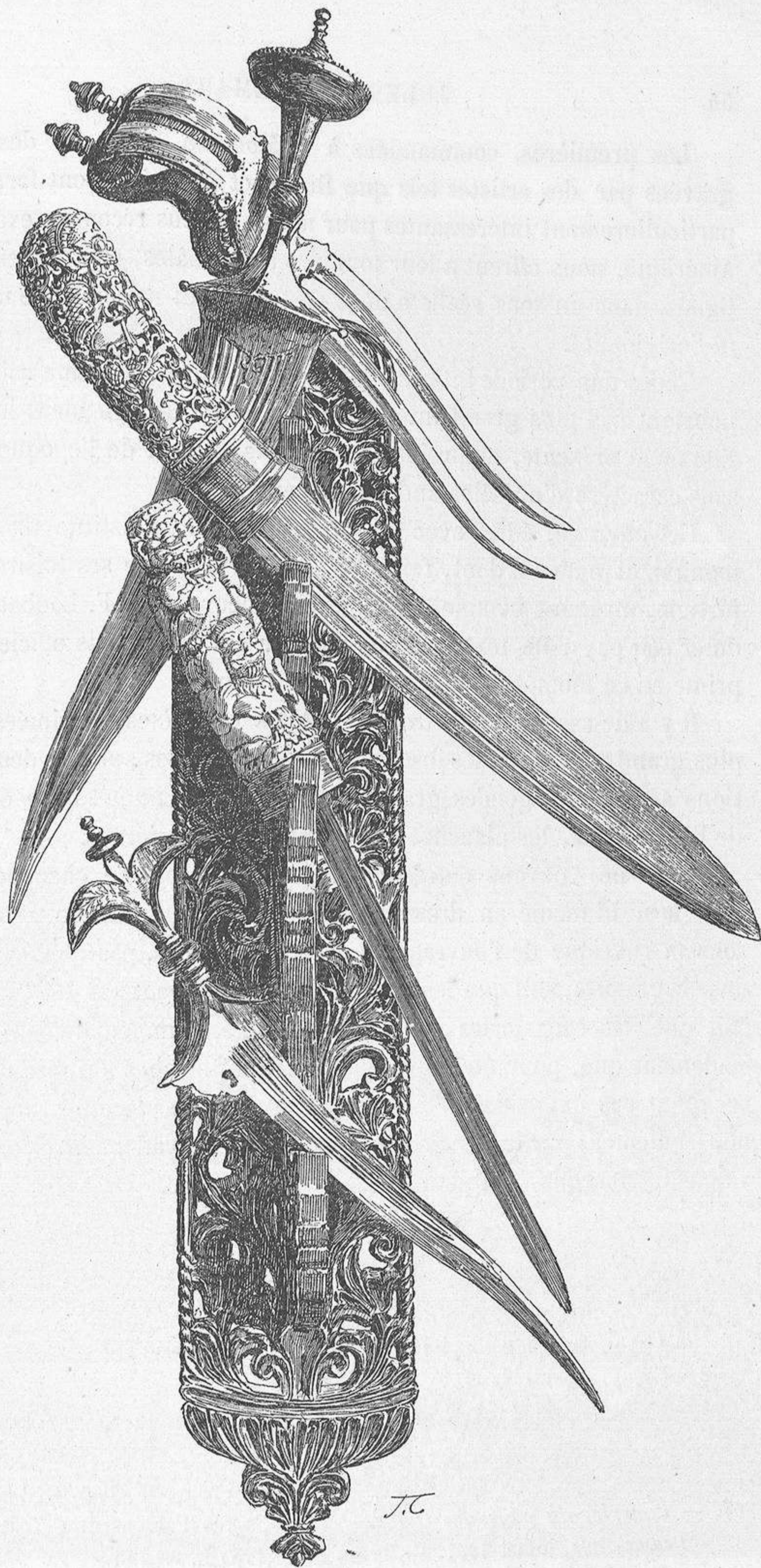
195. Pl. 11. — Six pièces : armes d'hast, hallebardes, faucres et fauchards, arbalète à crennequin.

196. Pl. 12. — Sept pièces : fusils, arquebuses et pistolets.

7° HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE PAR LES MÉDAILLES. — SOIXANTE-DIX PLANCHES GRAVÉES D'APRÈS LES MÉDAILLES FRAPPÉES PAR ORDRE DU CONGRÈS.

N<sup>os</sup> 197 à 266.

Ces médailles, dont plusieurs n'existent plus à la Direction de la Monnaie de Washington, donnent comme un résumé de l'histoire des États-Unis depuis Washington jusqu'à Grant, le Président actuel ; elles donnent parallèlement l'histoire de la gravure en médailles depuis la fin du siècle dernier, grâce à la fidélité avec laquelle M. Jacquemart a respecté le style des originaux et rendu le caractère individuel de chacune de ces médailles.



TROPHÉE D'ARMES.

Dessin et composition de M. Jules Jacquemart.

Les premières, commandées à la Monnaie de Paris, dessinées et gravées par des artistes tels que Dupré et Duvivier, sont fort belles et particulièrement intéressantes pour nous ; les plus récentes, exécutées en Amérique, nous offrent à leur tour des types mâles, énergiquement soulignés, dans un sens réaliste dont on ne saurait méconnaître ni la force ni l'originalité.

Toute une période intermédiaire, gravée avec le même soin, ne tire pourtant son plus grand intérêt que du seul renseignement historique. Elle nous présente, empreinte de toute la roideur de l'époque, l'œuvre sans caractère d'un Allemand, le graveur Furst.

Cet ouvrage, édité avec le plus grand luxe, constitue un véritable monument national dont, faisant un noble usage de ses loisirs et de sa fortune, un jeune homme ardent et chercheur, M. J.-F. Loubat, a voulu doter son pays. Le texte, collationné sur les documents officiels, s'imprime en ce moment, croyons-nous, à Londres.

Il y a de ces planches trois collections complètes imprimées avec le plus grand soin avant les inscriptions des médailles ; une ou deux collections après les légendes gravées, mais avant le numérotage et le nom de l'imprimeur, les planches n'étant pas encore aciérées.

Nous ne pouvons entrer dans la description de chacune de ces planches, ni même en dresser le catalogue ; nous les mettons en bloc sous la rubrique de l'ouvrage. Il n'y a, d'ailleurs, pas d'états sensibles dans la gravure, soit que les épreuves d'essai n'aient pas été conservées, soit que les eaux-fortes aient été terminées immédiatement. Disons seulement que, pour être peu connues, ces planches de médailles n'en occupent pas moins dans l'œuvre du graveur une place fort importante, non-seulement par la dimension colossale du travail mais encore par sa valeur intrinsèque, qui pour nous est très-grande.

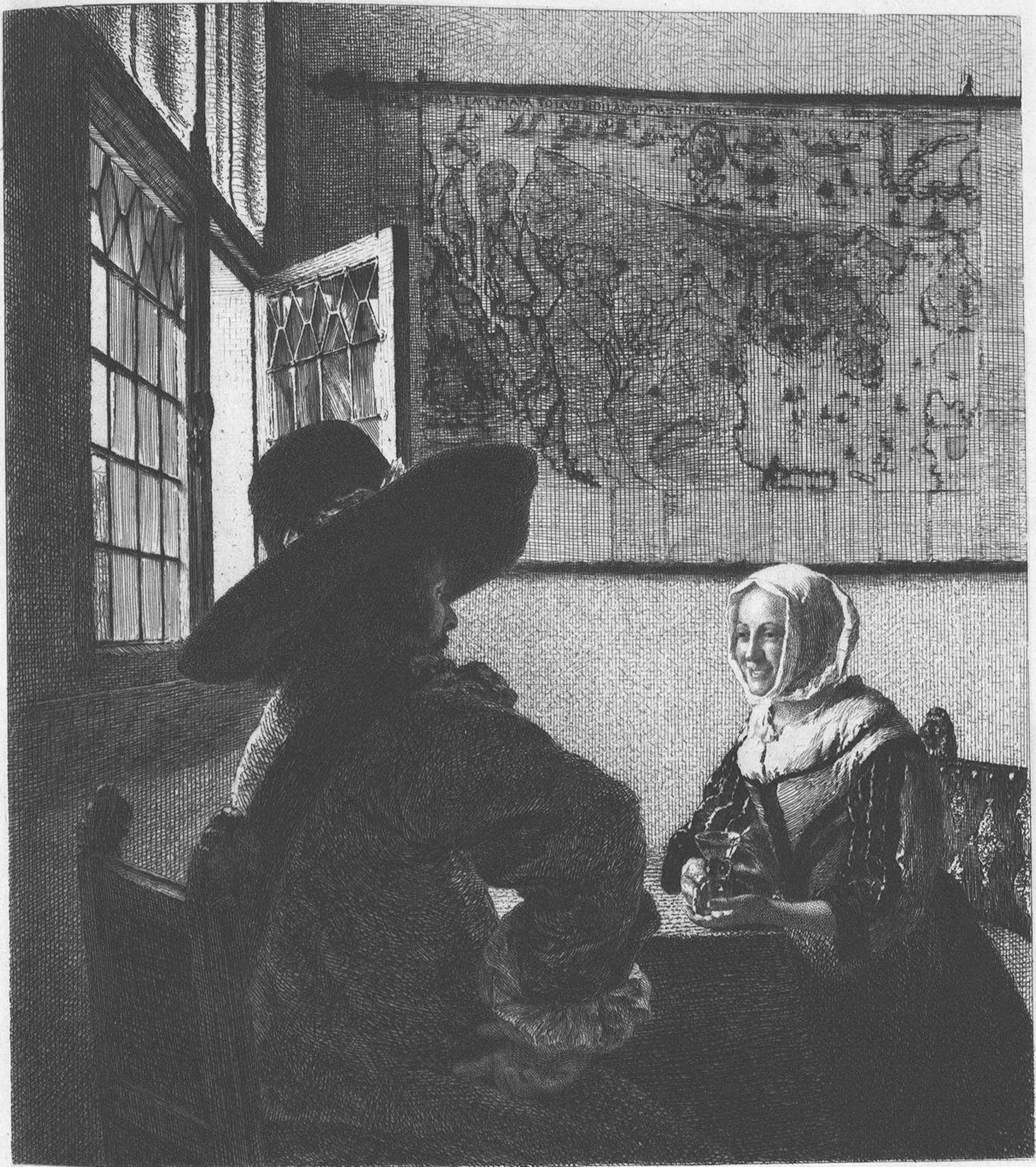
#### § IV.

#### E A U X - F O R T E S D ' A P R È S D E S T A B L E A U X D E M A I T R E S A N C I E N S E T M O D E R N E S .

N<sup>os</sup> 267 à 295.

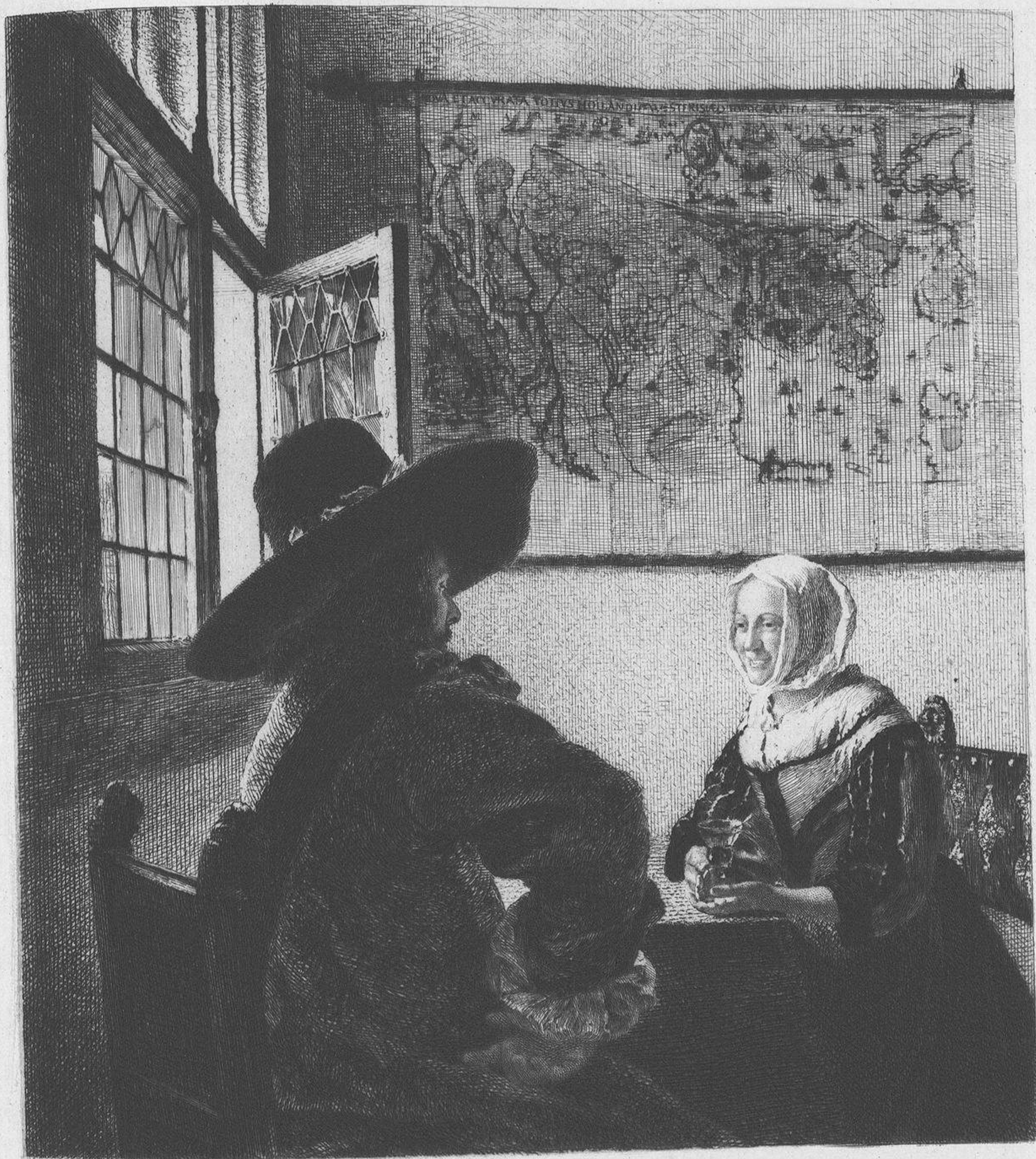
267. — *Courrier du pays des Ouleds-Nayls*, d'après FROMENTIN. — *Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1864. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,425 ; L. 0<sup>m</sup>,245.

Le premier tableau gravé par l'artiste. Ouvrage d'une gaucherie singulière et qui ne pouvait laisser prévoir ce que donnerait, appliquée à l'interprétation des tableaux, la pointe du graveur, si brillante et si applaudie déjà dans le rendu



*Dates Jacquemart aux font 1666.  
Jans Van der Meer à Delft*





*Sittes Jaegermanck Junck 1668  
Johan Van der Meer de Delft.*

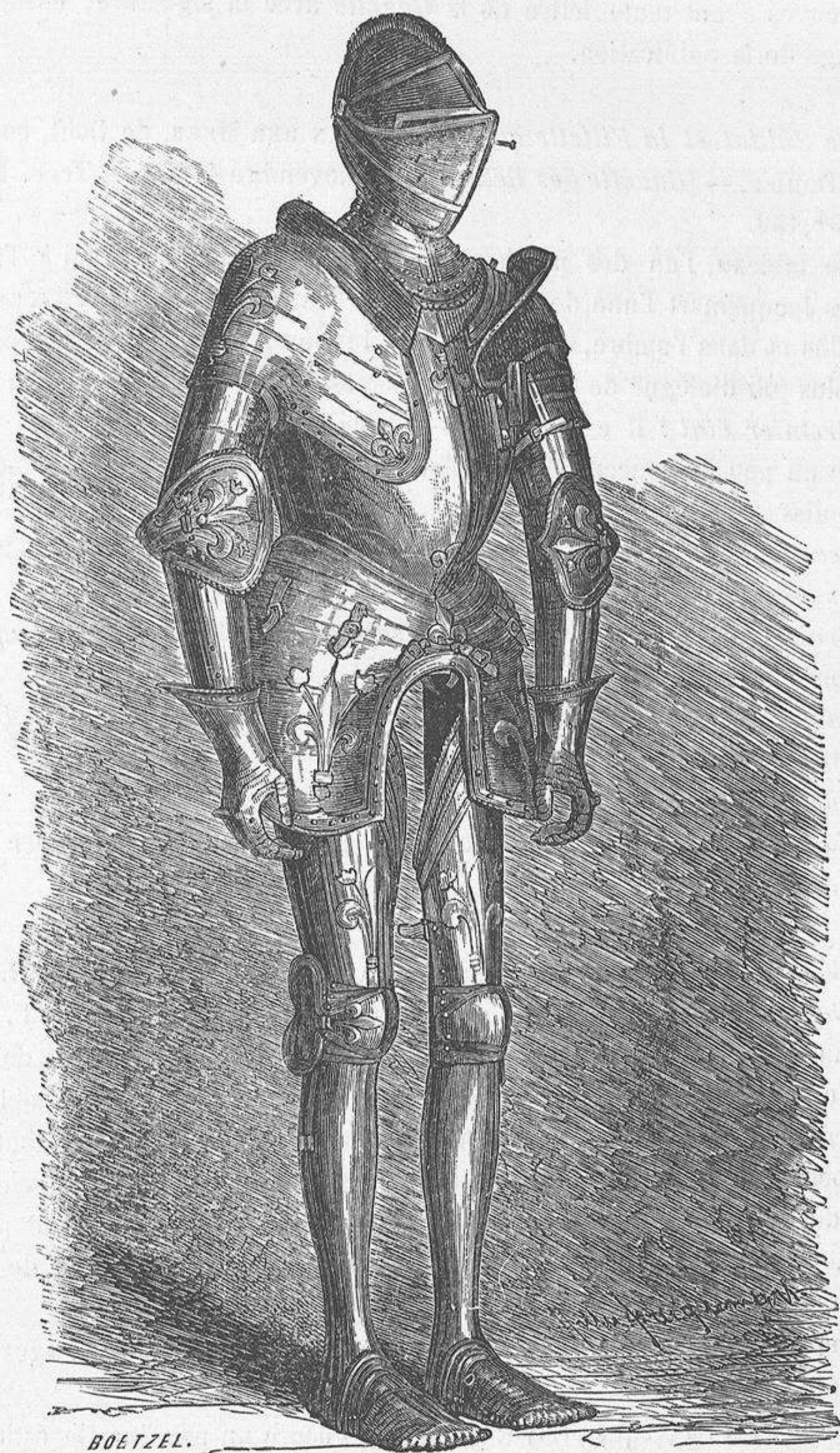
DER KRIEGSMANN UND  
Nach dem im Besitze des Herrn



DAS LACHENDE MÄDCHEN  
L. Double in Paris befindlichen Originale.



des objets d'art. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que cette planche, commandée par la *Gazette des Beaux-Arts* pour paraître pendant le Salon, avait dû être



ARMURE DE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>,  
Dessin de M. Jules Jacquemart.

faite loin du tableau, à l'aide de croquis partiels et sur une photographie assez mal venue. On comprend l'embarras et même le désarroi du graveur habitué à interroger directement le modèle.

Les états de cette planche sont peu définis. D'après l'exécution, on peut supposer que les chevaux furent faits d'une fois avant les terrains; mais reste-t-il des épreuves de cet état? Nous ne trouvons à signaler qu'un second état avec la main du premier Arabe presque blanche, et le troisième état, celui des épreuves avant toute lettre de la *Gazette* avec la signature; ensuite vient le tirage de la publication.

268. — *Le Soldat et la Fillette qui rit*, par VAN DER MEER, de Delft, collection de M. Double. — (*Gazette des Beaux-Arts*, novembre 1866.) — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,165; L. 0<sup>m</sup>,150.

Ce tableau, l'un des meilleurs de ce petit maître, a fourni à l'œuvre de Jules Jacquemart l'une de ses eaux-fortes les plus étonnantes. Le cavalier, vu de dos et dans l'ombre, et la fillette en lumière, avec son fichu blanc, forment le plus joli dialogue de tons noirs et blancs qui se puisse voir.

*Premier état* : Il est déjà très-avancé et promet tout ce qu'il deviendra avec un peu de concentration d'effet; le mur près de la fenêtre surtout manque de puissance.

*Second état* : La planche arrivée à son effet définitif; pas de signature. Très-rare épreuves.

*Troisième état* : La même après la signature: *Jules Jacquemart aqua-forti, d'après Van der Meer de Delft.*

*Quatrième état* : Épreuves d'artiste avec le cachet aux armes de M. Léopold Double.

*Cinquième état* : Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

*Sixième état* : Tirage avec la lettre allemande : *Der Krieger und die lachende mädchen.*

269. — *Wilhem Van Heythuysen*, par FRANZ HALS. Collection de M. Double. — *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1868. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,175; L. 0<sup>m</sup>,140.

Eau-forte pleine de crânerie et d'entrain. L'air d'importance et de satisfaction comique du personnage a passé, avec tout son piquant, du tableau dans l'interprétation du graveur. L'ensemble est d'un effet excellent, tout au plus reprocherions-nous un certain manque de tenue et de solidité à quelques parties du modelé. Comme coloriste, M. Jacquemart n'avait plus de progrès à faire, mais il avait encore à apprendre pour le dessin intérieur de la figure humaine.

*Premier état* : Les grandes masses; les ombres plaquées par larges facettes; ensemble peu avancé.

*Second état* : Presque arrivé; le modelé encore un peu dur; le cadre coloré d'une seule taille.

*Troisième état* : Modelé de la tête plus gros; le ton du cadre est croisé d'une seconde taille.

*Quatrième état* : Le bas du visage est plus baigné d'ombre; la planche est signée : *Jules Jacquemart aqua-forti, 1867, d'après Franz Hals.*

*Cinquième état* : Épreuve définitive avant toute lettre. Le cachet aux armes de M. Léopold Double gravé au bas.

*Sixième état* : Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.



Jules Jacquemat. aqua forti. 1867  
D'après Frans Hals.





1864 Jules Jacquemart aqua-f.  
 d'après Rembrandt.

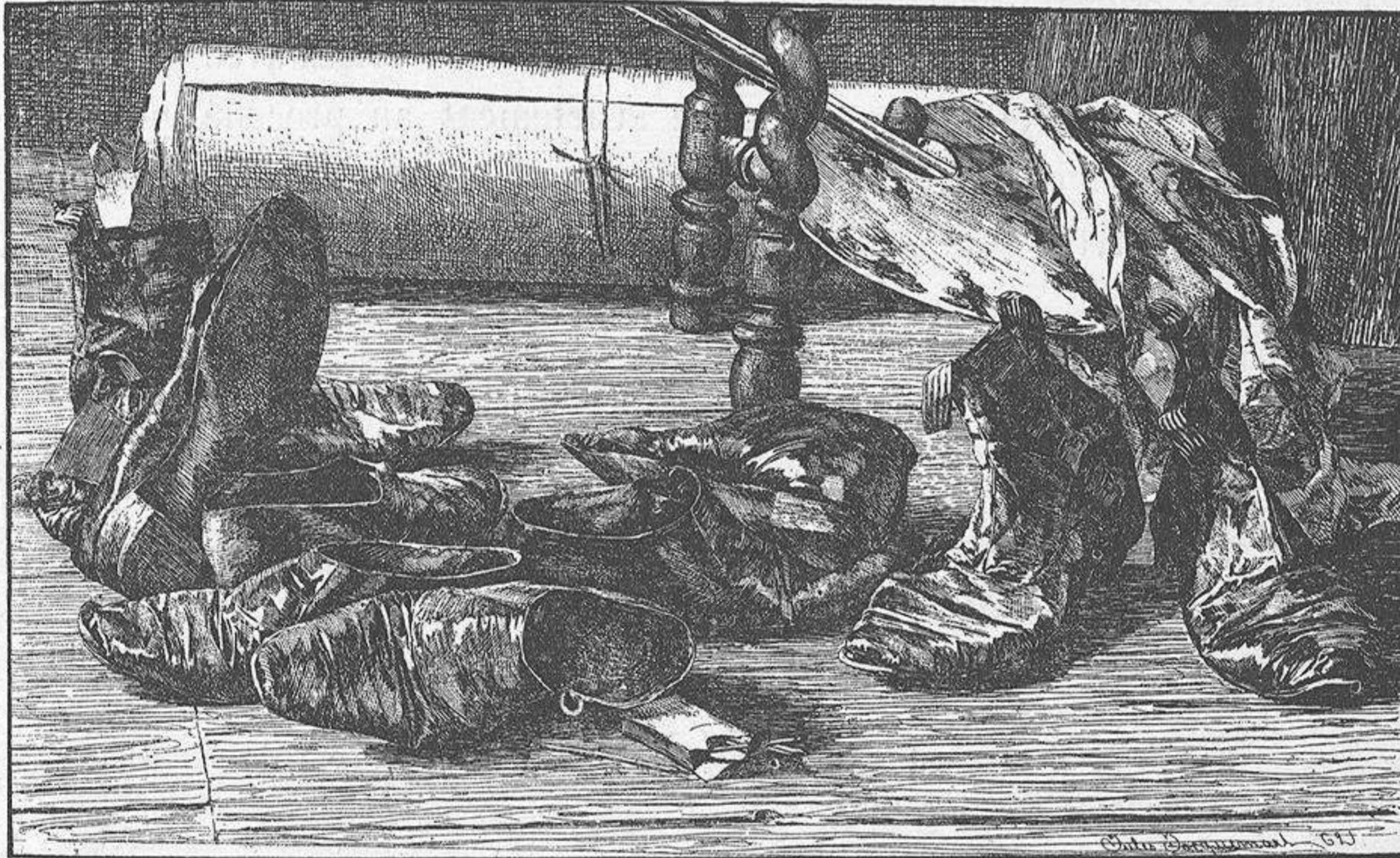


270. — *Portrait de Rembrandt*. Collection de M. Double. — *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1870. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,475; L. 0<sup>m</sup>,438.

Les lignes enthousiastes que la *Gazette*, par l'organe du regretté Bürger, a consacrées à cette merveilleuse peinture à l'eau-forte nous dispensent d'en faire ici un éloge nouveau qui resterait fort au-dessous du premier.

*Premier état* : Quelques taches claires dans le fond et dans la houppelande du vieux maître. La figure d'empereur romain qui lui fait face est trop brillante et trop visible.

*Second état* : Cette figure est assombrie par des travaux nombreux. La planche n'est pas encore signée.



UN COIN D'ATELIER.

Dessin et composition de M. J. Jacquemart.

*Troisième état* : Quelques dernières retouches achèvent l'harmonie de l'ensemble. Signé : 1869. *J. Jacquemart aqua-forti*. — Quelques épreuves d'artistes seulement.

*Quatrième état* : Très-belles épreuves, la planche entièrement finie. Le cartel aux armes de M. Léopold Double ajouté au bas de la planche.

*Cinquième état* : Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART<sup>1</sup>.

Suite de douze planches, plus le titre, d'après des peintures du Musée de New-York. Cette somptueuse publication, dont notre artiste a été le brillant illustrateur, a déjà été appréciée dans les numéros de janvier et de mai 1872 de la *Gazette des Beaux-Arts*. Nous ne reviendrons pas sur ce qui a été dit, nous dirons seulement que la merveilleuse facilité avec laquelle M. Jacquemart a passé par les maîtres les plus différents et les plus opposés demeurera un sujet d'étude et d'étonnement. De Kalf à Van Goyen, et de Cranach à Jordaëns, il a fait résonner son clavier avec une virtuosité incomparable. Il semble que sa pratique s'épure, se simplifie, se complète à mesure qu'il se trouve aux prises avec de nouveaux efforts, et qu'elle ne demande strictement au procédé que les moyens de faire partager ce qu'il sent, ce qu'il voit dans l'expression intime des œuvres qu'il veut rendre.

271. TITRE. — H. 0<sup>m</sup>,220; L. 0<sup>m</sup>,180.

C'est une guirlande d'acanthes et de fleurs des tropiques enlacées, qui donnent à ce frontispice une sorte de signification symbolique.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

De cette pièce, pas d'états distincts en dehors de ceux des différentes conditions de tirage général, qui sont :

1<sup>o</sup> Exemplaires avant toute lettre, papier de Hollande, avec le nom seul du graveur ;

2<sup>o</sup> Exemplaires avant la lettre, papier de Chine avec le nom de l'imprimeur et le numéro des planches ;

3<sup>o</sup> Exemplaires avec la lettre en anglais.

Quelques épreuves pourtant ont été tirées avec une erreur dans l'inscription. Les mots *Published* et *Publisher* y sont mal écrits.

272. FRANZ HALS, *la Sorcière Hill Bobb*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,150; L. 0<sup>m</sup>,120.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles chez Nys.

*Premier état* : Eau-forte pure venue avec une franchise et une justesse de ton qui font déjà de cet état d'essai une planche arrivée. Les points de remarque sont principalement la main et le ruban qui retient le hibou ; le travail y est sommaire et laisse trop jouer le papier.

*Second état* : La main, de même que le ruban et l'oiseau, sont atténués dans les clairs par des hachures légères qui se confondent avec le premier travail. Sans signature.

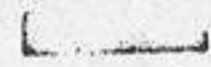
*Troisième état* : Quelques plis ajoutés en touches légères adoucissent la lumière du bonnet. La planche signée.

1. Etchings of pictures in the Metropolitan Museum, New-York. Etched by Jules Jacquemart, London, P. and D. Colnaghi, 1874, in-folio.



PLANTES DE SERRE.

Dessin et composition de M. J. Jacquemart



*Quatrième état* : Le monogramme de Hals, précieux dans le tableau, est ajouté dans le fond et à la même place sur la gravure.

*États des tirages.* — Le dessin a été conservé.

273. GREUZE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,120; L. 0<sup>m</sup>,105.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

*Premier état* : Eau-forte pure très-heureuse de morsure. Les retouches ne portent que sur des parties restreintes, le cou particulièrement, dont la lumière est entièrement blanche et qui sera coloré dans la suite.

*Second état* : Les hachures du cou continuées doucement jusque sur la lumière. La poitrine aussi est assouplie et modelée.

*Troisième état* : Planche signée.

*États des tirages.* — Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*; — tirage du *Portfolio*, janvier 1873.

274. BERGHEM. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,152; L. 0<sup>m</sup>,120.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

*Premier état* : Eau-forte pure très-élégante de pointe et d'une fraîcheur de lumière qui ferait presque regretter les modifications apportées pour rentrer dans l'effet du tableau.

Le ciel, entièrement blanc, signale à première vue les épreuves très-rares de cet état.

*Second état* : Le ciel nuageux, quoique très-éclatant, est indiqué par un travail simple et léger d'eau-forte. Tout le terrain est estompé d'ombre ainsi que le groupe d'arbres. La planche n'est pas encore signée.

*Troisième état* : La planche, d'une coloration blonde et admirablement lumineuse, est terminée et signée.

*États des tirages.*

275. KALF. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,128; L. 0<sup>m</sup>,151.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

De cette planche, un peu sombre et un peu lourde, les états ont été nombreux, mais beaucoup ne se distinguent que par des différences peu sensibles et qui portent quelquefois sur une seule épreuve; nous les faisons entrer dans le classement suivant :

*Premier état* : Eau-forte de première morsure. Le travail est franc et lisible; il exprime bien chaque chose. Peut-être, si l'imprimeur eût donné des épreuves plus vigoureuses, la planche eût-elle été conservée dans cet esprit.

*Second état* : Quelques modifications de détail; des points clairs dans le terrain et les parties de demi-teinte bouchées. La planche est signée et paraît terminée.

*Troisième état* : La planche, reprise, est notablement modifiée; l'ensemble a peut-être moins de finesse, mais il est plus près du tableau.

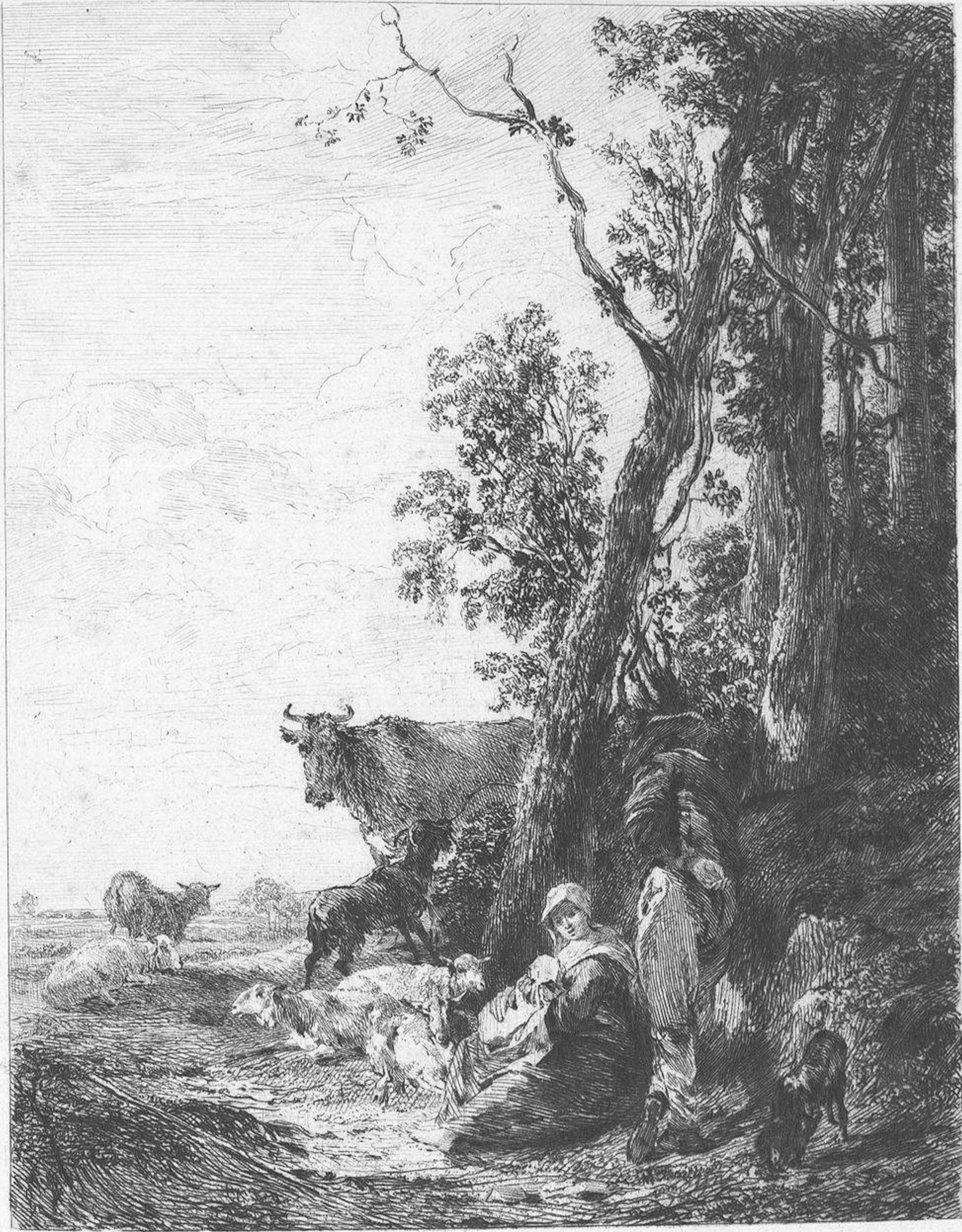
*États des tirages.*

276. VAN GOYEN. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,102; L. 0<sup>m</sup>,162.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

Cette gravure est venue du premier coup, et bien inspiré a été cette fois l'artiste de ne toucher en aucune façon à un effet aussi simplement rencontré.





*Jean Jacques 1831*

*Premier état* : La planche n'est pas signée.

*Second état* : Quelques points adoucis au brunissoir et à deux ou trois traits des manques rajustés, et la signature. La planche est définitive.

*États des tirages.*

277. VAN HEMSKERCK. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,410; L. 0<sup>m</sup>,75.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

Dans cette planche, la pointe devient austère; le travail, empreint d'un certain archaïsme, croise carrément les fonds et modèle avec sévérité les plis et les sillons de cette tête grave.

*Premier état* : Eau-forte pure. Tout y est venu avec une grande décision; mais l'ensemble manque de profondeur de ton.

*Second état* : Le cuivre paraît remordu. Toute la pièce a pris de l'accent; quelques demi-teintes ont besoin d'être adoucies. Pas de signature.

*Troisième état* : Les dernières retouches faites. La planche est signée.

*États des tirages.* — Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

Le dessin, extrêmement soigné, lavé à l'encre de Chine, a été conservé.

278. JORDAENS. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,470; L. 0<sup>m</sup>,452.

Planche coloriée et puissante dont la première a très-heureusement plaqué les valeurs.

*Premier état* : Très-avancé; le fond et partie des costumes sont papillotants par l'espacement des travaux.

*Second état* : La planche plus garnie de travail a gagné toute sa cohésion. Peu de retouches à faire. L'écusson du bas reste tout à fait à l'état d'esquisse.

*Troisième état* : L'écusson est à son ton et modelé. La signature manque.

*Quatrième état* : La planche est terminée et signée.

*États des tirages.*

Le dessin, très-fini à la mine de plomb, a été conservé.

279. CRANACH LE JEUNE. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,450; L. 0<sup>m</sup>,402.

Cette planche est certainement l'une des plus intéressantes de la série, aussi bien pour la délicatesse de la physionomie que pour la richesse et le fini précieux du costume. Du vêtement, tout relevé de perles, de cannetilles et de filets d'or, l'artiste a fait un miracle de travail étourdissant. La première morsure, pincée et nette, avait donné l'excellent canevas sur lequel est venue broder la main de fée du graveur.

*Premier état* : Presque monochrome, sauf les chairs plus réservées.

*Second état* : Le fond est monté au ton; le brocart du corsage se dessine et se colore; la main reste seulement indiquée.

*Troisième état* : Les dernières finesses sont posées; la planche a tout son brillant.

*Quatrième état* : La signature est ajoutée.

*États des tirages.*

280. A. DE VRIES. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,446; L. 0<sup>m</sup>,424.

*Premier état* : Excellente préparation; la tête est seule avancée; le fond et le costume qui deviendra si riche et si soyeux de ton, la planche terminée, ne sont ici qu'indiqués dans les parties saillantes.

*Second état* : Le fond est monté au ton; la tête, plus souple de modelé, s'enlève en lumière et le costume s'accuse en noir.

*Troisième état* : Les lumières accessoires sont éteintes et la tête prend tout son éclat. La planche est terminée et signée.

*États des tirages.*

281. VAN DER HELST. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,448; L. 0<sup>m</sup>,422.

Robuste et pleine, cette pièce est peut-être l'une des plus magistrales de la série. C'est la nature prise dans la force de sa matérialité et dans l'accent de la vie. Le regard direct de cette tête énergique ne s'aventure pas dans les pensées troublantes; il exprime la pléthore de la santé, et rien de plus. L'exécution de l'eau-forte est elle-même charnelle et épidermique comme celle de la peinture, tout en restant d'une simplicité admirable. La moustache drue, la barbiche grisonnante, les joues épaisses et grasses, les tissus gonflés de la paupière, la lumière pleine qui chauffe doucement cette face puissante, qui en pénètre la chair et la modèle, tout cela est rendu, sans tapage, avec quelques hachures sur du papier blanc.

La tête est venue d'emblée dans l'eau-forte; les retouches ne portent guère que sur le fond et le costume noir.

Épreuves d'essai tirées à Bruxelles.

*Premier état* : Eau-forte pure; sauf quelques raccords dans le modelé, la tête est arrivée. Le costume et le fond sont insuffisants.

*Second état* : Le fond est amené au ton, le costume noir complété par une morsure nouvelle et des contre-tailles. Le cadre n'est teinté que par des lignes verticales.

*Troisième état* : Le cadre est remonté par des tailles croisées sur les premières. La planche n'est pas encore signée.

*Quatrième état* : La planche est terminée et signée.

*États des tirages.*

282. *La Musique*, par VAN DER HELST. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,465; L. 0<sup>m</sup>,435.

Du Van der Helst robuste et réel nous passons au Van der Helst apprêté. Toutefois c'est encore la chair qui l'occupe, et, dans l'eau-forte comme dans la peinture, cette poitrine blanche est d'une fermeté superbe.

*Premier état* : Morsure irrégulière donnant des dessous excellents, mais toute tachée dans les tons de passage.

*Second état* : Les retouches, bien ménagées, se mélangent étroitement aux travaux de première morsure, de façon à donner à l'ensemble un aspect facile qui ferait croire que la pièce est venue d'emblée. Pas de signature.

La planche non rognée mesure : H. 0<sup>m</sup>,255; L. 0<sup>m</sup>,458.

*Troisième état* : La planche rognée et signée.

*États des tirages.* — Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

283. *Le Bourgmestre de Leyde et sa femme*, par CARL DE MOOR. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,485; L. 0<sup>m</sup>,445.

Peinture froide et compassée; l'eau-forte s'en ressent un peu. Les états sont nombreux.

*Premier état* : Préparation à l'eau-forte; les dessous seuls sont indiqués.



Marten van Heemskerck, pinx.

J. Jacquemart, sculp.

JACOB VAN VEEN

Metropolitan Museum of art  
of New-York.

Gazette des Beaux-Arts.

Imp. F. Liénard.

*Second état* : Un nouveau travail a monté le fond à sa valeur et enlevé les têtes en clair. Le cadre qui borde l'ovale n'est pas encore tracé.

*Troisième état* : Les têtes plus étudiées se modèlent, les costumes montent de ton. Le cadre est gravé d'une taille verticale.

*Quatrième état* : Le bras pendant le long de la robe est modelé ; la gravure est terminée ; quelques tailles transversales sont ajoutées au cadre. Pas de signature.

*Cinquième état* : La planche est signée au bas, et le rabat du jeune magistrat est complètement modifié ; il est indiqué ici d'un travail uni et plus calme.

*États des tirages.* — Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

284. — *Élisabeth de Valois*, par ANTONIO MORO. Collection de M. John Wilson, exposée dans la galerie du Cercle artistique à Bruxelles, en 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,200 ; L. 0<sup>m</sup>,170.

Le costume, tout brodé de pierreries, est prodigieux, plus prodigieux encore que celui du portrait de Cranach, précédemment décrit.

*Premier état* : Épreuve de l'eau-forte pure : morsure égale qui ne donne pas encore le chatoiement des pierreries ; la tête seulement indiquée.

*Second état* : La tête est faite ; le fond légèrement remordu. Les perles fines du costume sont modelées à la pointe sèche.

*Troisième état* : L'effet général bien plus coloré ; la main pendant le long du corps est maintenant modelée, et ce n'est pas la partie la moins bien traitée de la planche ; elle est d'une élégance remarquable.

*Quatrième état* : Ce sont les épreuves avant toute lettre du tirage.

*États des tirages.* — Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

Quelques épreuves ont été tirées sur grand papier. La planche ne porte pas de signature de la main de l'artiste.

285. — *La Veuve et l'Enfant*, par JOSUAH REYNOLDS. — Collection de M. John Wilson. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,200 ; L. 0<sup>m</sup>,170.

Cette planche est d'une transparence nacrée et blonde qui traduit à merveille le faire caractéristique du maître anglais. Elle eut d'ailleurs le plus grand succès à Londres, où des épreuves se sont vendues jusqu'à dix livres, deux cent cinquante francs.

*Premier état* : Préparation d'eau-forte.

*Second état* : La planche est arrivée à son effet.

*Troisième état* : La partie droite en bas, qui était un peu obscure dans le tableau, est modifiée.

*Quatrième état* : Le premier plan qui, dans les états précédents, continuait l'eau du bassin, exprime maintenant, dans la même valeur, le gazon du tertre sur lequel repose le groupe et qui s'abaisse doucement jusqu'au premier plan.

*États des tirages.* — Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

286. — *La Belle Fille de Goya*, par GOYA. — Pour le catalogue de la vente de M. de la Rocheb..., 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,200 ; L. 0<sup>m</sup>,122.

Comme couleur et comme effet, cette pièce est bien l'une des plus rares et

des plus charmantes de l'œuvre de Jules Jacquemart, en même temps qu'elle est une des plus justes interprétations du maître espagnol.

Il existe de cette planche trois états dont deux très-distincts.

*Premier état* : Eau-forte pure; le ton du terrain a des manques nombreux.

*Second état* : La tête est entièrement refaite sur la première effacée. Le terrain est égalisé; la planche non signée.

*Troisième état* : Quelques légères différences encore et la planche signée.

*Quatrième état* : Épreuves avant toute lettre et tirage du catalogue.

*Cinquième état* : Tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*, avec une addition dans la lettre gravée.

287. — *L'Infante Isabelle*, par SIMON DE VOS. — Catalogue de M. de la Rocheb..., 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,210; L. 0<sup>m</sup>,128.

Le costume occupe dans l'eau-forte la place exclusive qu'il occupe dans le tableau. C'est le costume d'apparat de la gouvernante des Pays-Bas : longue robe de velours noir, agrafée du corsage au bas par des bijoux de perles et d'or émaillé, haute collerette de guipure gommée et couronne scintillante de diamants. La jeune fille joue négligemment avec son éventail pendant que son perroquet favori entame de son bec la boule d'or de la stalle dans laquelle elle est assise.

*Premier état* : Eau-forte très-avancée.

*Second état* : La pointe sèche a terminé ce que la morsure avait laissé à l'état d'indication.

*Troisième état* : Tirages du catalogue et de la *Gazette des Beaux-Arts*.

288. — *Chasse à courre*, par FYT. — Catalogue de M. de la Rocheb..., 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,128; L. 0<sup>m</sup>,152.

Cette eau-forte nerveuse et brillante rend à merveille les qualités ordinaires de Jean Fyt, la vigueur du ton et la chaleur du travail.

*Premier état* : Franchement, mais trop également mordue.

*Deuxième état* : Les valeurs sont ordonnées, les vigueurs accusées. La planche n'est pas signée.

*Troisième état* : Épreuves d'essai de la planche terminée et signée.

*Quatrième état* : Tirages du catalogue et de la *Gazette des Beaux-Arts*.

289. — *L'Auberge*, par OSTADE. — Pour le catalogue de la vente de la collection de feu M. R. Papin, 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,120; L. 0<sup>m</sup>,168.

*Premier état* : Eau-forte pure; le ciel est blanc. Une ou deux épreuves seulement.

*Deuxième état* : Très-avancé, presque à l'effet définitif. La tête du cheval maigre et harassé qui traîne la voiture, mal détachée du fond paraît trop grosse.

*Troisième état* : Cet effet n'existe plus et l'ensemble de la pièce est complètement coordonné.

*Quatrième état* : Tirages du catalogue et de la *Gazette des Beaux-Arts*. — Quelques épreuves sur grand papier.



Goya, pinx.

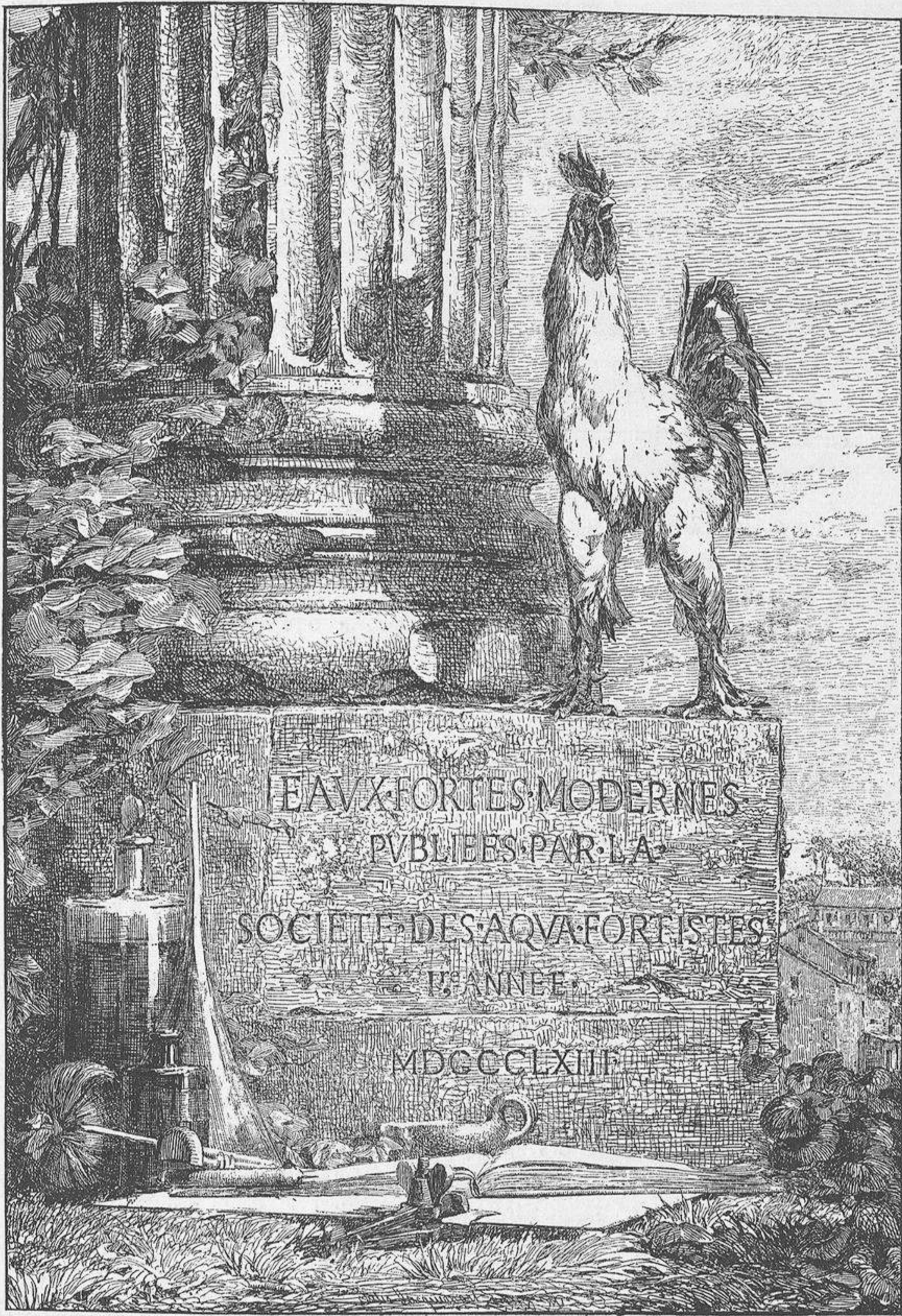
J. Jacquemart, del. et sculp.

LA BELLE-FILLE DE GOYA.

6h

Gazette des Beaux-Arts.

F<sup>rs</sup> Liénard, Imp. Paris.



FRONTISPICE COMPOSÉ POUR LA SOCIÉTÉ DES AQUA-FORTISTES.

(Fac-simile d'une eau-forte de M. J. Jacquemart)



290. — *Le Premier Baiser*, par FRAGONARD. — Collection de M. Dérurès, 1873. — H. 0<sup>m</sup>,195; L. 0<sup>m</sup>,445.

Le titre indique suffisamment le sujet de l'œuvre; c'est une tendre jeune fille défaillant sous les baisers d'un jeune berger, c'est-à-dire du Fragonard amoureux et presque libertin. La pointe du graveur s'est imposé de suivre ces mièvreries charmantes et le ton nacré de cette peinture de boudoir. Les satins sont lumineux et craquants, les chairs moites.

*Premier état* : L'eau-forte à peine attaquée n'indique que les dessous et les parties colorées des vêtements. Le fond, très-clair, est martelé.

*Deuxième état* : Le fond est arrivé à sa valeur; les têtes et les légères mous-selines de la coiffure sont reprises et terminées.

*Troisième état* : Les mains, indiquées seulement dans les états précédents, se sont faites et l'harmonie générale condensée.

*Quatrième état* : Une moulure et quelques brindilles de feuillage forment un encadrement rustique autour du panneau rond de la peinture.

Quelques rares épreuves sur parchemin.

291. — *Portrait d'homme*, par FRANZ HALS. — Eau-forte exécutée par l'artiste en 1873 et parue dans le journal *l'Art* du 6 juin 1875. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,140; L. 0<sup>m</sup>,120.

Ah! le bon rire joyeux! L'œil fin, la narine ouverte, la bouche humide encore de la dernière pinte de bière, et jusqu'à la barbiche effarouchée, tout rit dans cette ébauche de Hals, ruisselante de bonne humeur et d'entrain et blonde comme le houblon.

*Premier état* : Quelques épreuves d'essai. L'eau-forte, enlevée du premier coup, est faite; le fond seul demande à être relevé un peu.

*Deuxième état* : Les tailles du fond, simples dans l'état précédent, sont ici doublées et croisées de quelques traits.

*Troisième état* : Le monogramme du peintre, près de l'épaule à gauche, est ajouté.

*Quatrième état* : Quelques épreuves d'artiste. — Le tirage avec la signature.

292. — *Fruits*, par ALBERT CUYP. — Eau-forte exécutée par l'artiste en 1873 et parue dans *l'Art* du 16 mai 1875. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,138; L. 0<sup>m</sup>,180.

*Premier état* : Les valeurs sont posées avec une grande décision, mais le fond est à remonter de ton pour détacher les valeurs voisines.

*Deuxième état* : La table et la draperie qui la recouvre d'un côté ont été colorées de façon à concentrer l'effet sur le groupe lumineux des pommes et des pêches et à éclairer les verres de vin du Rhin qui vont joindre leur clartés à celles des grappes transparentes d'une branche de vigne qui descend au mur.

*Troisième état* : La planche signée en bas à droite.

293. — *Marine*, par VAN CAPPELLE. — Eau-forte exécutée par l'artiste en 1873 et parue dans *l'Art* du 18 avril 1875. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,120; L. 0<sup>m</sup>,145.

*Premier état* : Différences à peine sensibles avec le suivant. Quelques taches blanches bouchées dans le ciel.

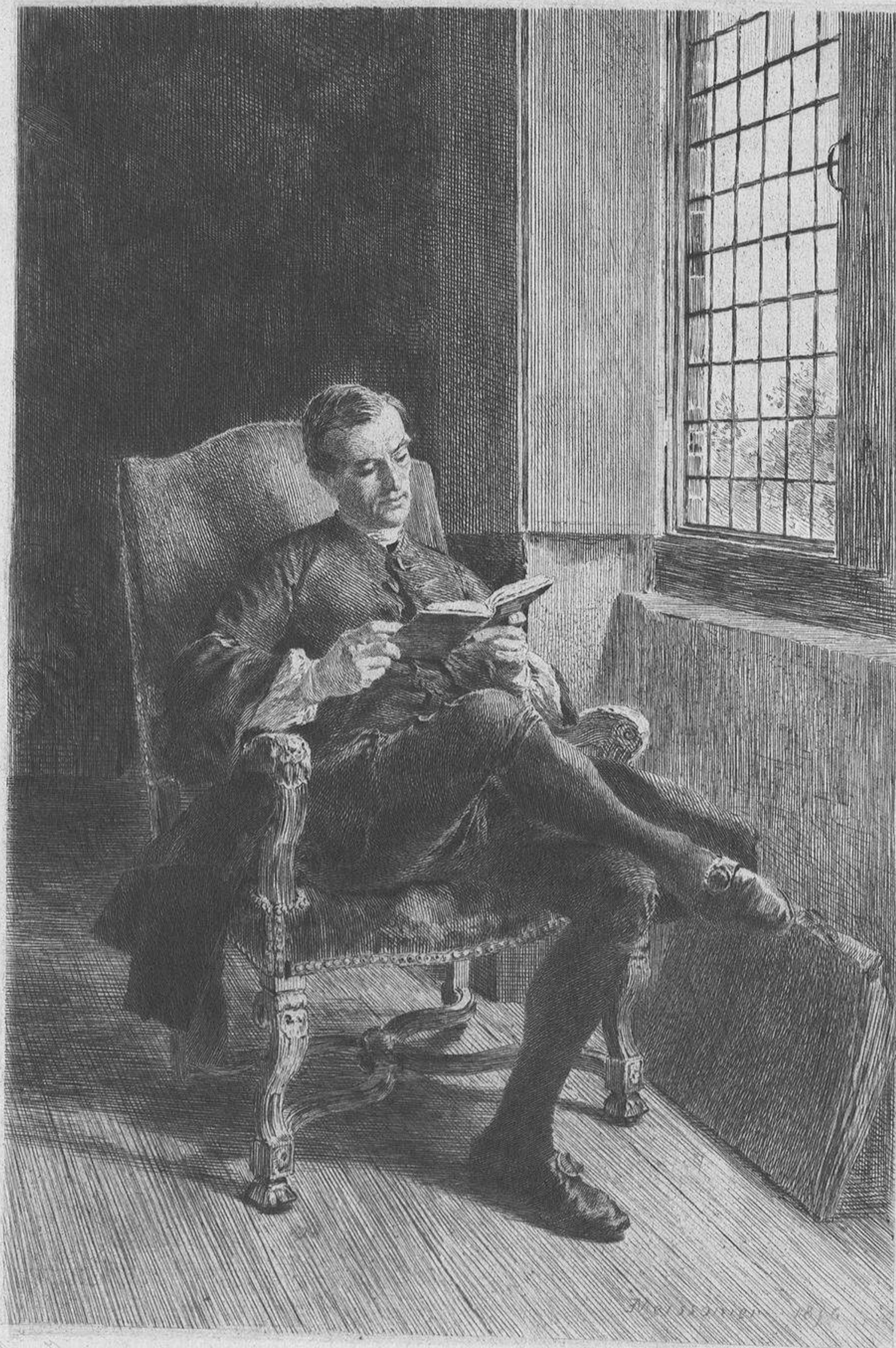


Jules Jacquemart. aqua fort. 1867  
Dessiné par Frans Hals.

WILHEM VAN



HEYTHUIJSEN



*Ch. Delacroix*

*1825*

Imp. A. Salmon

LE LISEUR.  
(Collection de M<sup>r</sup> Suermondt)

*Deuxième état* : Quelques tailles ajoutées sur la voile pendante du premier groupe de bateaux.

*Troisième état* : La masse des nuages est, dans sa partie lumineuse, adoucie par des hachures de pointe sèche assez espacées. La planche est signée à gauche : *Jules Jacquemart aqua-forti. 1872.*

294. — *L'Orage*, par GREUZE. — 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,115; L. 0<sup>m</sup>,140.

Une jeune mère à genoux protège son enfant endormi. Le chien, effrayé par la foudre qui traverse le ciel, se tient blotti près d'eux.

Traitée en façon d'esquisse, comme le tableau, cette eau-forte est venue sans retouches du premier coup. Il n'y a pas d'états distincts.

295. — *Le Moerdyck*, par VAN GOYEN. — 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,112; L. 0<sup>m</sup>,152.

Dans cette planche, M. Jacquemart a eu à lutter avec l'un des plus fins harmonistes de la Hollande. C'est le Moerdyck par une matinée de printemps. Le ciel est couvert, l'air humide; l'eau blonde. Quelques verts frais sortent seuls au loin par-dessus les chaumes des cabanes d'un petit village et rompent cette délicieuse monochromie de tons argentés et brumeux qui est le charme des tableaux de Van Goyen. L'eau-forte est aussi une merveille de finesse, de transparence voilée et de lumière diffuse.

*Premier état* : Eau-forte légère de première morsure; quelques taches blanches à éteindre.

*Deuxième état* : Le village sur la berge et le premier plan un peu plus vigoureux de ton que précédemment.

*Troisième état* : Le premier plan remordu. Sans signature.

296. — *Rêve d'amour*, par GREUZE — 1873. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,115; L. 0<sup>m</sup>,93.

Eau-forte exécutée par l'artiste en 1873 et parue dans l'*Art* du 28 mars 1875.

Dans cette planche le graveur a cherché à exprimer le modelé vague et le faire laiteux du peintre. C'est du Greuze à l'eau-forte.

*Premier état* : Quelques épreuves d'essai de l'eau-forte pure.

*Deuxième état* : Le travail du ciel est plus soigné et plus rapproché. La tête est aussi, sauf de légères améliorations, dans son état définitif. L'épaule est modelée par un travail trop apparent.

*Troisième état* : L'épaule est modifiée et mise à son plan.

Quelques rares et belles épreuves tirées avec soin sur parchemin.

297. — *Le Liseur*, par MEISSONIER. — Collection de M. Suermondt. — H. 0<sup>m</sup>,162; L. 0<sup>m</sup>,144.

Cette précieuse et délicate eau-forte, certainement l'une des plus personnelles et des plus savantes de l'artiste, a été exécutée par Jules Jacquemart, à Menton, en 1874. Elle parut simultanément dans la troisième livraison des collections des *Maîtres anciens et modernes*, de M. Édouard Lièvre, et dans le numéro de juillet de la *Gazette des Beaux-Arts*. Cette traduction d'un des plus fins tableaux de Meissonier — un Meissonier de derrière les fagots et du bon temps — ne se décrit pas; il faut la voir et s'en pénétrer longuement pour en saisir toute l'intelligence et la justesse.

*Premier état* : A l'eau-forte pure et venu d'une seule morsure tout à fait

pâle. C'est sur ce premier état que l'artiste a tiré un grand nombre d'états successifs, qu'il serait difficile de préciser, de retouches au burin, sans remorsures, qui ont amené peu à peu, et après d'assez longues recherches de l'effet lumineux, la planche à l'état définitif du tirage.

*Deuxième état* : Terminé, sans la signature, avec, au bas, *MEISSONIER 1856*. Il a été fait de cet état un certain nombre d'épreuves sur Hollande pour M. Édouard Lièvre et pour le tirage en grand papier de la *Gazette*.

*Troisième état* : Signé, à la pointe sèche : *Jules Jacquemart*. Tirages courants des deux publications.

Selon le désir formel de l'artiste et après divers essais mis au pilon, il n'a été tiré de cette planche que des épreuves sur papier de Hollande.

## § V.

EAUX-FORTES D'APRÈS DES DESSINS DE MAITRES  
OU DES MATÉRIAUX DIVERS.

Nos 298 à 317.

298. — BERTRANDON DE LA ROQUIÈRE (mort à Lille en Flandre le 9 mai 1459).  
VOYAGE A LA TERRE SAINTE EN 1432. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,200; L. 0<sup>m</sup>,128.

Cette planche, gravée à la Bibliothèque nationale à côté de la miniature originale, a été exécutée deux fois et est restée, ainsi que la suivante, jusqu'à présent inédite.

La première planche, reconnaissable au trait carré double, est moins coquette d'exécution, mais elle donne à un plus haut point l'esprit et la coloration de l'original; elle en est la répétition strictement et naïvement suivie.

299. — L'autre pièce à trait carré simple, plus gravée, plus claire, a été refaite dans l'atelier et par conséquent a perdu un peu de la saveur d'interprétation qu'avait la première.

300. — BERTRANDON DE LA ROQUIÈRE, etc. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,158; L. 0<sup>m</sup>,130.

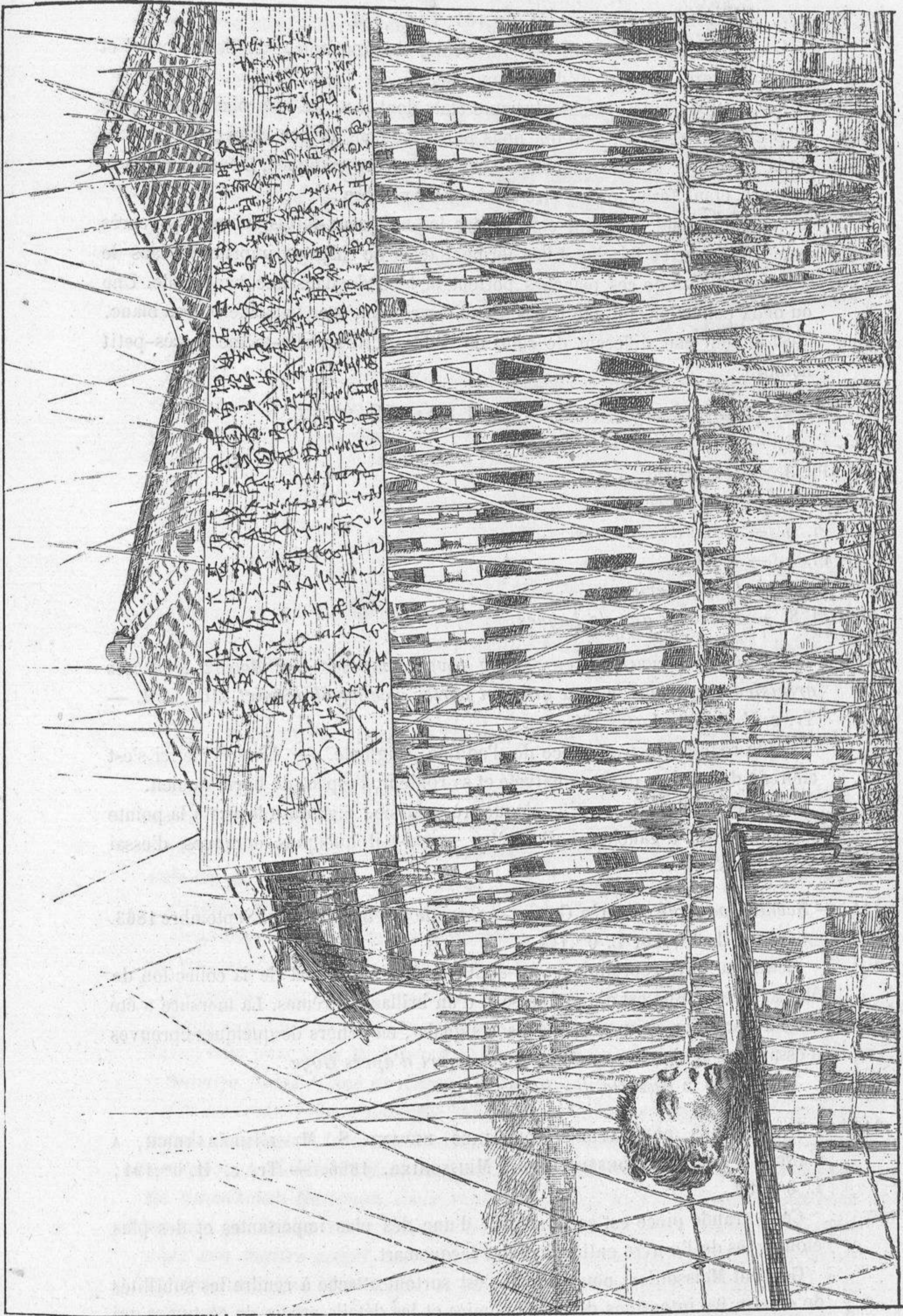
Cette seconde pièce, gravée à côté de l'original, d'après le même manuscrit de la Bibliothèque nationale, n'a point été recommencée. L'artiste, tout en faisant quelques concessions à l'éditeur, M. Techener, est resté libre de son interprétation.

Ces deux pièces, extrêmement curieuses par leurs détails précieux de costumes et d'engins militaires, devaient accompagner une traduction du manuscrit dont la publication a été retardée.

*Premier état* : Eau-forte pure; les terrains sont trop légèrement teintés et les fonds trop blancs.

*Deuxième état* : Les fonds et les terrains sont rehaussés de pointe sèche. Sans signature.

305. — LORD HERBERT DE CHERBURY. — Pour les *Mémoires de lord Édouard Herbert de Cherbury, ambassadeur de France sous Louis XIII, traduits pour la*



UNE EXÉCUTION AU JAPON.

(Fac-simile d'une eau-forte de M. J. Jacquemart.)

*première fois en français par le comte de Baillon. Paris, J. Teche-  
ner, MDCCCLXIII. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,104; L. 0<sup>m</sup>,164.*

C'est la reproduction, un peu rafraîchie, du frontispice, d'ailleurs banal et sans caractère, qui orne l'édition anglaise.

Il y a eu de cette planche plusieurs états dont il ne reste probablement plus d'épreuves d'essai. Le seul que nous puissions constater est celui où la guipure de la collerette et des manches n'est pas encore indiquée, l'ensemble de la gravure étant terminé. — Tiré à très-petit nombre.

Pour le même livre ont été gravées les huit eaux-fortes suivantes d'après Israël Silvestre et Pérelle. Elles forment têtes de chapitre imprimées dans le texte. Plusieurs de ces planches portent la légende dans une banderolle. Une ou deux collections ont été tirées sans l'inscription, avec la banderolle en blanc. C'est le seul état différent de celui de l'édition, tirée elle-même à très-petit nombre.

302. Pl. 1. — *Strawberry-Hill.* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,60; L. 0<sup>m</sup>,110.

303. Pl. 2. — *La Tour de Nesles.*

304. Pl. 3. — *Chantilly.*

305. Pl. 4. — *Le Louvre.*

306. Pl. 5. — *Hôtel de Soissons.*

307. Pl. 6. — *Merlou.*

308. Pl. 7. — *Les Tuileries.*

309. Pl. 8. — *Hôtel du duc de Luynes.*

340. — LA NOBLE ET FURIEUSE CHASSE DU LOUP, composée par Robert Monthois arthisien en faveur de ceux qui sont portez à ce royal déduict, MDCXLII. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,90; L. 0<sup>m</sup>,159.

Copie réduite du frontispice de l'édition originale. — L'eau-forte ici s'est efforcée de rendre, dans sa naïveté et sa roideur, l'aspect du burin ancien.

Pas d'états de cette petite plaque très-réussie. Signature légère à la pointe sèche en haut à gauche. — Peut-être existe-t-il quelques épreuves d'essai antérieures.

341. — *Scène espagnole, d'après Goya.* — *Gazette des Beaux-Arts.* Septembre 1863. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,220; L. 0<sup>m</sup>,142.

Cette eau-forte reproduit en fac-simile le dessin original de la collection de M. Carderera. Elle est d'une finesse et d'un brillant extrêmes. La morsure a été faite du premier coup. Pas d'états à signaler, en dehors de quelques épreuves d'essai sans la signature : *Jules Jacquemart d'après Goya.*

Tirages de la *Gazette des Beaux-Arts.*

342. — DÉFILÉ DES POPULATIONS LORRAINES DEVANT S. M. L'IMPÉRATRICE, A NANCY, D'APRÈS LE DESSIN DE E. MEISSONIER. 1866. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,194; L. 0<sup>m</sup>,292.

Cette grande pièce est certainement d'une des plus importantes et des plus étonnantes de l'œuvre entier de Jules Jacquemart.

Gravant Meissonier, notre artiste s'est surtout attaché à rendre les subtilités de dessin, les intentions de physionomies et les détails précis de costumes qui font de l'original une merveille de finesse et de vérité.

Le dessin, qui a été repris et modifié à mesure que la gravure se poursuivait, a été poussé en vigueur. L'eau-forte, que les éditeurs réclamaient et tentaient chaque matin d'enlever pour en commencer le tirage, est restée beaucoup plus claire que le dessin. Elle a été exécutée pour l'ouvrage suivant, dont elle occupe la page 36 : *Voyage en Lorraine de S. M. l'Impératrice et de S. A. I. le Prince impérial, précédé du voyage de S. M. l'Impératrice à Amiens. Paris, Henri Plon, 1867.* In-folio oblong de 60 pages.

Cette pièce, en épreuves d'artiste, est déjà très-recherchée maintenant. Une épreuve, unique il est vrai, a été achetée à Black and White Exhibition au prix de quarante livres, mille francs. L'heureux propriétaire du dessin, M. Wilson, qui en possède une belle épreuve, a tenu à l'exposer à Bruxelles à côté de l'original, et l'a portée à son ordre dans le catalogue de sa collection.

Les états sont multiples.

*Premier état* : Eau-forte pure très-intéressante. Il donne, dans une gamme claire et égale, toute la composition par le dessin. Les valeurs des premiers plans ne sont pas indiquées.

*Deuxième état* : Les colorations sont posées sur les groupes du clergé et des instituteurs qui défilent; mais elles laissent encore de trop larges clairs.

*Troisième état* : Les colorations sont étendues et montées de ton; le chien en avant reste encore blanc.

*Quatrième état* : Le chien du premier plan est modelé à la pointe sèche.

*Cinquième état* : La planche est signée.

*Sixième état* : La foule qui se presse contre la grille est plus indiquée; quelques têtes sont reprises à la pointe dans la masse claire.

343. — UNE EXÉCUTION AU JAPON. — Planche publiée par M. Cadart pour la *Société des aqua-fortistes*. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,460; L. 0<sup>m</sup>,230.

Cette charmante eau-forte, dont nous donnons ici même une reproduction, est tirée d'une photographie faite sur place. La tête exposée sur un tréteau et le jugement écrit au-dessus, sur une longue planche, sont entourés d'une palissade de bambous.

*Premier état* : Eau-forte pure.

*Deuxième état* : La tête est plus étudiée et les détails des bambous égalisés. De cet état il a été tiré quelques épreuves avec le monogramme *J. J.*

*Troisième état* : Ce monogramme n'existe plus et la planche est signée.

Voici la traduction de la longue inscription écrite sur la planche, telle que l'avait faite pour nous M. Albert Jacquemart :

*Mamija Hasimé, âgé de dix-neuf ans.*

*Cet individu s'étant entendu avec un ami nommé Yda Sinnoski dans le but de commettre le crime d'assassinat sur des Européens qui s'installent au Japon, à la date du dixième mois, tua avec son ami, devant le temple de Kamakoura Hattiman, deux Anglais à cheval. Ils s'enfuirent ensuite chez un ami qui habite Yedo. Quelque temps après cet homme reprit son service chez son maître actuel, un officier du Taïcoun nommé Noïto. Pour avoir commis ce crime abominable, le gouvernement japonais l'a condamné à la peine de mort. Sa tête sera exposée pendant trois jours devant une porte militaire afin de la montrer aux Européens.*



*Jugé par S. E. Mi Kourimoto fils, ministre de la justice et ministre des affaires étrangères.*

314. — MINIATURE PERSANE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE TIRÉE D'UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (Département des estampes). — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,195; L. 0<sup>m</sup>,135.

Cette eau-forte, très-fine et très-délicate, reproduit dans toute la pureté de l'original le caractère des têtes et les ornements des costumes; elle est tracée d'une pointe qui rivalise de finesse avec le pinceau oriental. L'auteur, qui possède lui-même une collection précieuse de dessins anciens de la Perse et de l'Inde, a mis dans cette interprétation tout son amour pour cet art charmant.

De cette planche il a été tiré quelques rares épreuves avant les travaux qui colorent les vêtements. Ce premier état ne porte pas de signature. Dans le second, qui n'a fourni que quelques épreuves d'essai, des tons sont passés à la pointe sèche ou à l'eau-forte légère sur les étoffes du costume.

Le cuivre a disparu au moment de commencer le tirage. Cette planche avait été gravée pour la *Gazette des Beaux-Arts*. Elle a été reproduite, en novembre 1875, dans l'article de M. Henri Lavoix sur les *Arts musulmans*, d'après l'épreuve unique qui en a été conservée.

315. — *Tête de Christ*, d'après LÉONARD DE VINCI. — H. 0<sup>m</sup>,155; L. 0<sup>m</sup>,115.

Cette petite planche, gravée à la fin de l'année 1875 pour servir de frontispice à la somptueuse *Imitation de Jésus-Christ* publiée par MM. Glady frères, reproduit un dessin à la pierre noire mêlée de sanguine, du musée Brera, très-effacé et très-fatigué, mais qui paraît vraisemblablement être la première pensée du Christ de la *Cène*.

L'artiste avait commencé sur une première planche une sorte de gravure en fac-simile du dessin. Il l'abandonna pour une interprétation plus vivante et plus simplifiée. Ce n'était pas en effet chose aisée que de rendre l'inexprimable expression de douleur de l'œuvre originale.

*Premier état* : Très-gris et à peine indiqué.

*Deuxième état* : Terminé, mais sans signature; le cuivre non encore coupé.

*Troisième état* : Signé : Jules Jacquemart, sculp., d'après le dessin original de Léonard. Tirages sur Chine, Japon et Hollande de l'*Imitation* et sur Hollande, avant et avec lettre de la *Gazette des Beaux-Arts* (février 1876) dans laquelle elle accompagnait un article de M. Anatole de Montaiglon.

316. — OCTAVIE, d'après un camée de la collection de M. le baron Roger. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,220; L. 0<sup>m</sup>,160.

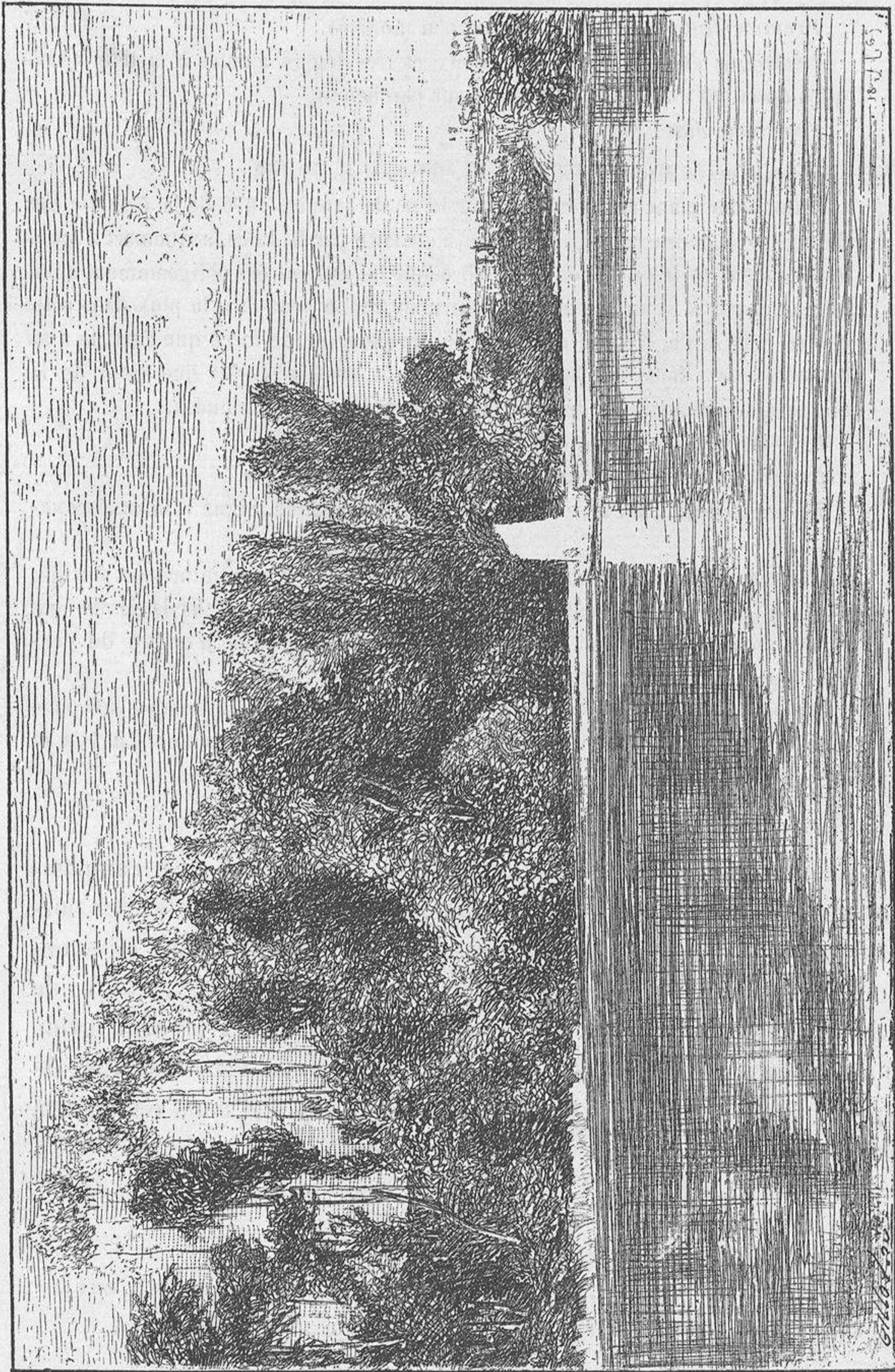
Cette planche, d'une exécution si fine et si intelligente, a été commandée à l'artiste par l'éditeur A. Lévy pour la *Gazette archéologique*. Elle reproduit avec une délicatesse extrême l'original, dont la haute valeur historique et artistique a été signalée dans une communication de M. de Witte à l'Académie des Inscriptions. La tête, d'un profil fin, sévère et presque cruel, avec ses lèvres minces et ses yeux ronds à fleur de tête, porte toutes les marques de la race d'Auguste. C'est bien là l'épouse de Marc-Antoine, telle que nous la montrent les monnaies contemporaines. Dans la gravure comme dans le camée lui-même,



*Salus Jacquemaer del. et sculp.  
D'après le Dessin original de Léonard de Vinci*

Gazette des Beaux-Arts.

Imp. A. Salmon.



AU BORD DE L'EAU, CROQUIS D'APRÈS NATURE.

la tête d'un blanc laiteux se détache en clair sur le fond noir et translucide de l'onix.

*Premier état* : Fond terminé, tête peu modelée.

*Deuxième état* : Travaux nombreux et très-légers ajoutés à la tête. Quelques épreuves d'artiste sur Japon et sur parchemin.

*Troisième état* : Signé.

317. — *Moïse*, d'après MICHEL-ANGE. — H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,160.

Cette belle planche, exécutée pour le n° de janvier 1876 de la *Gazette des Beaux-Arts*, consacré à Michel-Ange, a été faite par M. Jules Jacquemart d'après les moulages et la réduction en marbre qui lui avaient été obligeamment communiqués par M. Barbedienne. Ce qui nous frappe peut-être le plus dans cette œuvre magistrale, c'est le caractère de grandeur et de force que l'artiste a su lui conserver dans un format relativement aussi restreint que celui de la *Gazette*. Les dimensions de l'original ne semblent pas diminuées.

*Premier état* : Eau-forte pure, très-franche.

*Deuxième état* : La figure modelée et presque achevée.

*Troisième état* : La base négligée est devenue solide. Signé : *Jules Jacquemart*.

*Quatrième état* : Le contour de l'épaule qui était un peu mince est fortifié; quelques travaux sont ajoutés dans les clairs, notamment dans la jambe qui avance pour égaliser le mi-parti trop accentué de lumière et d'ombre du premier état.

*Cinquième état* : Épreuves d'artiste avant la lettre à petit nombre sur parchemin, Japon et Hollande. Tirages de la livraison et du volume, *La Vie et l'Œuvre de Michel-Ange*, édité par la *Gazette des Beaux-Arts*.

Il ne nous reste plus à cataloguer et à décrire que les compositions gravées d'après nature, les compositions d'ornements et les portraits. Si ces séries n'ont pas moins d'intérêt que les autres, elles ont cependant une importance relativement secondaire dans l'œuvre de l'artiste. Quelques-unes des planches qui les composent ne sont même que de piquantes improvisations, des délassements venant couper de temps à autre les travaux de longue haleine. On ne nous en voudra donc pas d'être un peu plus bref en terminant.

## § VI.

COMPOSITIONS D'APRÈS NATURE, FLEURS, NATURE MORTE, ETC.,  
EN PARTIE GRAVÉES POUR LA SOCIÉTÉ DES AQUA-FORTISTES.

N<sup>os</sup> 318 à 350.

HUIT ÉTUDES ET COMPOSITIONS DE FLEURS. PARIS, CADART, 1862.

Cette série de huit planches est certainement l'une de celles qui accusent le mieux la souplesse de talent de notre graveur. Toutes variées dans leurs modes



Gazette des Beaux-Arts.

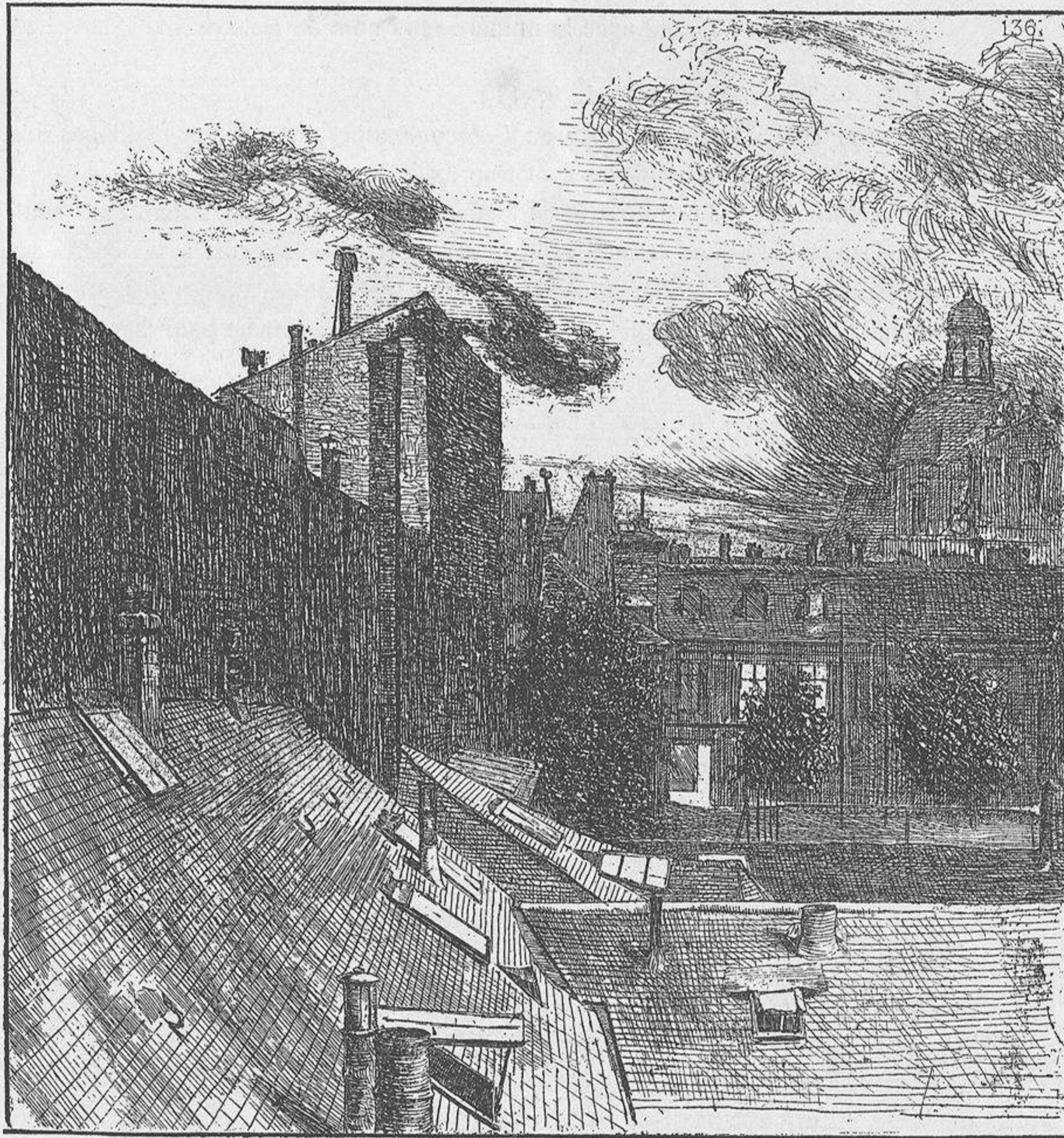
MOÏSE.  
Sculpture de Michel Ange.

Fils Liénard, Imp. Paris.

d'expression, elles nous offrent un résumé des qualités de sa pointe et des ressources ingénieuses de sa manière.

318. — TITRE. — H. 0<sup>m</sup>,245; L. 0<sup>m</sup>,455.

Cette pièce, qui ouvre le cahier par une gracieuse guirlande de roses accrochée dans un motif d'architecture sur lequel le titre est gravé, présente les états suivants qui sont autant de tirages successifs de la collection.



VUE PRISE D'UNE FENÊTRE.

(Quartier Saint-Paul, à Paris.)

*Premier état* : Les planches ne portent pas de numéros d'ordre et les écussons pas de nom d'éditeur. Ce sont les épreuves dites avant toute lettre. Tirées à très-petit nombre.

*Second état* : Les mots : *A. Cadart et Chevalier, édit., 66, rue Richelieu. Imp. A. Delâtre,* sont ajoutés dans l'écusson ainsi que le n° 4, en haut à gauche.

*Troisième état* : L'écusson ne porte plus que les mots : *Paris, Imp. Delâtre.*

Tous les dessins de cette série ont été conservés.

319. — Pl. 2. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,175 ; L. 0<sup>m</sup>,120.

*Premier état* : Pas de ciel; une rose trémière, couverte trop tôt, n'est pas assez mordue et a été retouchée d'une façon encore inhabile.

*Second état* : Un ciel à la pointe sèche a été ajouté et la retouche améliorée.

*Troisième état* : Tirage avec le numéro et le nom de Delâtre.

320. — Pl. 3. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,118 ; L. 0<sup>m</sup>,172.

*Premier état* : Avec la signature : *J. Jacquemart fecit, 59.* Les feuillages des vignes vierges et des passiflores sont trop également mordus.

*Deuxième état* : Le chiffre 59 est effacé; la terrasse et les feuillages sont raccordés, mais l'aspect est encore trop mi-parti blanc et noir.

*Troisième état* : Comme dans la planche précédente, avec des travaux notables sur les fleurs de glaïeuls et les feuillages de gauche pour harmoniser l'effet.

321. — Pl. 4. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,118 ; L. 0<sup>m</sup>,175.

Cette planche, dans laquelle l'artiste a groupé des bouquets de pivoines et de rhododendrons, ne présente pas d'états différents, sauf quelques retouches, au dernier tirage, dans le terrain, et des hachures ajoutées dans les feuilles de pivoine pour faire ressortir l'éclat des fleurs.

Tirages de la *Gazette des Beaux-Arts*, juin 1875.

322. — Pl. 5. — H. 0<sup>m</sup>,258 ; L. 0<sup>m</sup>,182.

Composition élégante qui réunit, auprès d'une coupe chargée de bijoux, un loup de bal, un éventail, un cornet à champagne, mêlés au feuillage d'une guirlande de roses et de glycines. Comme la précédente, cette planche a été gravée en 1859.

*Premier état* : Il reste peut-être quelques épreuves de premier état dans lequel un verre, au second plan, derrière un collier de perles, n'est pas encore ajouté.

*Deuxième état* : Dans le tirage de Cadart elle a pour titre : *Les Fleurs de la Vie*, opposé à celui de la planche suivante qui lui fait pendant.

*Troisième état* : Dans le dernier tirage les deux légendes sont effacées et il ne reste plus que le nom de Delâtre et le numéro.

323. — Pl. 6. — H. 0<sup>m</sup>,253 ; L. 0<sup>m</sup>,182.

Nous voyons ici la lampe, le creuset, des livres, des papiers et une couronne d'immortelles posés en désordre sur un établi; des branches de houx et de chêne s'accrochent à l'étau, mêlées à de la vigne.

*Premier état* : La couronne porte une inscription où le mot femme se lit en lettres noires.

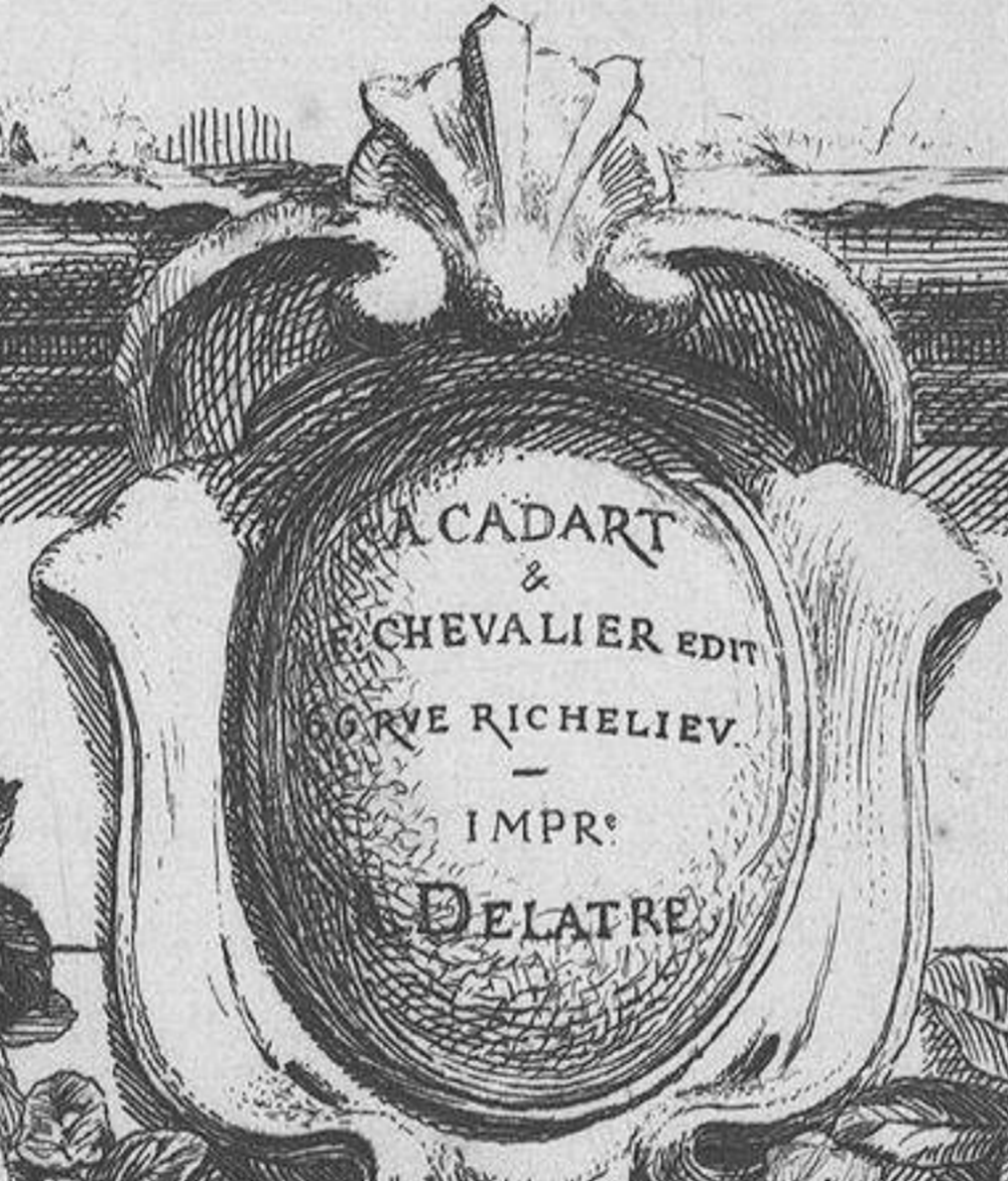
*Second état* : Ce détail, qui attirait l'attention sur un côté de la composition, a été supprimé.

*Troisième état* : Avec le nom de Delâtre et le numéro.

N.º 1

HUIT ÉTUDES  
&  
COMPOSITIONS DE FLEURS

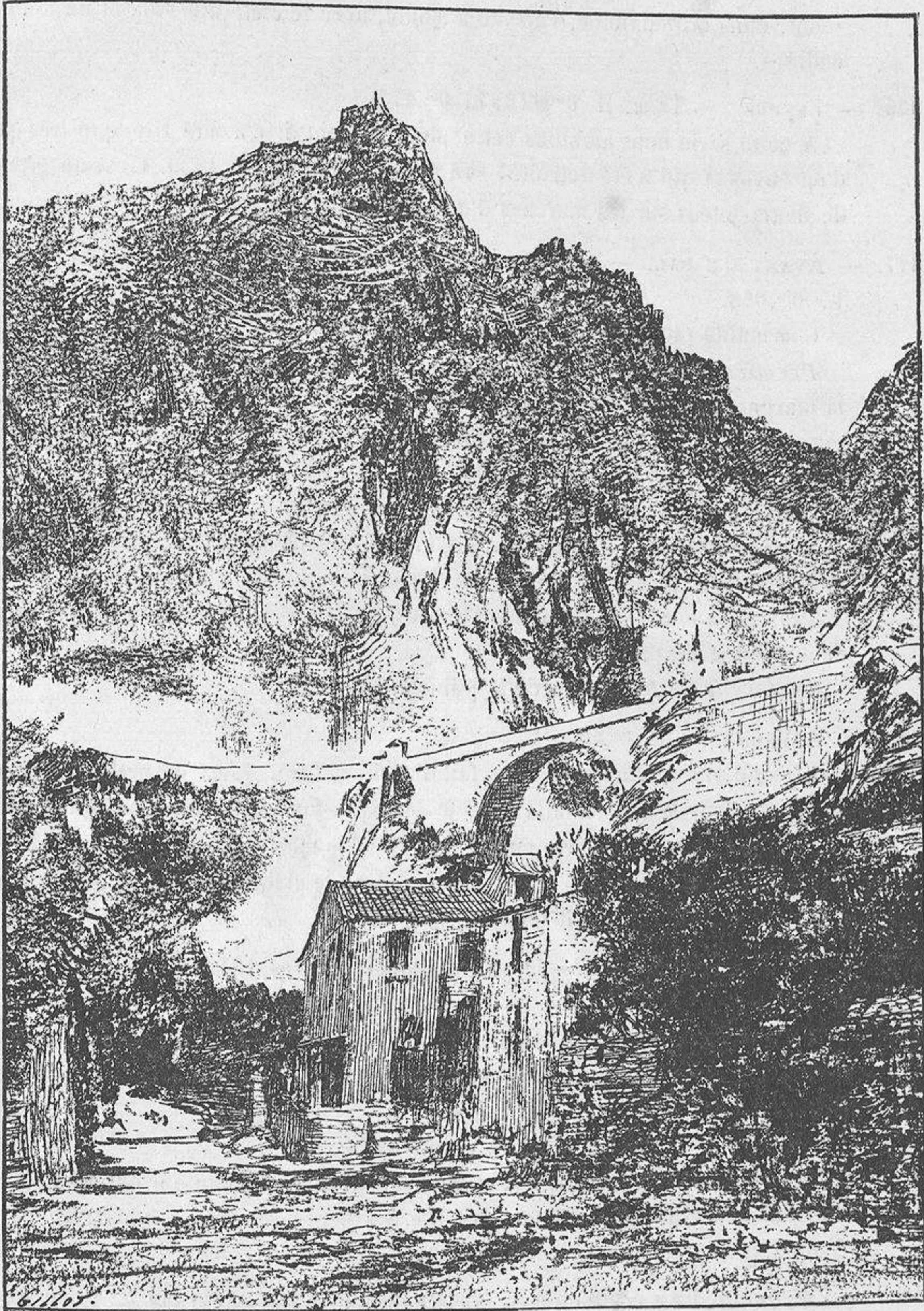
—  
EAVX FORTES  
PAR JULES JACQUEMART.  
1862





324. — Pl. 7. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,260; L. 0<sup>m</sup>,200.

Riche bouquet posé dans un vase de majolique sur une terrasse, au fond d'une allée d'arbres.



LE PONT SAINT-LOUIS, AUX ENVIRONS DE MENTON.

(Croquis au crayon lithographique, d'après nature, par M. J. Jacquemart.)

*Premier état* : Il y a eu deux ou trois épreuves d'un état à l'eau-forte pure avant le ciel et les fonds. Nous ne le connaissons pas.

*Second état* : Tirage avant le numéro.

*Troisième état* : Le nom de Delâtre et le numéro sont ajoutés.

325. — Pl. 8. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,260; L. 0<sup>m</sup>,200.

Cette planche fait pendant à la précédente. Les états en sont les mêmes, seulement, dans la deuxième, l'artiste a ajouté, avec le ciel, une villa et un fond de collines.

326. — FLEURS. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,418; L. 0<sup>m</sup>,172.

A cette série nous ajoutons cette planche dont il n'a été tiré que très-peu d'épreuves et qui a été détruite; elle est signée et datée 1859. C'est un groupe de fleurs jetées sur les marches d'un escalier de parc.

327. — AVANT LE BAL. — Société des aqua-fortistes Cadart. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,088; L. 0<sup>m</sup>,063.

Charmante pièce d'eau-forte pure d'une exécution fine et précieuse.

*Premier état* : Le cuivre est rogné d'un côté et les témoins traversent la marge; la tête est d'un accent vivant et individuel. Signé en bas à gauche, sans date. Le premier état de cette planche, alors qu'elle est dans toute sa fraîcheur, est une petite merveille. Malheureusement la délicatesse de la morsure n'a pas permis d'obtenir plus de quelques épreuves.

*Second état* : Fond de hachures ajouté au-dessus de la tête; les hautes bottes et le manteau qui tombe derrière la chaise retouchés à la pointe.

*Troisième état* : Le même fond effacé jusque vers l'épaule et la tête ramenée dans l'esprit du premier état.

*Quatrième état* : Tirage de la publication.

328. — A YPORT. — H. 0<sup>m</sup>,202; L. 0<sup>m</sup>,382.

Planche gravée sur un croquis fait d'après nature. L'artiste ne l'a pas jugée suffisante pour la donner à la Société des aqua-fortistes. Elle a été détruite.

*Premier état* : Eau-forte pure, le ciel en blanc.

*Second état* : Quelques légers travaux dans le ciel, les parties d'ombre plus accusées dans le côté droit de la composition.

329. — SOUVENIRS DE VOYAGE. — Société des aqua-fortistes, 1862. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,200; L. 0<sup>m</sup>,300.

Cette planche, d'une exécution très-brillante, est venue d'emblée à la morsure. C'est celle que nous avons reproduite précédemment en fac-simile sous le titre de *Coin d'atelier*.

*Premier état* : La légende à la pointe sèche.

*Second état* : Une feuille soulevée et une ficelle nouée autour ont été ajoutées au rouleau d'étude qui est sous la table. La marge est tout à fait blanche.

*Troisième état* : Tirage de la Société.

330. — L'ÉCUREUIL ET LA MOUCHE. — Société des aqua-fortistes, 1862. — H. 0<sup>m</sup>,233; L. 0<sup>m</sup>,305.

*Premier état* : Eau-forte pure.

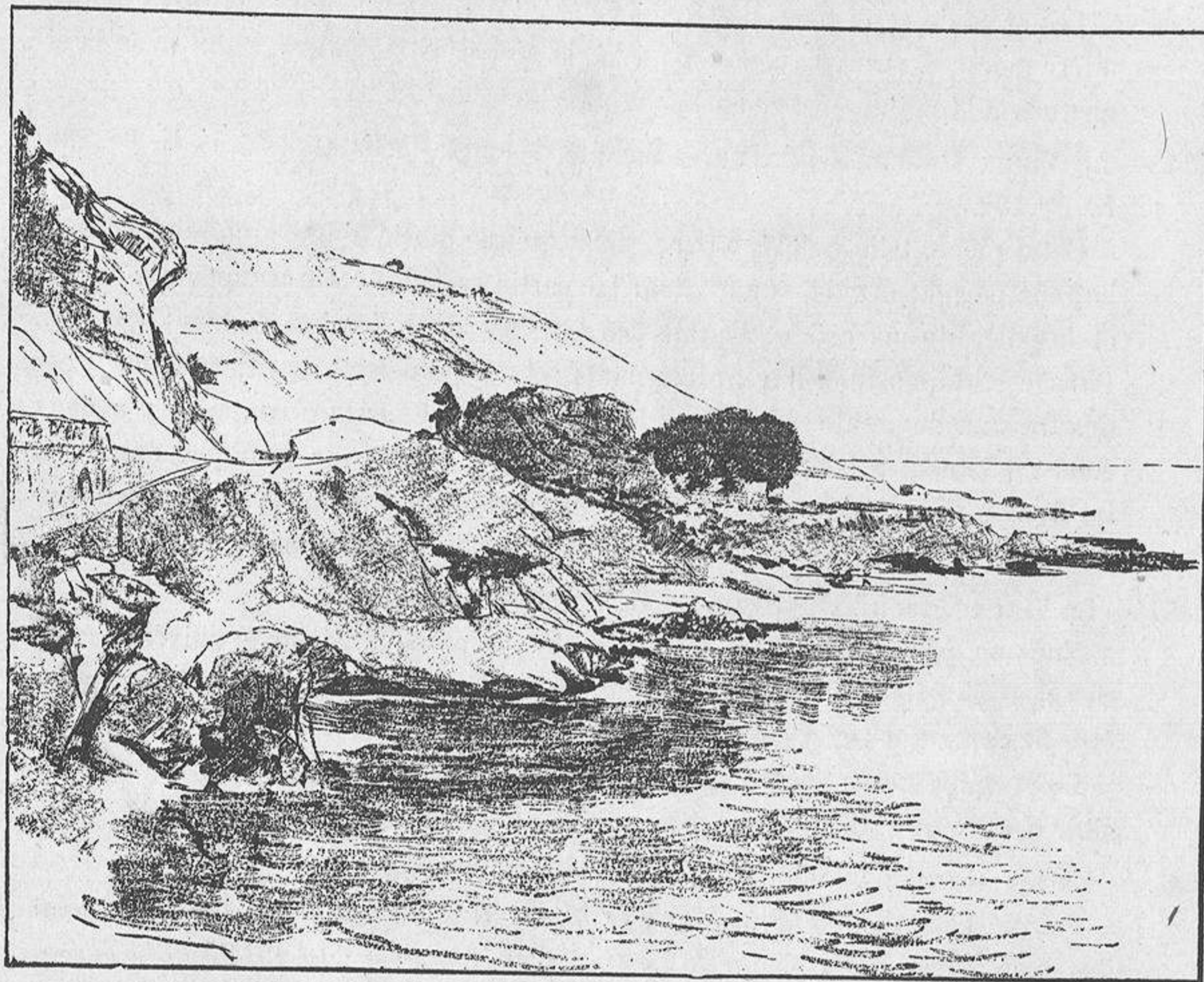
*Second état* : Quelques hachures de pointe sèche assouplissent le travail; la légende, au bas de la planche, est écrite très-légèrement.

*Troisième état* : Quelques travaux additionnels, la légende effacée. Tirage avant la lettre de la publication.

*Quatrième état* : Tirage courant.

331. — FRONTISPICE DE LA SOCIÉTÉ DES AQUA-FORTISTES. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,320 ; L. 0<sup>m</sup>,240.

Nous ne connaissons de cette pièce, remarquable par sa belle ordonnance, sa facture ample et puissante, qu'un seul état. Quelques épreuves ont été tirées avant le tirage de la publication et avant les adresses des éditeurs et de l'imprimeur.



VUE DE LA ROUTE DE LA CORNICHE.

332. — PLANTES DE SERRE. — Société des aqua-fortistes, 1863. — H. 0<sup>m</sup>,360 ; L. 0<sup>m</sup>,365.

*Premier état* : Cette planche avait été primitivement exécutée en vue d'un titre ainsi que nous le montre cet état, dans lequel la grande pierre du bas est réservée en blanc. La signature à gauche sur un rocher. Tiré à très-petit nombre. Nous avons donné ici un fac-simile de cette planche et de la précédente.

*Second état* : La pierre est colorée par quelques hachures. Travaux additionnels dans les fonds.

*Troisième état* : Le bloc de rochers sur lequel se trouve la signature est estompé d'ombres qui la masquent entièrement.

*Quatrième état* : Tirage de la publication.

333. — LE GOUPIILLON (*O Hissope*). Poème héroï-comique d'Antonio Diniz, traduit du portugais par J.-Fr. Boissonade, membre de l'Institut. Paris, J. Techener, MDCCLXVII. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,100 ; L. 0<sup>m</sup>,60.

Cette pièce d'une invention pittoresque et comique, et d'une piquante exécution, n'a pu accompagner l'édition pour laquelle elle avait été commandée, la scène choisie ayant été jugée comme trop irrévérencieuse par l'écrivain et n'ayant pas été acceptée par lui. Le livre a donc paru sans frontispice. Celui-ci représentait, par un beau clair de lune, le diable tenant un curé par les pans de sa soutane et l'emportant à travers l'espace. Quelques amateurs ont fait exécuter à la plume des copies de cette planche afin d'avoir le volume tel qu'il devait être.

Les états de cette pièce restée inédite sont d'abord quelques épreuves de première morsure avant le ciel, puis avec le ciel sans signature, enfin avec la signature à la pointe sèche, en bas à gauche.

334. — LE VIEUX MARCHÉ A FÉCAMP. — Société des aquafortistes, 1863. — H. 0<sup>m</sup>,285; L. 0<sup>m</sup>,202.

Cette pièce, telle qu'elle a paru, n'est qu'une partie d'une grande planche en largeur portant 0<sup>m</sup>,285 sur 0<sup>m</sup>,385. La partie sacrifiée était occupée par le mur et la porte du marché et l'angle des maisons dans l'ombre formant coulisse. Dans ces dimensions il y a deux états : 1<sup>o</sup> à l'eau-forte pure; 2<sup>o</sup> alourdi par des travaux de pointe sèche dans le second plan. Le cuivre coupé, il y a deux états également : dans le premier, dont il n'a été tiré que quelques épreuves, les figures du premier plan sont effacées, mais le terrain n'est pas encore raccordé; le second, qui est le tirage de la publication, est signé et daté.

335. — LE VIEUX MARCHÉ A FÉCAMP. — H. 0<sup>m</sup>,290; L. 0<sup>m</sup>,385.

Nous ne pensons pas que cette planche ait paru. Mise sur le cuivre d'après des dessins faits sur nature, cette eau-forte a été plusieurs fois modifiée, peut-être finalement a-t-elle été détruite.

Le premier état est gravé jusqu'au biseau; dans le second, le cuivre est sensiblement rogné; dans le troisième, l'enfant du premier plan est effacé.

336. — LE BIBLIOPHILE AMOUREUX. — H. 0<sup>m</sup>,135; L. 0<sup>m</sup>,08.

Pointe sèche dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'y a pas d'autre état que celui des exemplaires de la plaquette in-8<sup>o</sup>, dont le texte est : *Le Bibliophile amoureux, pochade en un acte et en vers, par Alexis Martin, représentée le 13 avril 1866 chez Aglaüs Bouvenne sur un théâtre de Guignol, illustrée par Edmond Morin, Jules J. et Fichot.*

337. — IVOIRE ET CÉLADONS. — *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1872. — H. 0<sup>m</sup>,125; L. 0<sup>m</sup>,224.

Cette planche, qui est un morceau de haut goût et une véritable eau-forte de peintre, est, pour nous, dans sa libre et rapide facture, l'une des plus étonnantes de l'œuvre pour la richesse du ton et le chatoiement, en quelque sorte fantastique, de la lumière. Les têtes, lustrées et comme agitées d'un rire moqueur, des magots de céladon prennent vie et s'enlèvent de la façon la plus piquante sur les bruns reflétés des fonds. De cette pièce improvisée dans une heure de caprice nous ne connaissons pas d'état intermédiaire. Il existe pourtant quelques épreuves avec le vide de l'étau et d'autres sans signature, avant les tirages de la *Gazette des Beaux-Arts*.

338. — INVITATION POUR UNE FÊTE. — H. 0<sup>m</sup>,240; L. 0<sup>m</sup>,142.

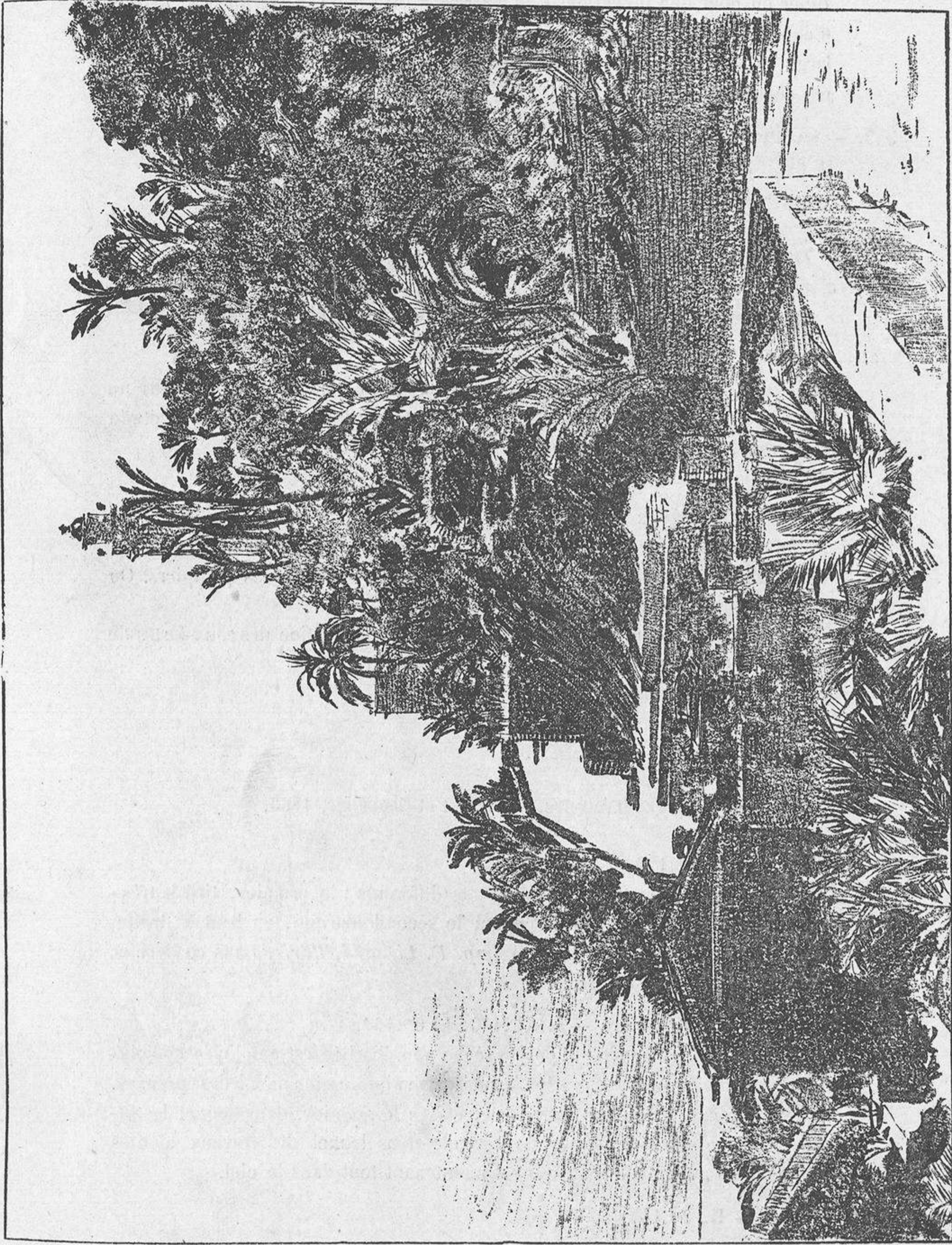
Cette pièce, qui est en réalité un essai de pointe sèche, a emprunté son goût



Frères Liénard, Imp. Paris.

IVOIRE ET CELADONS

Cazette des Beaux-Arts.



LES PALMIERS DE LA VILLA CHARLES GARNIER, A BORDIGHERA.

comme ses figures à Watteau. C'est un encadrement gracieux pour un menu de dîner ou pour une invitation. Elle est restée inédite. Il existe un petit nombre d'épreuves avant que le cuivre n'ait été rogné. Celui-ci porte alors 0<sup>m</sup>,455 de large et quelques broussailles qui accompagnent les volutes de la rampe n'ont pas encore été ajoutées.

339. — LA PIVOINE. — *Eaux-fortes et sonnets. Paris, Lemerre, 1869.* — Tr. c.  
H. 0<sup>m</sup>,467; L. 0<sup>m</sup>,400.

*Premier état* : Avant la signature, le ciel peu coloré.

*Second état* : Le ciel plus teinté; signé en bas à gauche.

*Troisième état* : A droite deux mots chinois, MOUN-TAN, *la Pivoine*, ont été ajoutés.

*Quatrième état* : Tirage du volume avec le nom de l'imprimeur.

340. — AU BORD DE L'EAU, CROQUIS D'APRÈS NATURE. — H. 0<sup>m</sup>,440; L. 0<sup>m</sup>,465.

L'aspect de cette eau-forte est clair; la voile blanche qui brille sur un rideau d'arbres donne quelque chose de gai et de calme à cette petite étude de paysage. Nous l'avons reproduite plus haut avec la suivante.

Pas d'états différents.

341. — VUE DE LA FENÊTRE DE L'ATELIER. — H. 0<sup>m</sup>,417; L. 0<sup>m</sup>,447.

Effet de crépuscule. L'atelier de l'artiste, alors rue Culture-Sainte-Catherine, donnait sur des cours, notamment sur celle de la caserne des pompiers. On aperçoit dans le lointain l'église Saint-Paul.

Cette planche et la précédente ont paru dans la publication des eaux-fortes de Cadart, sous le titre : *A la Ville et A la Campagne*.

Pas d'états différents.

---

LES QUATRE ÉLÉMENTS. — Cadart et Chevalier, 1863.

342. — TITRE. — H. 0<sup>m</sup>,420; L. 0<sup>m</sup>,449.

Nous avons noté la trace de trois états différents : le premier, tiré à très-petit nombre, sans nom d'imprimeur; le second marqué, en haut à droite, *imp. Delâtre*; le troisième, marqué *imp. F. Liénard, Paris*. Dans ce dernier les noms des éditeurs ont disparu.

343. — FRONTISPICE : LE CHAOS. — H. 0<sup>m</sup>,440; L. 0<sup>m</sup>,462.

Cette pièce, dans laquelle la pointe sèche non ébarbée est employée conjointement aux travaux mordus, varie d'aspect selon l'impression même des épreuves.

Nous n'avons à mentionner que deux états : le premier, dans lequel les fumées et la lave sont lumineuses; le second, dans lequel des travaux ajoutés sont venus en atténuer l'éclat, qui est maintenant tout dans le ciel.

344. — LE FEU. — H. 0<sup>m</sup>,445; L. 0<sup>m</sup>,455.

États de remarque comme ci-dessus.

345. — L'EAU. — H. 0<sup>m</sup>,445; L. 0<sup>m</sup>,463.

Cette pièce est presque entièrement à la pointe sèche.

États de remarque comme ci-dessus.



PIVOINES ET RHODODENDRONS.

Gazette des Beaux-Arts.

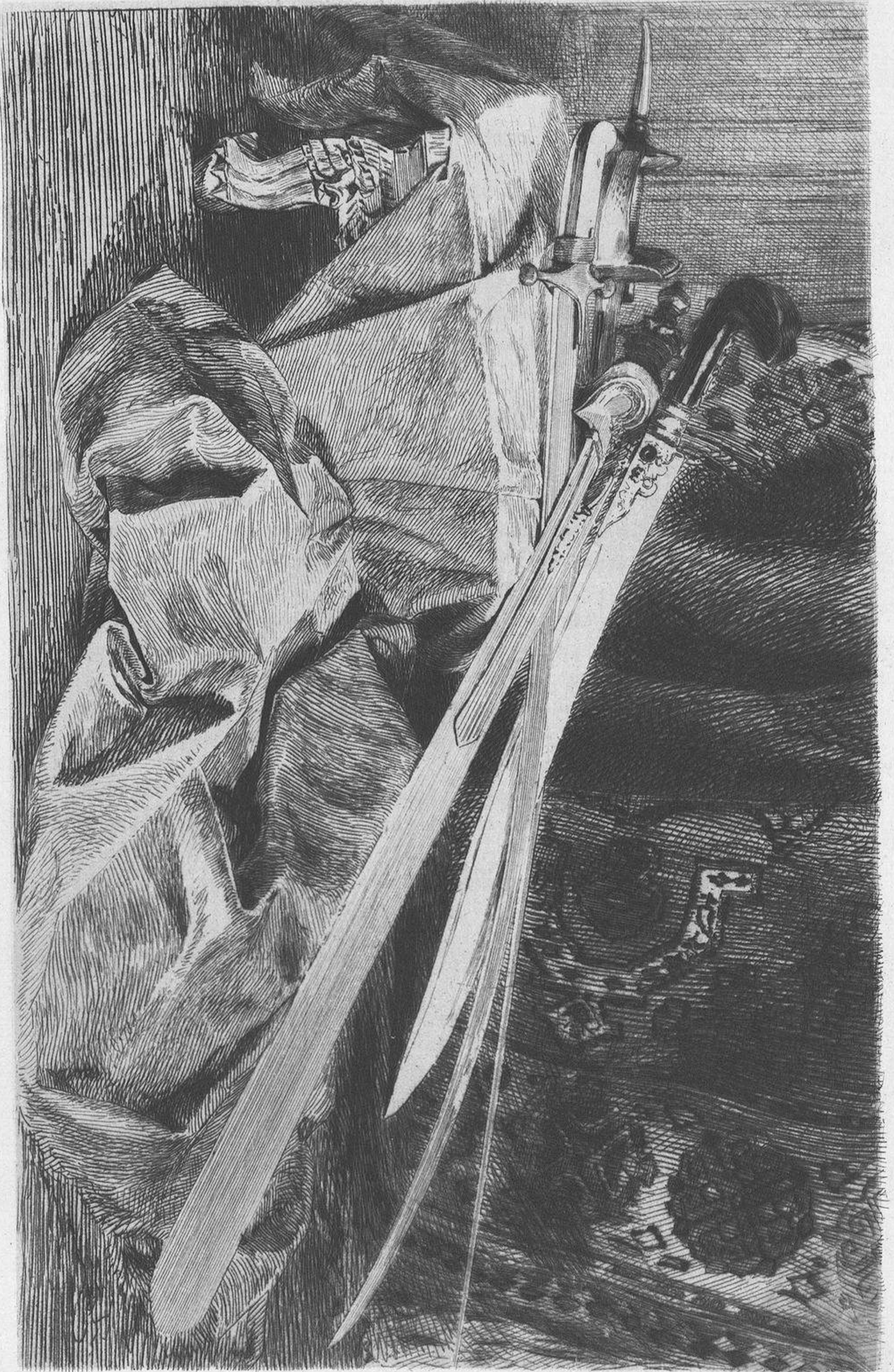
Imp. A. Salmon, Paris.

N.º 4

J. JACQUEMART INV. & SCULP.

J. Jacquemart inv.





ARMES ORIENTALES.

Gazette des Beaux-Arts.

Fçois Liénard, Imp. Paris.

346. — L'AIR. — H. 0<sup>m</sup>,145; L. 0<sup>m</sup>,163.

États de remarque comme ci-dessus. Dans le dernier, les ganses et les glands du rideau ont été supprimés.

347. — LA TERRE. — H. 0<sup>m</sup>,145; L. 0<sup>m</sup>,163.

Eau-forte et pointe sèche.

États de remarque comme ci-dessus.

348. — UN ÉCLAT D'OBUS. — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,181; L. 0<sup>m</sup>,130.

Planche non terminée et inédite. C'est une fantaisie humoristique dont le sujet rappelle les angoisses du collectionneur bombardé. Un éclat vient de tomber, brutal, sur les délicates porcelaines d'une étagère chinoise; les débris jonchent le sol, et les petits personnages arrachés à la surface vitreuse que le choc a rompue s'agitent curieusement effarés ou railleurs, autour de l'engin barbare. Très-rare épreuves d'essai.

349. — ARMES ORIENTALES. — *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1875. — H. 0<sup>m</sup>,160; L. 0<sup>m</sup>,205.

Cette composition, exécutée pour notre travail et pour la *Gazette des Beaux-Arts*, rappelle comme largeur et comme réussite d'effet la planche intitulée *Ivoire et Céladons*; elle lui fait en quelque sorte pendant dans l'œuvre de l'artiste. On ne saurait assez admirer, comme contraste de ton et de travail, le rideau du fond, épais et lourd, à dessins orientaux, et les lames de sabres effilées et coupantes du premier plan, sur lesquelles la lumière vient se briser comme sur un miroir poli. Cette belle planche caractérise bien la seconde manière de M. Jacquemart, manière élargie et simplifiée, dont le *Moïse* et le *Liseur* sont les œuvres culminantes, manière peut-être moins goûtée du public que la première, mais qui, à nos yeux, exprime une évolution voulue et très-intelligente dans le sens pittoresque.

*Premier état* : Peu coloré, mais déjà parfaitement équilibré.

*Deuxième état* : Légèrement remordu avec quelques travaux de pointe dans les armes.

*Troisième état* : Signé. Tirages de la *Gazette des Beaux-Arts*, avec quelques épreuves d'artiste sur Japon.

350. — *Chez Berne-Bellecour*. — *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1876. — H. 0<sup>m</sup>,180; L. 0<sup>m</sup>,220.

Cette charmante étude a été exécutée en quelques minutes dans l'atelier de M. Berne-Bellecour, pendant que le peintre, de son côté, en faisait une semblable d'après le même modèle. Celle de M. Jacquemart n'est qu'une *impression* à l'eau-forte, pour nous servir du mot à la mode, mais nous la préférons de beaucoup à la planche plus étudiée du peintre. Chose singulière! le premier a fait une eau-forte de peintre, le second a fait une eau-forte de graveur. Dans ce rôle renversé, M. Jacquemart a montré encore l'inépuisable variété de ses ressources.

*Premier état* : Avant la signature et la légende.

*Deuxième état* : Tirages de la *Gazette des Beaux-Arts*.

## § VIII.

## COMPOSITIONS D'ORNEMENTS.

N<sup>os</sup> 351 à 365.

351. — *Invitation à une soirée de crémaillère.* — H. 0<sup>m</sup>,400 ; L. 0<sup>m</sup>,060.

C'est un J majuscule en forme de crémaillère orné par en haut d'un profil grotesque. Signé *J. J. excudit.*

352. — *Carte de vins.* — H. 0<sup>m</sup>,404 ; L. 0<sup>m</sup>,420.

Quelques épreuves avant le détail des marques de *Xavier Aubryet, propriétaire à Pierry.*

353. — *Ex libris de la librairie Techener.* — H. 0<sup>m</sup>,065 ; L. 0<sup>m</sup>,070.

Pièce non signée; gravée sur un très-grand cuivre dont les témoins ne marquent pas sur le papier.

354. — *Ex libris de la collection de M. Ph. Burty.* — H. 0<sup>m</sup>,055 ; L. 0<sup>m</sup>,090.

355. — *Ex libris de la bibliothèque du château d'Aramon.* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,072 ; L. 0<sup>m</sup>,065.

356. — *Cartouche d'ornements aux initiales C. D. F.* — Tr. c. H. 0<sup>m</sup>,038 ; L. 0<sup>m</sup>,078.

357 à 365. — MÉDAILLONS D'ORNEMENTS.

Cette série comprend vingt médaillons d'ornements et d'attributs, dans le goût de Salembier, accouplés deux à deux en hauteur sur des plaques de 0<sup>m</sup>,430 sur 0<sup>m</sup>,095. A ces compositions, d'un style très-délicat et d'une très-heureuse invention, l'artiste a attribué un sens précis. Les principales représentent la Vigilance, le Luxe, le Théâtre, la Musique, la Justice, la Guerre, la Renommée, le Sport, la Chasse, la Religion, l'Église, les Arts et la Poésie. Elles n'ont jamais été éditées, et il n'y en a eu que quelques rares épreuves tirées avec le monogramme *J. J.* Nous reproduisons l'un de ces médaillons à la fin de notre travail.

## § IX.

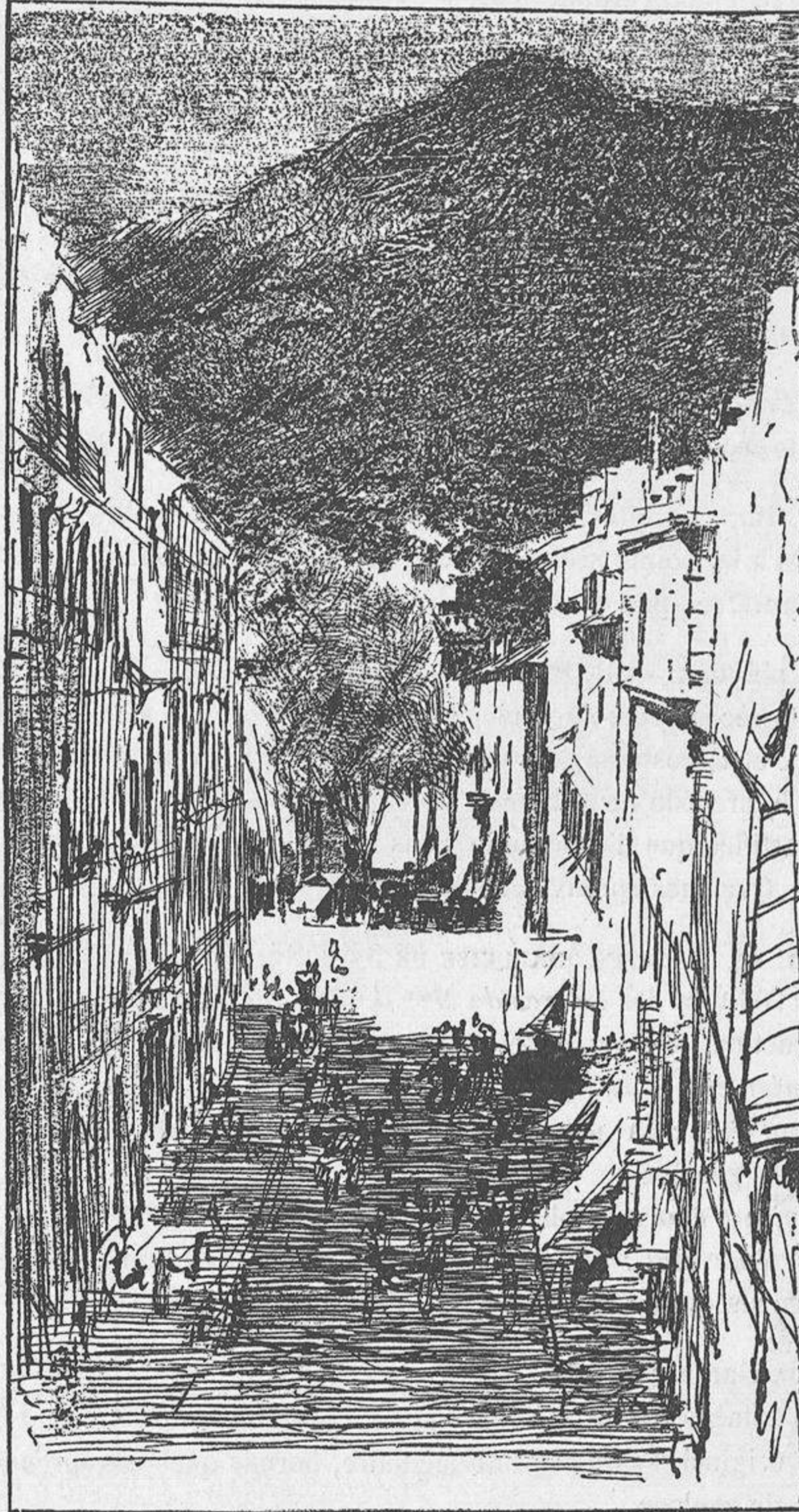
## PORTRAITS.

N<sup>os</sup> 366 à 378.

366. — *M. STANISLAS JULIEN*, membre de l'Institut, professeur de langues orientales. — H. 0<sup>m</sup>,240 ; L. 0<sup>m</sup>,152.

Commencé avec l'aide d'une photographie et terminé d'après nature ; le masque, très-personnel, est modelé avec beaucoup d'accent. Le travail du costume est moins intéressant.

*Premier état* : Eau-forte pure.



MENTON.

(Vue prise de la Villa Fontana.)

*Second état* : La planche est reprise ; l'habit coloré par des travaux croisés, la tête s'enlève sur un fond. Signé, sans date.

367. — M<sup>me</sup> JACQUEMART MÈRE. — H. 0<sup>m</sup>,405 ; L. 0<sup>m</sup>,070.

C'est une simple étude de pointe sèche, signée à gauche en haut J. J. — Quelques épreuves seulement.

368. — PORTRAIT DE L'AUTEUR. — H. 0<sup>m</sup>,080 ; L. 0<sup>m</sup>,070.

Étude à la pointe sèche, dessinée directement sur le cuivre. Le mouvement de la tête qui se présente de trois quarts devant la glace est sensible dans la gravure. Sans signature ni date, cette petite plaque remonte à 1862. Il en a été tiré deux ou trois épreuves en contre-partie.

369. — AUGUSTE DELATRE, *imprimeur*. — H. 0<sup>m</sup>,448 ; L. 0<sup>m</sup>,070.

Pointe sèche signée J. J. en haut à gauche. Quelques épreuves seulement.

370. — PAUL GION, architecte de la Ville. — H. 0<sup>m</sup>,460 ; L. 0<sup>m</sup>,400.

Étude à la pointe sèche un peu dure, mais d'un dessin élégant et fin. Sans signature. Très-peu d'épreuves.

371. — TÊTE D'ÉTUDE. — H. 0<sup>m</sup>,095 ; L. 0<sup>m</sup>,075.

Pointe sèche. Tête de jeune femme, de trois quarts et tournée à droite. Les cheveux et le costume de velours garni de fourrures montrent particulièrement ce que le procédé peut donner de charme dans les morceaux qui demandent plus d'artifice que d'exactitude dans le rendu. Signé légèrement en haut à gauche. Quelques épreuves seulement.

372. — MARIE DE RABUTIN, MARQUISE DE SÉVIGNÉ. — H. 0<sup>m</sup>,458 ; L. 0<sup>m</sup>,090.

Pour l'édition des *Lettres de M<sup>me</sup> de Sévigné* donnée par Techener en 1861. Reproduction du beau pastel de Nanteuil si bien gravé par Émile Rousseaux.

*Premier état* : Morsure incomplète.

*Second état* : La planche terminée ; quelques très-belles épreuves tirées avant la signature.

*Troisième état* : La planche signée.

*Quatrième état* : Tirage à petit nombre de l'édition, avec un entourage d'ornements et de fleurs imprimé en encre colorée.

373. — M<sup>me</sup> DE GRIGNAN. — H. 0<sup>m</sup>,460 ; L. 0<sup>m</sup>,090.

Pour le même ouvrage que le numéro précédent. Répétition à l'eau-forte du portrait original. Pas d'état intermédiaire, hormis quelques épreuves avant l'entourage de couleur.

374. — T. THORÉ. — H. 0<sup>m</sup>,480 ; L. 0<sup>m</sup>,420.

Pour les *Salons de Thoré*, — 1845 à 1864, — avec une préface de W. Bürger, 2<sup>e</sup> éd. Paris, 1870. Eau-forte exécutée d'après le médaillon de David d'Angers.

*Premier état* : Sur un cuivre trop grand ; sans signature et sans retouches.

*Second état* : Signé, le cuivre rogné et quelques traits ajoutés dans le front.

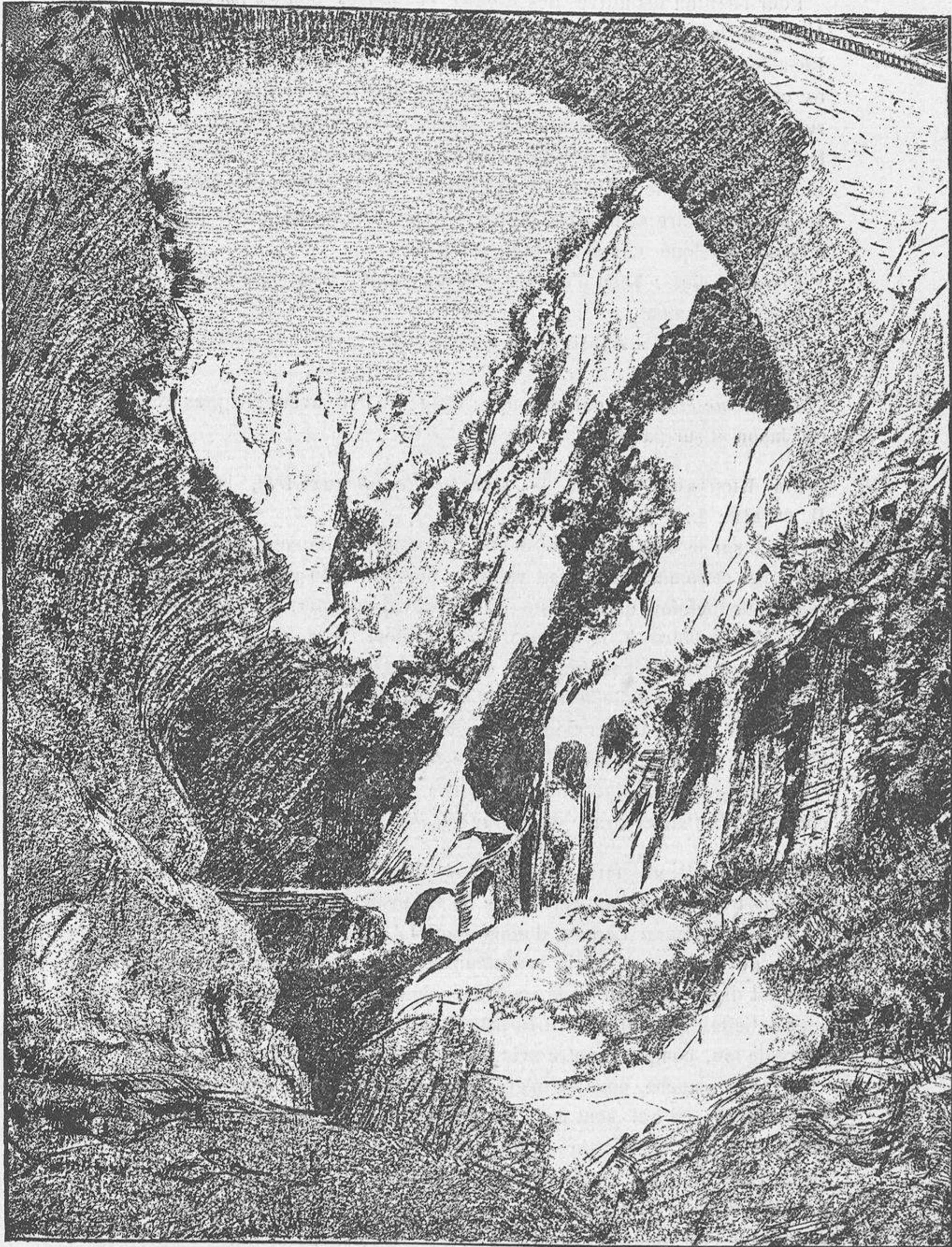
*Troisième état* : Le modelé trop accentué est calmé. Quelques épreuves d'artiste sur Chine et sur parchemin avant le tirage courant.



*Don Juan de Austria. Argemir. 1815.*

*Joseph van Meux - Arts*

*J. van Meux*



LES AQUEDUCS, AU PONT SAINT-LOUIS.

(Environs de Menton.)

375. — THÉOPHILE GAUTIER. — H. 0<sup>m</sup>,103 ; L. 0<sup>m</sup>,122.

Pour l'édition définitive des *Émaux et Camées* donnée par Charpentier en 1872. Médaillon hardiment taillé, à la façon des plaquettes en bronze de la Renaissance, sur un fond noir bordé d'un tortil de feuillages. La tête du poète est calme et olympienne, le regard plongé dans une rêverie vaguement poursuivie semble passer au-dessus des choses extérieures. Ce portrait, le dernier fait d'après le maître et qui devait orner son dernier livre, restera son image définitive; déjà le marbre l'a reproduite sur sa tombe. L'exécution en est simple, sommaire et presque hâtive, comme dans la crainte de perdre, en s'y arrêtant, quelque chose de l'impression reçue.

*Premier état* : Venu d'emblée et à son point à la première morsure. Deux épreuves seulement.

*Second état* : La signature est ajoutée et le cuivre, non encore rogné, porte 0<sup>m</sup>,220 de hauteur.

*Troisième état* : Le cuivre coupé; tirage du livre avec quelques exemplaires sur Japon et sur parchemin.

376. — SIR RICHARD WALLACE. — *Gazette des Beaux-Arts*, janvier 1873. — H. 0<sup>m</sup>,240 ; L. 0<sup>m</sup>,150.

Gravé sur le dessin de Paul Baudry. L'ensemble de cette pièce est d'un travail large et sommaire qui fait valoir la finesse aristocratique du visage. Nous regrettons toutefois que l'artiste ait cru devoir donner, au profit de la tête, si peu d'importance à la facture du vêtement. Il y a un certain nombre d'épreuves d'essai dans lesquelles on peut discerner de légers changements dans la tête, mais il est difficile de classer ces premiers tâtonnements de l'artiste.

*Premier état* : Le modelé de la tête est définitivement arrêté, mais la planche ne porte pas encore le nom de *Baudry*.

*Second état* : La signature du peintre est gravée en fac-simile. Quelques épreuves d'artiste et tirage de la *Gazette des Beaux-Arts*.

377. — ALEXANDRE DUMAS FILS. — H. 0<sup>m</sup>,141 ; L. 0<sup>m</sup>,095.

Ce portrait, gravé d'après le buste de Carpeaux, a été fait pour accompagner l'édition de *Manon Lescaut* donnée par MM. Glady frères en 1875. Le buste est un des plus beaux que le sculpteur ait animés de sa vie puissante; la gravure est digne du buste et le rend avec une précision et une fermeté merveilleuses. Cette pièce, gravée à très-peu de frais, très-fraîche d'exécution et très-claire de ton, compte à notre avis parmi les meilleures de l'œuvre.

De cette planche, pour ménager le cuivre, l'artiste n'a fait tirer que deux épreuves d'essai qui sont mal imprimées et pâles, deux épreuves terminées avant le nom et la signature, et quelques épreuves avec la signature, pour le bon à tirer. La planche, devenue cendreuse à l'aciérage, a dû être reprise, et, ne pouvant faire disparaître le grain qui la couvrait, l'artiste l'a fait concourir au modelé en l'adoucissant par places et le renforçant ailleurs.

Épreuves sur Japon et sur parchemin avant le tirage du volume.

378. — M<sup>me</sup> CLÉMENTINE FILLON (1874). — H. 0<sup>m</sup>,240 ; L. 0<sup>m</sup>,165.

Gravure très-fine de travail, exécutée d'après une photographie pour M. Benjamin Fillon, l'érudit auteur de tant d'ouvrages remarquables sur le



*Enlace a página 83*



*Enlace a página 83*

Poitou et la Vendée, au moment où la mort cruelle lui enlevait la compagne de sa vie. La tête est d'une expression vivante et charmante, avec une expression de bonté et d'intelligence qui vous pénètre.

*Premier état* : Eau-forte pure peu avancée.

*Second état* : La tête plus brune et l'accent de la physionomie plus approché ; sans signature.

*Troisième état* : La dernière retouche terminée, la planche signée.

*Quatrième état* : En haut à gauche, l'inscription : CLÉMENTINE FILLON  
ET. A° 28. — 1858.

